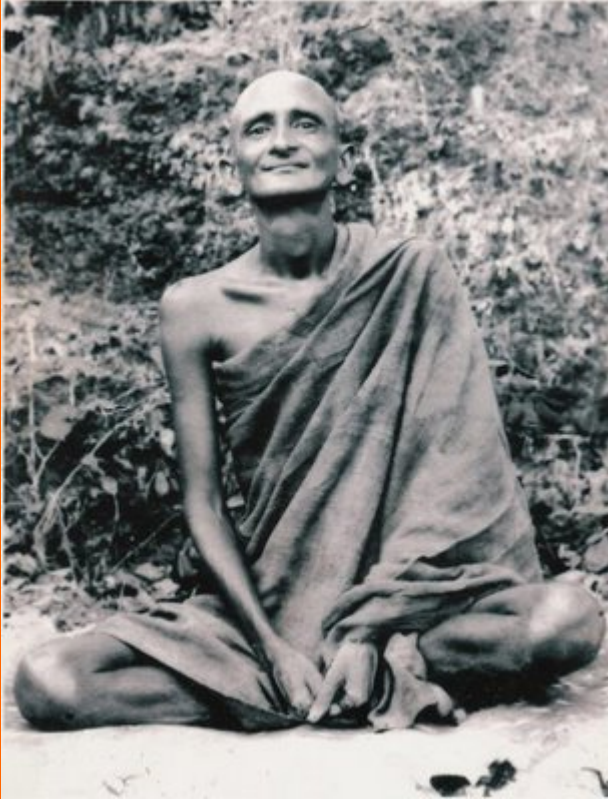


Swami Ramdas



sur lui-même

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

LA GLOIRE DU NOM

Nom Divin élevé
Peu connaissent Ton pouvoir
Qui a bu le nectar
Seul peut jouir de son goût
Ton Nom d'éternelle splendeur
Le chant ou le mot l'expriment mal
La merveilleuse gloire unique
Prend le Nom, ô ami
Le Nom est joie immortelle
Qui frémit dans tes veines
Le Nom est amour infini
Qui jaillit de ton cœur
Le Nom est vision cosmique
Qui dans tes yeux éblouit
Le Nom est la Vérité – le Nom est Dieu.

Ce texte, qui regroupe diverses pensées et réflexions de Swami Ramdas, a été, à l'origine, publié sous le titre : « Papa sur lui-même » dans les numéros du magazine mensuel d'Anandashram « *The Vision* » de 1971 à 1974.

Il a été traduit en français par le YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN et est paru dans son magazine mensuel de 1994 à 2001.

1

Le grand changement arriva pour Ramdas en 1922 avec sa vie de renoncement, qui n'était pas un résultat de son effort ou de sa propre initiative, mais qui vint par le pouvoir, la Volonté et la grâce de Dieu. Jusqu'à ce que cette transformation apparaisse, il ne vivait qu'une vie ordinaire. Cela ne veut pas dire qu'il était égoïste ou qu'il infligeait des blessures aux autres ou qu'il les exploitait pour son propre bonheur. Simplement, il n'était pas conscient alors qu'il y avait une grande Réalité sous-jacente à cette manifestation universelle et qu'en atteignant cette Réalité il deviendrait suprêmement heureux et en paix, libre de toute colère, de toute haine et de toutes querelles qui le portaient en conflit journalier avec ses camarades.

Lorsque ce grand changement se produisit, Ramdas fut enlevé de ses pieds, pour ainsi dire. Il ne savait pas ce qui commençait à lui arriver. On lui demanda de répéter le nom de Dieu de manière constante, pour garder son mental serein et calme, de telle sorte qu'il puisse aller plus profond à l'intérieur de lui même, afin de trouver la vérité sur laquelle était basée sa vie. Dans ce but, il fut fait en sorte qu'il abandonne tout, tout attachement à la vie profane, aux relations et possessions mondaines, et il fut emmené de place en place dans un état qui était réellement merveilleux. Dans cet état il ne ressentait ni attraction ni répulsion pour le monde. Le monde avait pratiquement cessé d'exister pour lui. Son mental était

simplement un instrument entre les mains du Divin et il était conduit par ce Pouvoir. Son mental était fondu dans une paix et un bonheur ineffables.

Ayant expérimenté cette joie suprême dans cet état, Ramdas était sur le point de dire à tout le monde que, s'ils vivaient aux plus bas niveaux de la vie comme des animaux, ils ne pourraient jamais obtenir de bonheur réel. Ils devaient transcender tout cela et aller profondément à l'intérieur d'eux-mêmes et réaliser l'Esprit éternel qui pénètre toute chose, qui est pur bonheur et pure paix. De cette manière, pendant environ quatre ans, Ramdas erra de place en place, et pendant ses pérégrinations, il fut fait en sorte qu'il reste des jours entiers dans des cavernes et des jungles afin qu'il puisse obtenir la plénitude de l'expérience spirituelle qui était le but et l'objet de la vie humaine.

* * *

Comme un mendiant errant, en 1922, répétant constamment OM SRI RAM JAI RAM JAI JAI RAM, Ramdas fut conduit par un *Sadhu* à Tiruvannamalai où vivait Ramana Maharshi. Le Maharshi était assis sur un siège. Il n'avait qu'un pagne et rien d'autre sur son corps. Ramdas lui présenta ses respects et s'assit. Quelques minutes après, Ramdas se leva, vint près du Maharshi et se tenant devant lui les mains jointes, il le pria de lui accorder sa grâce. Le Maharshi regarda alors intensément dans les yeux de Ramdas pendant une ou deux minutes¹.

¹ *Yogi Ramsurat Kumar procède de la même façon.*

Le corps entier de Ramdas frissonna et il ressentit une joie qu'il ne pouvait exprimer à l'aide de mots.

Le Maharshi déversa profusément lumière et grâce en Ramdas à travers ses yeux, et inclina la tête pour transmettre qu'il avait répondu à la prière de Ramdas. Il ne dit pas un mot. De là, Ramdas se rendit directement à la colline Arunachala et demeura dans une caverne pendant vingt jours. Jour et nuit il répétait le *Ram-mantra* sans arrêt. Après le vingtième jour, alors qu'il sortait de la caverne, il vit la lumière de Dieu partout. Ses yeux étaient remplis de cette lumière et il était plein de joie et d'extase. Il voit maintenant Dieu partout et tout le monde comme Dieu.

* * *

Après avoir reçu l'inspiration de Ramana Maharshi de répéter avec la plus grande foi et la plus grande dévotion le *mantra* qui lui avait été donné par son *Guru*, Ramdas se rendit auprès de Sri Siddharudha, un autre grand *Yogi*. Quand quelques amis lui suggérèrent de se faire initier par Sri Siddharudha dans le *Shiva-mantra*, Ramdas leur dit qu'aucune initiation de la sorte n'était nécessaire puisqu'il avait déjà été initié dans le *Ram-mantra*.

Ce sujet fut porté devant le saint. Le *mahatma*² dit alors que Ramdas avait raison et que le *mantra* qu'il répétait était aussi puissant que le *Shiva-mantra* et qu'il

² Littéralement : grande âme.

n'y avait aucune différence entre eux, *Shiva* et *Rama*³ étant des noms du même Dieu.

En fait, Ramdas n'avait aucun désir de recevoir des instructions des autres, car Dieu à sa propre manière, à l'intérieur de lui, le guidait pas à pas dans son progrès vers Lui. Il n'y a aucune raison de changer de mantra selon ses propres caprices. Si nous répétons le mantra qui nous a été donné par notre Guru avec une foi et une dévotion totales, ce *mantra* nous emmènera au sommet de la réalisation de Dieu.

2

RAMDAS est un enfant de la Mère Divine. Pour lui l'univers entier est l'expression ou l'incarnation de la Mère Divine et pour lui vous êtes tous les formes véritables de la Mère qui a accepté Ramdas comme Son enfant confiant. Depuis le tout début, Ramdas a recherché Dieu sous ces trois aspects : La Mère Divine, le Maître et le *Purushottama*⁴ au-delà. En tant que serviteur du Maître, il avait l'habitude de Lui obéir. En tant que Divin Maître, Il guidait Ramdas. En tant que Mère Divine, Il protégea l'enfant dans toutes les situations de la vie. Si nous sommes sous Sa protection, nous ne nous égarerons jamais. Elle nous protégera

³ *Incarnation de Vishnu.*

⁴ *Purushottama : purusha uttama : l'Etre Suprême.*

toujours et veillera à ce que nous ne tombions pas. Cette conscience était tout le temps avec Ramdas et la Mère Divine le protégeait toujours.

Ramdas n'a appris que de la Mère et il est guidé par Elle à tout moment de sa vie. Sous Sa protection, il alla partout dans le monde et partout il trouva que la Mère Divine veillait sur lui. On regarde Ramdas comme un père, une mère et un maître, mais il dit qu'il n'est que l'enfant de la Mère Divine, et comment pourrait-il faire quelque chose qui ne soit pas en accord avec la vision que Dieu lui a accordée ?

* * *

Lorsque Ramdas alla auprès de Ramana Maharshi, le Maharshi regarda Ramdas et Ramdas ressentit en lui un changement immense. Ramdas fut rempli d'une paix et d'une joie au-delà de toute description. Ainsi par un simple regard un saint peut élever un aspirant (spirituel), mais pas par l'enseignement. Peut-être est-ce la voie par laquelle Dieu veut que Ramdas éveille la lumière et la joie divines dans le coeur de tous. S'il dit quelque chose pour les enseigner, ce qu'ils devraient ou ne devraient pas faire, il ressent une sensation de différence qui n'est pas la bonne chose pour lui. Il est incapable d'avoir quelque attitude que ce soit envers quelqu'un si ce n'est celle d'un enfant. Quel avis a-t-il à donner ? Il peut seulement dire que la Mère Divine est tout en tout. Il ne peut que vous dire à partir de sa propre expérience qu'à partir du moment où il obtint cette vision ineffable il a été rempli jour et nuit d'une extase indescriptible, tout cela par le

pouvoir du Nom de Dieu. Vous aussi pouvez répéter constamment le nom de Dieu et, en faisant cela, toutes les impuretés de votre mental seront enlevées, et vous obtiendrez la vision de la Mère partout, comme aussi celle du suprême *Brahman*⁵ statique ou *Shiva*, et vous deviendrez tous l'expression même de ce Dieu suprême qui est à la fois *Shiva* et *Shakti*.

Ramdas va vous dire comment il a été guidé sur le chemin de la Réalisation de Dieu. Buddha lui a appris à annihiler tous désirs et à atteindre cet état de parfaite quiétude appelé *Nirvana* qui équivaut à ce que les écritures hindoues appellent *Moksha*⁶. Tant que l'annihilation des désirs existe, Buddha se tient suprême. Krishna a appris à Ramdas que l'univers entier était Sa forme, et si l'on se base sur cette véritable connaissance du Soi omnipénétrant, on atteint *Moksha*. Jésus lui a appris que nous devons aimer tous les êtres également et que nos coeurs doivent déborder d'amour pour tous les êtres. Si vous aimez tout le monde de la même manière, la distinction que vous voyez entre l'homme et l'homme, entre communauté et communauté, pays et pays, disparaît. Mohammed a appris à Ramdas l'abandon de soi. Nous devons faire nôtre la volonté d'Allah. De Guru Nanak Dev, Ramdas a appris que le souvenir constant du nom de Dieu est la *sadhana*⁷ des *sadhanas*.

* * *

⁵ *L'Absolu.*

⁶ *Libération.*

⁷ *Discipline spirituelle.*

Il y a pas mal d'années, Ramdas pensait qu'il était séparé de Dieu. Il prenait Son Nom et le priait afin de pouvoir fusionner en Son Etre omnipénétrant (immanent) et transcendant. Mais petit à petit la lumière se leva sur Ramdas et il réalisa que la différence entre lui et Dieu était quelque chose de faux. Alors Dieu parla à Ramdas : "Tu t'appelles Mon serviteur. Mais toi et Moi sommes un". Sa grâce vint en telle abondance que l'ego disparut totalement, tout comme l'obscurité disparaît quand la lumière est apportée. Ainsi, par le fait de penser continuellement à Lui, le sens de l'ego fut complètement détruit. Ramdas découvrit que lui et l'Etre suprême étaient un. Sa seule mission fut ensuite de parler de Dieu à tout le monde, qu'ils soient prêts à entendre ou non. Ramdas se déversait simplement lui-même en parlant de la grâce de Dieu, et il assurait de manière répétée ceux qui l'écoutaient que s'ils obtenaient aussi Sa grâce, ils seraient des êtres entièrement différents, tout ce qui n'était pas divin en eux disparaîtrait et tout ce qui était divin en eux serait révélé. Dans sa miséricorde, Dieu a mis Son glorieux Nom dans la bouche de Ramdas et a dit : "Enfant, répète constamment le Nom et, grâce à cela, tu obtiendras la paix et le bonheur absolus." Ramdas fit ainsi et maintenant il jouit sans cesse du bonheur.

RAMDAS peut vous dire, à partir de son expérience personnelle, qu'il n'y a pas de Sadhana plus facile, plus grande, plus sûre et plus efficace pour atteindre Dieu que la répétition ou le chant du glorieux Nom de Dieu. Ainsi, le message que vous donne Ramdas est que vous devez entreprendre la répétition du Nom de Dieu.

Ramdas a été porté de place en place et il a rencontré des milliers d'amis et leur a parlé de *Jnana*⁸, *Bhakti*⁹, l'Amour et le Service Universels, de l'Unité de toutes les religions, etc... Mais son sujet principal, le poids de sa chanson, pour ainsi dire, est de répandre le message du Nom partout, et cela a été fait. C'est le sujet favori de Ramdas : la gloire du Nom qui lui a été donné par son *Guru* plein de compassion et de miséricorde. Ainsi, ayez toujours le nom de Dieu sur les lèvres.

Le *Guru* et le Nom que le *Guru* lui donna furent les deux grands sauveurs qui libérèrent Ramdas de l'esclavage de l'ignorance et lui accordèrent paix et bonheur parfaits. Celui qui a toujours le nom de Dieu sur les lèvres est une âme bénie. Ainsi Ramdas vous conseille à tous de garder toujours avec vous le nom de Dieu et le souvenir de Dieu avec pour seul objectif de réaliser ce but d'union parfaite avec Lui et d'absorption en Lui.

* * *

⁸ *Connaissance.*

⁹ *Dévotion, amour.*

Beaucoup de personnes demandent à Ramdas s'il médite. Ramdas ne sait pas. Ils demandent quelle *Puja*¹⁰ il fait. Ramdas ne sait pas. Il possède une conscience dans laquelle il ne sent pas qu'il est différent de l'Être Divin. Quand vous savez qu'il n'y a qu'Un, qui existe pour faire une Sadhana et pour quoi ?

Ramdas trouva pour lui-même que la répétition du Mantra que le *Guru* lui avait donné était une panacée contre tous les maux du mental. Il stoppa le trouble du mental, le libéra de toutes les pensées indésirables, et le rendit parfaitement serein, calme et tranquille. C'est dans cet état que Dieu lui commanda de quitter Mangalore et de voyager. A cette époque son attachement aux objets extérieurs était complètement mort. Il parcourut à peu près l'Inde entière, voyage au cours duquel il devait se retirer dans la solitude et entreprendre des austérités sévères avec pour seul but de s'établir de manière permanente dans la conscience de la Réalité.

Il sut plus tard que ce n'était pas tout. La vie manifestée doit être vue non comme un phénomène diversifié mais comme une Réalité cosmique. Cette vision et cette réalisation furent aussi accordées à Ramdas afin de le préparer en tant que véhicule pour révéler le message de l'amour et du service universels. Après lui avoir donné cette plénitude de l'expérience divine, Dieu donna à Ramdas la tâche de porter ce message au monde.

¹⁰ *Rituel (avec des fleurs, de l'eau, etc.)*

A partir de ce moment, il alla de place en place à la demande de son Maître, et délivra le message à tous ceux avec qui il fut en contact. Il disait à tous, à partir de sa propre expérience, que la répétition du saint *Mantra* est un remède merveilleux contre toutes les maladies du mental comme le désir, la haine, l'avidité, l'attachement, l'orgueil et l'envie.

Ramdas est un serviteur de Dieu et il va de place en place pour propager la grandeur du Nom. Il vous parle de la grandeur du Nom parce qu'il lui a donné un profit sans prix. Quand il s'efforçait de réaliser Dieu, il a trouvé que la répétition du Nom Divin était le chemin le plus facile pour purifier le mental et réaliser Dieu. Ramdas prie le Seigneur Tout-Puissant de créer une dévotion aiguë dans tous vos coeurs de telle sorte que vous puissiez toujours avoir Son Nom sur votre langue et jouir d'un bonheur infini.

Pour Ramdas, vous êtes tous des manifestations de Dieu, parce que Dieu demeure dans le coeur de chacun de vous. Le conseil que Ramdas vous donne est que vous devez vous souvenir de Dieu de manière constante afin que vous puissiez sentir Sa présence en vous. Vous êtes tous sous la protection de Dieu et Il est le grand guérisseur de toutes vos maladies mentales et physiques.

Ramdas est un humble enfant de Dieu. Lorsqu'il dit 'Ramdas', il parle de lui-même. Son Dieu réside dans le coeur de tous les êtres et de toutes les créatures. Avant de commencer ses discours, il salue le Dieu suprême qui est le Seigneur de l'univers entier, et invoque sur vous tous

les bénédictions Divines de telle sorte que l'éveil de la conscience de Dieu puisse toujours demeurer avec vous et que vous puissiez faire toutes vos actions dans un esprit de service spontané envers l'humanité.

* * *

Alors que Ramdas passait dans une rue de Mangalore, il vit un conducteur de charrette qui battait ses boeufs sans merci. Il infligeait aux bêtes coups après coups. Ramdas ressentit une souffrance immense en son corps comme si les coups lui étaient donnés. Ramdas demanda au conducteur de ne pas frapper les boeufs, mais il ne voulut pas entendre, et argua que s'ils n'étaient pas battus les boeufs n'avanceraient pas. Il allait leur donner quelques coups de plus. Mais avant qu'il le fasse, Ramdas s'était enfui de là car il ne pouvait en supporter la vue.

Il advint une fois que Ramdas occupa une grotte à Mangalore pendant environ trois mois. Il y avait de petits arbustes partout à l'extérieur de la grotte. Ramdas avait l'habitude de s'asseoir là parmi les arbustes pour parler aux amis qui venaient le voir et s'asseyaient en face de lui. Une fois, il remarqua un ami qui tordait un petit arbuste sans y faire attention. Il ne pouvait pas le faire exprès, mais uniquement par force de l'habitude. Voyant l'arbuste ainsi tordu, Ramdas ressentit une angoisse comme si c'était sa propre main qui était tordue. La souffrance de Ramdas cessa aussitôt que l'ami s'arrêta de tordre la plante. Dieu a fait en sorte que maintenant il aille au delà de cette peine.

* * *

La première chose contre laquelle Ramdas lutta fut la colère. C'est le pire ennemi de l'homme. Il y a une raison. Le sens de l'individualité en est bien entendu responsable. Vous pouvez avoir lu dans les Ecritures que nous devons être libres du désir et de la colère. Le désir est à la base de tout mal. Si nous nous libérons du désir, alors la colère nous quittera. Lorsque la colère n'est pas là notre mental est parfaitement paisible. Ramdas trouva que la colère tentait de s'emparer fermement de lui. Aussi pria-t-il Dieu de l'en libérer. Comme discipline, il avait l'habitude d'avoir, dans la pièce dans laquelle il vivait, de petites pancartes sur lesquelles était écrit : 'NE TE METS PAS EN COLERE'. Il avait l'habitude de les regarder et d'être tout aussitôt calme. Il demandait à Dieu de lui donner la force de résister à la colère. Ecrire simplement des mots sur une pancarte ne le permettrait pas. Vous devez obtenir de la force de Dieu. Pendant environ six mois il n'eut absolument aucune colère même sous une grande provocation. Il y avait assez de causes à la provocation du fait que les gens qui étaient près de lui n'étaient d'accord en rien avec lui. Ils lui faisaient des remontrances et trouvaient faute dans tout ce qu'il faisait. Il demeura cependant parfaitement calme et serein. Après six mois, quelques paroles qui n'étaient pas trop agréables le firent éclater de colère. Mais il ne dit rien. Cela vint comme une vague et le corps entier brûlait. Il roula à terre dans une souffrance terrible. Après quelque temps il se leva et il s'assit quand le mal le quitta. Ce fut la dernière attaque de colère et elle ne revint jamais. Dieu le

fit ainsi triompher de la colère. Il répétait alors OM SRI RAM JAI RAM JAI JAI RAM. OM signifie la Divinité suprême. SRI est le pouvoir de Dieu, et RAM est le Dieu personnel. JAI veut dire Victoire à Lui. Il doit conquérir toutes les forces de l'obscurité en nous et purifier notre cœur totalement. Alors seulement la victoire est complète en nous. Lorsque Ramdas chantait le nom de Dieu en Lui demandant d'être victorieux sur toutes les forces de l'obscurité à l'intérieur de lui, il criait vers Dieu jour et nuit, et finalement Dieu fut victorieux.

A cette époque Ramdas dirigeait un atelier de tissage avec quarante métiers à tisser et un nombre égal d'ouvriers. Dans cet état d'exaltation mentale, comme il vivait toujours en état de conscience divine, il ne put continuer avec ce travail. Il ne pouvait plus trouver de faute chez les ouvriers même s'ils commettaient les pires erreurs. Il ne les punissait jamais en aucune manière. Aussi devint-il parfaitement impropre au travail. Le travail se détacha naturellement de Ramdas. Tout le monde lui apparaissait comme Ram. Comment pouvait-il punir Ram ? Il montrait de l'amour et de la gentillesse envers tous, quelles que soient les erreurs qu'ils puissent avoir faites. De cette manière son sens de la sagesse du monde le quitta. Nous ne devons pas 'avoir l'expérience du monde', mais devons devenir comme des enfants. Alors nous ne pourrons plus travailler dans le monde pour le profit et autres avantages. Si nous voulons faire notre travail avec succès, nous devons quelquefois être stricts. Mais Ramdas répugnait à punir quelqu'un. Les gens commencèrent à dire qu'il était fou, parce qu'il était fou du point de vue du monde.

* * *

Dieu était occupé à Son propre travail, changeant tout au sujet de Ramdas. Ramdas sut, après quelques années, qu'il était né de nouveau. Quelques années après cette transformation, un vieil ami de Ramdas voulut lui parler au téléphone. Cet ami demanda : "Puis-je parler à Vittal Rao ?" C'était le nom de Ramdas en tant que chef de famille. Ramdas répondit : "Vittal Rao est mort et parti. C'est Ramdas qui parle !" ¹¹ L'ami fut choqué d'entendre cela et dit : "Si Vittal Rao est mort et parti, je n'ai rien à faire avec Ramdas." Il remit le combiné et partit. Ainsi le vieil homme est-il mort et le nouveau est né.

* * *

Pour vous dire la vérité, lorsque Dieu voulut que Ramdas quitte sa famille - vous pouvez l'appeler la vieille famille - et mène une vie errante, il ne savait pas pourquoi il partait. Il n'avait aucune idée de ce qui était en réserve pour lui. Si c'était pour la Sadhana, pourquoi devait-il aller ailleurs ? Il aurait pu la pratiquer en restant assis à la maison. Pourtant Dieu voulait qu'il parte. Ramdas ne Lui demanda pas pourquoi il fut enlevé, mais Lui-même murmura à l'oreille de Ramdas : "Ramdas, je te prends de place en place, non pas parce que tu dois renoncer à tout, mais parce que tu dois voir que tout est Ma forme. Tu dois aller près des chefs de famille et leur dire qu'ils n'ont pas besoin de renoncer à la vie profane

¹¹ *Ainsi Yogiji dit-il que "ce mendiant est mort".*

pour Me réaliser." Ce fut avec cet objectif qu'Il lui fit abandonner la vieille vie.

* * *

Savez-vous qui ramena Ramdas à Mangalore après une année de vie errante ? Ce fut celle qui avait été sa femme ! Quand Ramdas était au Siddharudha Math, à Hubli, il advint qu'elle l'apprit, y vint et voulut le ramener. Mais elle hésitait à lui demander personnellement. Le changement dans la vie de Ramdas était si grand qu'il ne pouvait désormais reconnaître personne comme son ancienne relation ou son ancien ami. Ainsi vint-elle vers Swami Siddharudha et plaida pour qu'il puisse demander à Ramdas de partir avec elle. Swami Siddharudha appela donc Ramdas et lui dit : "Vous partez avec cette mère." Ramdas dit : "Très bien", et la mère le prit jusqu'à Mangalore. Ramdas lui dit alors : "Vous avez déjà eu un enfant, et maintenant vous en avez un autre." Elle avait une fille et Ramdas devint son fils. Elle veillait sur Ramdas comme sur un enfant. Ramdas ne faisait simplement que jouer avec l'autre enfant.

4

RAMDAS avait trente-huit ans lorsqu'il fut sérieusement intéressé par la religion. Dieu fit qu'il y entra et le tira vers Lui. Ramdas ressentit l'appel de Dieu en lui. Il n'y avait pas d'autre raison. S'il y avait d'autres

raisons extérieures aux yeux des autres, elles n'étaient pas réelles. Jusqu'alors il était engagé dans un travail dans le monde, dirigeant une petite fabrique de vêtements.

Un jour, une pulsion monta de l'intérieur et il ressentit que c'était Dieu qui lui donnait cette pulsion. Il ne pensait pas qu'elle venait d'une autre source. Il rencontra quelques saints. On lui apprit que le contact avec les saints éveille la conscience de Dieu chez l'aspirant. Après que cette pulsion soit apparue, Ramdas n'eut pas de pensée du monde. Le monde pour lui disparut; le monde n'avait rien à faire avec lui. Nuit et jour il répétait le nom de Dieu et il était fou, fou-de-Dieu.

* * *

Lorsque le *Guru* donna le Ram Mantra à Ramdas, il lui dit : "Si tu chantes toujours ce *mantra*, tu atteindras une joie éternelle." Après avoir reçu le *mantra*, Ramdas commença à le chanter comme son *Guru* l'en avait instruit. Par la suite il ne put plus faire aucun autre travail. La plupart de son temps était passé en chantant le *mantra*. Les gens lui demandèrent alors : "Est-ce tout l'enseignement que tu as reçu du *Guru* ?" Ne lui as-tu pas posé d'autre question ?" Ramdas n'avait pas à poser d'autre question jusqu'à ce que Ramdas mette en pratique ce qui lui avait été demandé de faire. Nous devons bien apprendre la première leçon avant de passer à la deuxième leçon. Il essayait de mettre cette leçon en pratique. Il trouva après cela qu'il n'y avait plus d'autres questions à poser. Tous les doutes se dissolvèrent, toutes les questions disparurent et il obtint ce que le *Guru* avait

promis en chantant le *mantra*. L'aspiration de chacun est d'atteindre le bonheur réel, le bonheur qui dure et ce but fut atteint en chantant le *Ram Nam*. Il n'y eut alors plus rien à atteindre et ainsi il n'y eut plus du tout de questions à poser.

* * *

Pendant sa vie errante, Ramdas rencontra beaucoup de saint qui avaient atteint l'illumination qui l'aidèrent aussi beaucoup. Il visita beaucoup de temples et tira l'inspiration d'où que cela était possible. Il prit prise de tout pouvoir possible pour son progrès vers le haut. Ramdas se rendit partout où était porté à aller, églises, mosquées, etc. Maintenant aussi il va partout, non pour retirer de l'inspiration mais parce qu'il ne ressent aucune différence. Ramdas n'appartient à aucune croyance, église ou secte. S'il avait appartenu à quelque croyance ou secte particulière, sa liberté aurait été limitée. Maintenant il peut embrasser l'univers entier, si ses mains sont assez grandes. Mentalement c'est ce qu'il fait. Il voit les Hindous, les Musulmans, les Chrétiens, les Zoroastriens, les Bouddhistes et les autres comme des enfants de Dieu. Pourquoi devrait-il se confiner dans une religion, une croyance ou une secte particulière ? Tel est le centre de la foi de Ramdas.

* * *

Ramdas n'attache pas beaucoup d'importance aux visions qu'il a eues pendant les jours de sa sadhana. Il a donné des descriptions de ses visions dans son livre parce

que ces grandes personnalités l'ont inspiré. Les visions lui vinrent sans qu'il les demande, et il ne les a jamais voulues. Il voulait voir le Divin partout et il voulait être un avec l'univers entier. Lorsque ces visions vinrent, il leur demanda même quelle était la signification de leur venue, du fait qu'il ne voulait d'elles que la grâce de voir l'Esprit unique qui pénètre l'univers. La *Bhagavad Gita* dit que nous devons Le voir partout, en tout et tout en Lui, et celui qui agit ainsi n'est jamais perdu et est toujours avec Lui. Aussi Ramdas recherchait-il cette vision universelle. Il ne voulait pas avoir la vision de formes. Les formes apparaissent et disparaissent. A quelque moment qu'elles viennent, vous ressentez un peu de joie et lorsqu'elles disparaissent, vous êtes déprimé. Cette sorte de vision n'est pas bonne.

* * *

Comme Ramdas était de plus en plus stable dans la plus haute conscience, il commença à voir partout dans la manifestation la Divinité unique, l'unique Vérité et l'unique Existence. Dans cette réalisation de l'aspect statique du Divin, il goûtait une paix et une béatitude ineffables. Dans cet état parfait de paix et de bonheur, tous les désirs de la chair disparurent complètement. Non seulement ressentait-il qu'il n'y avait qu'une unique Existence dans le sans-forme, mais il vit aussi dans la manifestation l'Uniques Existence et l'unique Vérité, qui est le sans-forme, comme se manifestant lui-même partout. Ainsi le sens de la dualité le quitta complètement et il commença à dire à tout le monde de plonger dans la mer infinie de l'Existence Divine et de se perdre eux-

mêmes en elle afin qu'ils puissent aussi atteindre l'état de la parfaite libération, de la liberté, de la paix et du bonheur parfaits. Vous pouvez vous y fier, ce n'est pas un état négatif, mais un état positif. C'est l'affirmation positive du Divin en vous, parce que vous êtes l'expression ou la manifestation même du Divin. Vous vous voyez vous-mêmes manifesté partout. Vous vous voyez vous-mêmes révélé partout. Vous seul existez et il n'y a pas d'autre, parce que le sentiment de l'autre est basé sur le sens de la séparation qui est né de l'ignorance.

5

Par la grâce de Dieu, Ramdas a trouvé la joie inextinguible en lui-même : qui plus est, il est béni par la vision universelle, un état transcendant dans lequel il a l'expérience et la conscience qu'il est la Vérité-même elle-même manifestée, non-manifestée et au-delà. Cet état qui ne peut être exprimé fut atteint lorsque la lumière de la connaissance divine illumina et éblouit son âme. La lumière vint à travers *bhakti*, *vairagya*¹² et *satsang*. Le bonheur dont il jouit maintenant, quoiqu'il soit assuré par les moyens ci-dessus, est indépendant car il est existant par lui-même et éternel. Il n'est sujet à aucune condition ou circonstance. Il n'est pas lié par le temps et l'espace. Il est sans changement et infini. Ramdas voit plus d'un aspirant qui lutte encore dans les griffes de certaines *sadhanas* qui dépendent de l'extérieur et qui les enserrent

¹² *Non attachement. Renoncement.*

avec une obstination suivie, élevant ainsi un obstacle qui les fait trébucher dans leur progrès vers le but suprême et la parfaite libération. La vision extérieure, même glorieuse, n'est pas la véritable vision si elle n'est pas basée sur l'intérieur. Ceci, ils ne veulent pas le comprendre.

La Vérité suprême, par la réalisation seule de laquelle l'âme atteint la paix et le bonheur réels - qui est l'unique objet de sa quête - ne peut être atteinte qu'en rejetant toutes les béquilles extérieures et les aides de toute sorte, aussi utiles et nécessaires qu'elles puissent avoir été à un moment. Aussi Ramdas martèle-t-il dans leur tête : "Voyez Dieu en vous, et ensuite voyez-Le partout, comme tous les mondes manifestés. N'adhérez pas aux plans inférieurs ni ne recherchez là votre satisfaction. Elevez-vous jusqu'aux régions de votre Etre transcendant. Aspirez-aspirez-aspirez jusqu'à ce que le but le plus haut soit atteint". Le message de Ramdas est : " La perfection absolue, c'est à dire la libération, la paix et la joie complètes."

* * *

Lorsque Ramdas errait dans les robes ocre¹³, où qu'il aille pour parler, il parlait de *bhakti* et de *para-bhakti*¹⁴. Quelques-uns de ses compagnons *sannyasi* ne souscrivaient bien entendu pas à ses vues et disaient à Ramdas que son vêtement, son nom et son discours n'étaient pas conformes. Il portait des vêtements ocre

¹³ *Le vêtement du sannyasi, du renonçant.*

¹⁴ *Dévotion suprême que l'on atteint après la connaissance du Soi.*

mais était simplement appelé Ramdas, ce qui n'était pas du tout approprié. Il devait changer ou ses vêtements pour porter du blanc ou changer son nom pour un autre qui finissait en "*ananda*¹⁵" ou quelque autre suffixe habituellement adopté par les *sannyasins*.¹⁶ Ils allèrent jusqu'à demander comment, s'il était *sannyasi*, il pouvait parler à propos de *para-bhakti*. Ramdas répondit que Ram lui avait donné l'habit, lui avait donné le nom et l'avait fait parler de *para-bhakti*, et il ne changerait pas jusqu'à ce qu'Il lui commande de changer.

* * *

Lorsque Ramdas entra dans la vie errante, il était tout à fait téméraire. Il se tenait n'importe où et partout. Pendant des jours il allait sans nourriture. Dieu a donné à Ramdas un grand pouvoir d'endurance. Lorsque Ramdas était à Srinagar, il alla occuper la caverne dans la colline Shankaracharya. Sachant cela, les dévots furent si ennuyés qu'ils vinrent et pressèrent Ramdas de descendre de la colline. Ramdas ne les écouta pas. L'hiver approchait rapidement. Ramdas resta là quelques jours. Pendant son séjour il n'utilisa même pas d'eau pour quoi que ce soit. Les cavernes et les montagnes lui procuraient une certaine fascination.

La *sadhana* de Ramdas continua pendant trois ou quatre ans. La première année il ne dormait jamais. Il

¹⁵ *Ananda* signifie : félicité, béatitude.

¹⁶ Ex. : Swami Vivekananda, Swami Siddhesvarananda, Swami Muktananda, Swami Brahmananda, etc...

répétait le *Ram Nam* jour et nuit. Il avait l'habitude de s'allonger la nuit en fermant les yeux et d'être dans un état d'extase. Quoique sans sommeil, il ne sentait aucune faiblesse ni d'épuisement. Il était très actif et de bonne humeur. Aussi longtemps que vous n'avez pas atteint Dieu, vous devez vous sentir comme un poisson en dehors de l'eau.

* * *

Ramdas était un jour assis dans une maison avec quelques amis. *Ram* lui commanda de partir. Il se leva soudainement et dit à son hôte : 'Ramdas s'en va', et commença à s'en aller. L'hôte le suivit. Ramdas parcourut quelques centaines de mètres et soudain s'en retourna. L'hôte demanda : "Que se passe-t-il ? Pourquoi retournez-vous ?" Ramdas répondit : "*Ram* a d'abord commandé à Ramdas de partir. *Ram* lui commande maintenant de revenir." Tout ce que fait Ramdas n'est fait que par la seule volonté de *Ram*.

* * *

Lorsque Ramdas était garçon, il avait l'habitude d'entendre beaucoup d'histoires de fantômes qui l'effrayaient. Dans les années suivantes il se libéra petit à petit de la peur. Au cours de sa *sadhana*, Ramdas réalisa que la peur n'était qu'une faiblesse mentale. *Ram* lui commanda d'avoir recours à des lieux solitaires comme les cimetières, les endroits de crémation, les maisons hantées et d'y passer les nuits. Il alla un jour en un lieu solitaire comme Dieu le voulait. Lorsqu'il y fut assis tout

seul, il entendit soudainement des cris et des cris et il fut effrayé. Ramdas demanda à *Ram* : '*Ram*, qu'est-ce que c'est ?' Ce à quoi *Ram* répondit : "Pourquoi avoir peur ? Répète *Ram Nam*." Ramdas fut ensuite parfaitement à l'aise. Les gens ont l'habitude de l'effrayer en lui parlant de tels endroits. Mais le *Ram Nam* qui était constamment sur ses lèvres lui donna le courage de faire face bravement à toute situation. Il espérait voir des tigres dans les cavernes et il voulait leur dire : "Vous êtes aussi *Ram*."

* * *

Lorsque Ramdas errait comme un mendiant, n'ayant que le Nom de Dieu sur les lèvres, quelques-uns de ses parents et de ses amis ressentait une grande compassion pour lui du fait de sa vie de privation et de dénuement. En parlant de cela, Ramdas observa qu'ils ne savaient pas que Ramdas jouissait tout le temps d'un bonheur et d'une paix rares, dont ne pouvaient rêver les plus grands rois sur la terre. Souvent, les souffrances et les tribulations nous aident réellement en nous portant plus près de Dieu, et en nous rendant capables de jouir de la douce communion avec Lui. Et pour porter cette vérité à la maison, il leur raconta l'histoire de Kunti Devi, la mère des Pandavas. Alors qu'elle était en grande difficulté, elle prit refuge dans le Seigneur Krishna et avait toujours Son doux nom sur les lèvres. Petit à petit, elle surmonta ses craintes et une paix et une joie étranges remplirent son cœur. Après avoir gagné la guerre du *Mahabharata*¹⁷ et après qu'elle eut installé son fils

¹⁷ *Guerre entre les Pandavas et les Kauravas.*

Yudhishtira sur le trône, Krishna vint prendre congé d'elle avant de partir pour Dvaraka et il voulut qu'elle lui demande de lui accorder un vœu. Elle répondit calmement : "Oh Seigneur, donne moi des difficultés et des tribulations afin que moi et mes enfants puissent continuer à nous rappeler de toi. Dans nos jours de peine nous nous sommes rappelés de toi et avons joui d'une paix éternelle, qui a été couronnée par ton brillant *darshan*¹⁸." Kunti pria ainsi pour l'adversité de telle sorte qu'elle puisse toujours demeurer absorbée dans la pensée de Dieu. Alors, comme ils sont bénis, ceux auxquels Dieu envoie des souffrances non demandées !"

* * *

Lorsque Ramdas lut que le Maharshi était allé pour *bhiksha* dans les rues de Tiruvannamalai, il se rappela comment lui-même se rendit pour *bhiksha* probablement dans les mêmes rues. Le fait pour Ramdas de se rendre à Tiruvannamalai se fit dans les dix jours de sa prise de *sannyas*¹⁹. Après qu'il eut obtenu le *darshan* du Maharshi, il alla et s'assit dans le grand temple d'Arunachala, quand quelqu'un l'invita pour prendre le repas. Peut-être fut-ce le jour suivant qu'il se rendit et s'assit dans une grotte sur la colline d'Arunachala et qu'il descendit dès lors journellement à la ville pour les aumônes. Sa condition mentale en ces jours était tout simplement merveilleuse. Après avoir quitté Tiruvannamalai, alors qu'il errait dans divers lieux, il mangeait très peu de tout ce qui lui était donné. Un jour il était assis avec de nombreux *sadhus* à

¹⁸ *Vision. Avoir le darshan d'un saint : voir un saint.*

¹⁹ *Vie de renonçant. Vie monastique.*

une fête et ils servaient des *malpuris*²⁰. Ramdas n'avait plus que deux ou trois dents dans sa bouche. Il mit un morceau de ce gâteau doux dans sa bouche et il s'enfonça dans la gorge. Il ne pouvait plus ni sortir ni descendre. Il n'avait pas d'eau et dut dire aux autres à l'aide de signes afin qu'on lui donne de l'eau. Il en obtint et tout alla bien. Ramdas ne put manger qu'un petit morceau du *puri*²¹. Plus tard le *bhakta*²² qui donnait la fête pour les *sadhus* vint vers Ramdas et il le mena à un petit lit dans la hutte et il lui demanda de s'y asseoir, lui-même s'asseyant à côté de Ramdas, lui frictionnant les pieds. Ramdas s'assit sur le lit et chanta le *Ram Nam* et était tel un enfant heureux. En ces jours il avait difficilement quelque désir de parler. Un *sadhu* avait l'habitude de prendre Ramdas avec lui jusqu'à divers lieux. En quelques endroits ils étaient rejetés par les gens tandis que dans d'autres on leur montrait de la douceur. Quand ils obtenaient de la nourriture, ils la partageaient et buvaient de l'eau d'un puits ou d'un courant. Telle était la vie que Ramdas menait en ces jours.

* * *

Lorsque Ramdas était étudiant au V.J.T. Institute de Bombay, il était avec un ami. Il aimait tellement Ramdas qu'à toutes les fois où il achetait quelque chose il en prenait aussi pour Ramdas. Il aimait être toujours en compagnie de Ramdas. Un jour l'ami tomba malade. Ramdas le soigna avec plein amour mais la maladie

²⁰ *Pain de blé, frit et adouci.*

²¹ *Pain au blé sans levain et frit.*

²² *Dévoit.*

s'avéra fatale. Ramdas, incapable de supporter la perte pleura amèrement le départ de l'ami. Ce fut la seule occasion où Ramdas pleura amèrement sur la mort de quelqu'un.

Cela advint dans la jeunesse de Ramdas. Plus tard il fut capable de contrôler ses sentiments. Lorsque Ammini, la fille de Balaji, mourut à Bombay et qu'on en reçut ici la nouvelle, Ramdas fut sur le point d'éclater en sanglots, mais il se contrôla. Quand quelqu'un est sérieusement malade dans l'ashram, le cœur de Ramdas commence à brûler. Il pleure en silence et demande à *Ram* pourquoi il ne guérit pas le malade, et généralement le malade est guéri. Dans le cas de la maladie d'Ammini, on dit à Ramdas qu'elle s'améliorait et était en voie de guérison.

Lorsque Ramdas bénit une personne qui est sérieusement malade, et dit qu'elle sera bien, il veut dire que la personne obtiendra la plus haute bénédiction d'une telle bénédiction, qui est incontestablement plus d'une nature spirituelle que matérielle. La mission de Ramdas dans la vie est de voir à l'élévation spirituelle de tous les êtres qui viennent en contact avec lui. Les pertes, les souffrances, les luttes, et même la mort sur le plan physique sont des choses qui appartiennent à la partie périssable de l'être humain. Mais c'est son bien-être spirituel qui est bien du plus grand intérêt pour les saints.

* * *

En 1951 Ramdas était à Bombay où il semblait y avoir un signe de guerre imminente. Quelques amis

vinrent alors voir Ramdas et lui exprimèrent leur peur. Ramdas déclara alors que la guerre n'était pas sur le point d'éclater. Peu de temps après les nuages de guerre disparurent. Même maintenant, lorsque les nuages de guerre se rassemblent, Ramdas ressent qu'il n'y aura pas de guerre, Ramdas ressent cela intuitivement. Tel est aussi son ardent souhait. Un tel sentiment est en vérité le résultat d'une immense foi en Dieu. Ramdas regarde d'ici, par la radio ou les journaux, ce qui se passe dans le monde. Assis sur sa petite colline, il peut ressentir, pour ainsi dire, le pouls du monde. Il n'y a rien de mauvais du côté du pouls, quoiqu'il batte un peu vite. Cela doit être dû à la tension actuelle. Tout se calmera par la grâce de Dieu.

6

La transe que vous décrivez vient et s'en va. Ramdas aussi obtenait une telle transe. Il eut un moment difficile pour se débarrasser d'une telle transe qui pouvait venir et partir subitement. Il ne voulait pas de cette sorte d'extase. Il voulait une extase qui restait à tous moments et dans toutes les conditions. Cette extase vient de l'élévation au-dessus de la conscience physique et mentale. Lorsque vous vous êtes élevés à cette conscience, votre corps est oublié; mais lorsque vous revenez de cet état vous devenez conscient du corps. L'expérience permanente de cette conscience n'est possible que lorsque le mental cesse d'exister et que le corps est tout à fait oublié. Un tel

être ne vit pas sur le plan des sens. Les attractions sensorielles n'ont aucun sens pour lui. Son mental est parfaitement calme. Une légère conscience corporelle demeure pour bouger, parler et maintenir le corps. Il n'a aucun désir pour les choses du monde, pour la renommée, la richesse ou quoi que ce soit. Il jouit d'une paix éternelle. Il ne voit aucune des différences que les gens voient dans le monde. Son amour coule pour tous de la même manière. Il n'a pas d'ennemi. Il est enfoncé dans le bonheur dont un courant incessant jaillira toujours de lui. Ceci est appelé l'état *sahaja*.

Ramdas est en extase lorsqu'il dort; il est en extase alors qu'il est assis, il est en extase quand il marche, il est en extase à tous moments.

* * *

Lorsque la grâce de Dieu vint à Ramdas, il n'a jamais ressenti qu'il la méritait. Ce qu'il a fait dans les vies passées pour la mériter, il ne le sait pas. Dans sa vie il n'a jamais rien fait pour se rendre digne de la grâce. Pourtant sa vie fut transformée par la grâce. La grâce se répandit sur lui à travers les saints. Les saints sont des dieux sur terre, plus même que Dieu. Cela advint dans la jeunesse de Ramdas. Plus tard il fut capable de contrôler ses sentiments. Lorsque Ammini, la fille de Balaji, mourut à Bombay et qu'on en reçut ici la nouvelle, Ramdas fut sur le point d'éclater en sanglots, mais il se contrôla. Quand quelqu'un est sérieusement malade dans l'ashram, le coeur de Ramdas commence à brûler. Il pleure en silence. Qu'est-ce qui occasionne notre contact avec eux ?

Uniquement la grâce de Dieu - *Atma Kripa*. Elle ne vient pas du fait de notre lutte ou de notre effort. *Guru Kripa*²³ arrive en une seconde lorsque nous sommes en sa présence, et nous sommes transformés.

* * *

Le *Guru* de Ramdas lui dit : 'Mon fils, répète toujours ce mantra - SRI RAM JAI RAM JAI JAI RAM - et tu atteindras le bonheur immortel. Qu'a-t-il dit ? 'Répète toujours le Nom'. Ramdas pensa : 'toujours', cela signifie 'vingt-quatre heures'. Aussi tout travail devait être abandonné. S'il faisait quelque chose d'autre cela ne pourrait être 'toujours'. Alors il ne suivrait pas de manière stricte l'instruction du *Guru*. Il répéta le Nom nuit et jour, et il trouva Dieu parce qu'il avait une confiance absolue dans les paroles de son Maître. Les gens disaient que Ramdas allait trop loin dans sa *sadhana*. Pour vous dire la vérité, comme résultat de cette répétition continuelle du *Ram Nam*, Ramdas fut saturé physiquement et mentalement de bonheur. C'est pourquoi il ne pouvait que rester continuellement souriant.

* * *

Le point de concentration de Ramdas était entre les sourcils. Il faisait cela selon le conseil du Yogi qui l'avait initié dans le *pranayama*²⁴. La concentration sur un centre déterminé n'est que pour le débutant. Autrement, Dieu est omnipénétrant, Il est partout. Ramdas baignait

²³ *Grâce ou bénédictions du maître spirituel.*

²⁴ *Maîtrise de la respiration.*

dans la pensée de Dieu. La répétition mentale du *Ram Nam* continuait. L'Amour, la compassion et la pitié furent développées dans le coeur. Lorsque le mental devient de plus en plus absorbé en Dieu, les émotions égoïstes disparaissent et tous les désirs pour les jouissances des sens cessent. Alors le coeur devient pur et connaît de divines émotions.

* * *

Ramdas ne parle pas sur la concentration et la méditation comme dans les livres dans lesquels vous trouverez prescrites de nombreuses méthodes. L'expérience de Ramdas est totalement différente. Il n'a pas eu à lutter pour la concentration ou la méditation. Ces choses vinrent naturellement à lui parce lorsqu'il démarra sur la voie spirituelle, il avait, avant tout, une intense *vairagya*²⁵. Aussi le mental n'errait-il pas à la poursuite des plaisirs du monde. Et deuxièmement, dès le départ il s'était engagé dans le chant du nom de Dieu. Il le fit d'abord oralement, et ensuite le mental le reprit. Il chantait OM SRI RAM JAI RAM JAI JAI RAM doucement dans un ton particulier. Il concentrait son mental sur le son du Nom. Son Amour pour Dieu était si grand que le son du Nom était très doux à ses oreilles. Le résultat fut que le mental refusa d'errer, mais était absorbé dans le Nom et s'éleva partiellement au-dessus de la conscience du corps. Dans cet état il erra à travers toute l'Inde, mais il ne savait pas alors ce qu'étaient la concentration ou la méditation en tant que telles.

²⁵ *Renoncement.*

Après une année il revint et occupa la caverne des Panch Pandav de Kadri à Mangalore²⁶. Après y être resté un mois, d'une manière ou d'une autre un besoin vint de l'intérieur de s'asseoir pour la méditation. Il avait entendu et lu à ce sujet, mais ne l'avait pas pratiqué selon les instructions qui sont données dans les livres. Une nuit, alors qu'il se tenait droit, les yeux fermés, dans une *asana*²⁷ particulière, il perdit tout à coup complètement la conscience du corps et fut immergé en un océan de bonheur. Il sentait qu'il était le bonheur lui-même. Il demeura dans cet état pendant environ trois heures.

* * *

Pendant plusieurs mois Ramdas fut sans récipient alors qu'il allait de place en place. La première année il avait une petite *Lota*²⁸ en aluminium qui lui coûta six annas. Dedans, il bouillait quelquefois du riz pour sa nourriture. Plus tard, alors qu'il voyageait, il la trouva encombrante. Il abandonna aussi les livres. Il n'avait qu'un seul vêtement. A chaque fois qu'il se rendait à une maison pour *bhiksha*²⁹, on lui donnait une *roti* et du

²⁶ *Panch Pandav : les cinq Pandavas (v. Mahabharata). - Mangalore se trouve sur la côte au nord du Kerala, non loin du lieu où se trouve maintenant Anandashram, c'est à dire Kanhangad.*

²⁷ *Posture yoguique.*

²⁸ *Sorte de vase qui sert notamment lors des ablutions rituelles.*

²⁹ *Acte de mendier sa nourriture.*

*chatni*³⁰. Il l'a prenait dans la main, s'asseyait dans la cour à l'extérieur de la maison et la mangeait. Après son repas il buvait de l'eau dans les mains qu'il mettait en coupe et s'en allait.

A Chitrakut³¹, Ramdas trouva un *sadhu* qui se tenait sur la terrasse d'une maison l'appeler. Ramdas monta vers lui. Le *sadhu* était nu. Il observait le silence. Il regarda Ramdas et lui dit par signes : "Qu'est cela, vous n'avez pas de récipient ? Vous devez en avoir un." Il avait un petit récipient pour l'eau fait d'une gourde qui força Ramdas à prendre. Comme elle était donnée par un *sadhu*, il l'utilisa pendant une journée. Le jour suivant il l'abandonna. Ramdas fut pendant des mois sans aucun pot à eau.

* * *

Pendant trente-huit ans Ramdas fut engagé dans des activités profanes. Puis vint un tournant dans sa vie qui le transforma complètement – un changement qui le fit aller vers Dieu, écartant toutes les autres choses. Il devint conscient de la grâce de Dieu. La Grâce l'a fait ce qu'il est maintenant. C'est la grâce qui travaille en et par lui. Ce n'est pas par notre effort que quoi que ce soit peut être fait. Nous devons ressentir qu'Il nous fait faire les choses

³⁰ *Roti* : Pain indien, appelé aussi *chapati*. Le *chatni* est un mélange, souvent à base de légumes coupés, comme la tomate, et en général pimenté, qui accompagne.

³¹ Endroit près des Vindhyas où vécurent quelque temps Rama, Sita et Lakshmana.

et que Sa volonté contrôle tout. Commencer par l'accepter intellectuellement puis essayer de ressentir de temps en temps que c'est Lui qui nous guide et qui cause tous les mouvements en nous et à travers nous. Le sens de l'ego sera tenu à l'écart aussi loin que possible quand vous ferez la *sadhana* de cette manière. Voilà comme Ramdas ressentait lorsque le changement vint sur lui. Il était entièrement dans les mains de Dieu. Aussi Ramdas sentait-il qu'Il était le seul acteur et le seul Etre dans le monde. Puis le "Je" tomba de lui-même. Il ne pouvait dire "Je". Le sens de l'"ego-tisme" s'évanouit. Il commençait à se rendre compte qu'en tant qu'individu il n'existait pas. Lors de sa vie errante il avait l'habitude de dire "Je". Mais après être venu à la grotte de Mangalore il se rendit compte que le "Je" avait dé péri. Il ne pouvait pas dire "Je"³². Ce changement vint sur lui, non du fait de son effort ou par sa décision, mais par la grâce divine, la volonté divine, de quelque manière que vous l'appeliez. Ce fut un changement soudain. Par la suite le seul refrain de sa chanson a été "la grâce divine", "la volonté divine", "nous ne sommes absolument rien."

Ramdas se considérait comme un serviteur de Dieu. Plus tard il réalisa que le serviteur et Dieu étaient un. Il ne savait pas alors comment parler de lui. Maintenant il dit quelquefois "je" et quelquefois "il". Vous voyez, dans ses écrits, il utilise maintenant la première personne "Je". C'est tout à fait pareil, qu'il utilise "je" ou "il" parce que ceux-ci sont Lui, la seule Vérité. Jadis il y avait pour lui la division : le Monde et Dieu. Maintenant le monde est

³² *De même Yogiji ne dit jamais "je", mais "ce mendiant".*

Dieu. A chaque fois qu'il parle c'est de Dieu. Ses impulsions, ses pensées, ses mots, tout est Dieu. Il parle, se meut, vit et a son être en Dieu; tout est Dieu, partout c'est Dieu. Manifesté, non manifesté, mobile, immobile, changeant, non changeant, avec nom et forme, sans nom ni forme - tout est LUI. Il est le Divin comprenant-tout, pénétrant-tout, transcendant tout. Il n'y a rien à côté de LUI.

Ce "je" est au-delà de la première, de la seconde et de la troisième personne. Ce n'est pas le 'je' individuel. Ce 'je' est égal à Dieu. Lors d'une grande réunion en Amérique, alors que Ramdas parlait comme d'habitude à la troisième personne, quelqu'un se leva et demanda : "Qu'est-il devenu de votre "je" ?". Une autre personne de la même audience dit : "Son 'Je' est devenu Dieu". Votre "je" doit être transformé en le "je" universel - Dieu.

* * *

Lorsque Ramdas est allé en Amérique, en Europe, au Japon, à Ceylan et dans d'autres pays, il ressentait qu'il se déplaçait avec des personnes connues de lui depuis des âges et des âges. Il ne ressentait pas qu'il était allé dans des lieux étrangers ou qu'il s'était déplacé avec des étrangers. Il voyait Dieu en eux. Il se déplaçait librement avec tout le monde. Son Bien-aimé se tenait dans le coeur de tous les êtres. Le monde est sa maison. Tous les pays ne sont que différentes pièces dans cette maison. Il se déplaçait de pièce en pièce et rencontrait son propre Bien-aimé sous différentes formes. Si vous développez cette conscience universelle et voyez Dieu partout et en

tout le monde, alors vous êtes le plus heureux être de la terre. C'est la source du bonheur de Ramdas. Il ne connaît aucune distinction, aucun sens du 'je', 'mien' et 'tien'.

* * *

La première année de sa vie errante, Ramdas était poussé par une force mystérieuse qui avait pris possession de lui. Ainsi l'abandon (surrender) extérieur était-il complet malgré tout, et il n'eut aucune expérience de l'état de *Samadhi*³³ pendant une année. Il chantait simplement le nom de Dieu et Dieu le guidait le place en place. Lorsqu'il retourna à la grotte de Kadri, il s'assit un jour les yeux fermés dans une posture particulière. Le moment où il était assis, calme, il se perdit en une transe. Il demeura pendant quatre heures inconscient du monde ou du corps, immergé en une béatitude et une paix parfaites. Les désirs pour les choses profanes avaient disparu. Ces désirs tirent notre mental vers l'extérieur et rendent la méditation impossible. C'est pourquoi il est dit que nous devons n'avoir aucun attachement, aucun vif désir, ni de désir pour les choses profanes. Le mental ira alors facilement vers l'intérieur et se perdra lui-même complètement. Dans cet état nous atteignons la conscience du Soi.

Le mental va à l'extérieur durant la méditation parce qu'il a encore de l'attraction pour les choses extérieures. C'est pourquoi *Vairagya* (détachement) a été prescrit comme moyen d'une pratique réussie. Ramdas était virtuellement dans ce merveilleux état du mental, mort au

³³ *Extase, état supraconscient, communion extatique avec Dieu.*

monde. Le monde n'existait jamais pour lui pour n'importe quel but ou intention. Ses yeux n'étaient qu'à-demi ouverts parce qu'il n'avait aucun désir de voir quoi que ce soit. Il n'avait aucune anxiété. Le mental était accordé au *Ram Nam* et ainsi lorsqu'il s'assit pour la méditation après une année de vie errante, il n'y eut aucun effort. Beaucoup s'assoient pour la méditation et trouvent que le mental est distrait. Ils sont incapables de réprimer les vagues du mental. Ils ne peuvent maintenir une conscience intérieure pendant longtemps. Ramdas ne connaissait aucune lutte de la sorte parce qu'il était déjà mort au monde. Le mental n'errait pas ici et là. Il n'avait aucun attachement ou désir pour les plaisirs des sens. Ainsi dans la grotte de Kadri son mental se dissolva-t-il au moment même où il s'assit pour la méditation. Ce fut une nouvelle expérience lorsqu'il perdit complètement la conscience du corps et devint illuminé à l'intérieur et uni au Divin. Il sut alors ce qu'étaient le bonheur et la paix véritables.

Le *Ram Nam* gardait sous contrôle les activités du mental, spécialement ces activités qui le font courir après les objets extérieurs. Par la suite le mental était si calme qu'il ne pouvait aller dehors même lorsque le chant s'arrêtait.

Le corps de Ramdas subit beaucoup d'épreuves et de conditions défavorables, mais elles ne l'affectèrent jamais parce qu'il était surtout oublieux du corps. Il pouvait s'asseoir n'importe où, se reposer n'importe où. Il était quelquefois affamé. Il ne pouvait se rappeler comment il

se déplaçait de place en place. Il était réellement dans un état étrange.

* * *

Lorsque Ramdas était à Rishikesh, il rencontra plusieurs sadhus qui vivaient à Kutis. Lorsque la cloche sonnait, les *sadhus* avaient l'habitude d'aller à l'*Annakshetra*³⁴ pour *bhiksha*³⁵. Un homme d'un certain âge demanda à Ramdas :

"Comment avez-vous obtenu cette joie ?"

Ramdas : Dieu l'a donnée.

Sadhu : Comment se fait-il qu'il ne nous l'ait pas donnée ? Quelle *sadhana* faites-vous ?

Ramdas : Le Ramnam.

Sadhu : Nous le faisons aussi. Nous n'avons pas obtenu cette joie. Quand l'avez-vous obtenue ?

Ramdas : Il y a seulement un an. Il est empli de joie.

Sadhu : Comment a-t-elle été causée ?

Ramdas : Dieu l'a causée.

Ce fut le langage avec lequel Ramdas leur parla et aujourd'hui aussi il ne peut que dire : "Tout arrive par la volonté de Dieu."

Un autre *sannyasi* dit alors : "Je suis ici depuis trente ans. Chaque jour ne me baigne dans le Gange, pratique la

³⁴ Endroit où l'on sert (gratuitement) de la nourriture aux *sadhus*.

³⁵ Fait de mendier sa nourriture.

méditation et prends ma *Bhiksha* de l'*Anna kshetra*. La mauvaise nourriture donne des indigestions et d'autres troubles. Je vais souvent à l'hôpital et prends des médicaments, et le mental n'est jamais au repos. Je cours ainsi çà et là. Trente années se sont écoulées et je ne suis arrivé à rien. J'ai quitté maison, femme et enfants. J'ai brûlé mes bateaux et l'avenir est sombre."

Ramdas rencontra d'innombrables *sadhus* pendant ses voyages. Ils étaient tous grognons de n'être parvenus à rien. Comment se fait-il que Dieu isola Ramdas et lui accorda Sa grâce ? Ce fut la grâce, la grâce et rien d'autre que la grâce. Dans sa jeunesse il n'y eut rien de remarquable au sujet de sa dévotion envers Dieu. Il vivait comme les hommes ordinaires du monde, sans désir ardent ou dévotion pour Dieu. A une période de sa vie il fut même sceptique. Il lisait des livres écrits par des scientifiques d'Occident. Ils essayaient de prouver qu'il n'y avait aucun Dieu et que Dieu était une invention sortie de l'imagination de gens qui étaient mentalement faibles ou déséquilibrés. Aussi lorsqu'il lut un livre intitulé "Evolution de l'idée de Dieu" écrit par un scientifique qui cherchait à prouver à l'aide d'arguments qu'il n'y avait aucun Dieu, sa foi en Dieu fut minée. Mais plus tard il vint en contact avec les enseignements de Sri Ramakrishna, Swami Vivekananda et Swami Rama Tirtha. Il regagna alors la foi perdue. Deux ou trois ans avant que Ramdas ne quitte Mangalore pour sa vie errante, il fut grandement attiré par les oeuvres de Swami Rama Tirtha. Il ne parlait que de lui à ses amis. Il apprenait des parties par coeur à partir de ses discours et de ses paroles. Il recherchait aussi la compagnie de saints

et de *sadhus* et participait aux célébrations *Harikatha*³⁶. Il fut ainsi tiré vers une vie de dévotion envers Dieu et il fut pris plus tard dans l'emprise de la *Sadhana* de la répétition du nom de Dieu nuit et jour. Les plaisirs des sens perdirent toute fascination pour lui. Il priait pour obtenir la folie-de-Dieu. Dieu la lui fit demander et Il l'accorda. Dans cet état il abandonna toutes les choses du monde et s'éloigna sans penser aux conséquences. Il n'avait aucune idée de ce qui l'attendait. Il n'avait aucun plan lorsqu'il quitta Mangalore et voyagea de tous côtés.

* * *

Les *Sadhus*, qui le gardaient en leur compagnie dans la vie errante, avaient l'habitude d'avoir deux ou trois récipients avec eux pour cuisiner et pour porter de l'eau; et ils avaient l'habitude d'avoir sur leur dos un ballot contenant des couvertures, peau de daim, vêtements en plus, etc... Comme Ramdas n'avait rien avec lui si ce n'est un vêtement pour couvrir son corps, les *Sadhus* avaient un grand respect pour lui. Quand ils cuisaient pour eux, ils faisaient des provisions et faisaient la cuisine ensemble. Les uns amenaient de l'eau, d'autres du bois, etc... Mais quand Ramdas voulait se joindre à eux, ils refusaient et disaient : "Non, non. Vous vous asseyez ici et faites le *Ram Nam*". Ils prenaient une peau de daim, l'étendaient sur le sol et lui disaient : "Asseyez-vous ici, ne vous dérangez pas". Quand la nourriture était prête, ils prenaient une feuille, l'étendaient devant lui et servaient une *Roti*³⁷ avec du *dal*³⁸ dessus. Et au moment d'aller

³⁶ *Discours sur des sujets religieux.*

³⁷ *Une sorte de pain indien.*

dormir pour la nuit ils sortaient un *Kambal*³⁹, l'étendaient et lui demandaient de dormir dessus. Le matin suivant il se levait et partait. Il ne leur a jamais demandé de faire quoi que ce soit pour lui. Il dormait à même le sol. Il devint habitué à ce genre de vie.

* * *

Lorsque Ramdas restait dans une rest-house à Kasaragod, des amis de ce lieu lui fournirent toutes choses : *Lota*, peau de daim, nattes, parapluie, lanternes et quelques livres à lire. Une nuit Ram vint sous une forme étrange et prit tout. Il n'avait plus qu'un *Kaupin*⁴⁰. Le matin suivant les gens vinrent le voir. Avec ce seul *Kaupin* sur lui il était assis sur le sol. "Qui vous a volé vos affaires" demandèrent-ils. "*Ram* est venu et Ramdas les lui a données" répondit Ramdas. En un rien de temps toutes les choses furent remplacées comme si rien n'avait été pris. *Ram* prend et *Ram* donne.

* * *

A Bombay, il y a quelques années, Ramdas fut invité par un ami dévot pour dîner à l'occasion de son anniversaire. L'ami avait aussi invité environ deux douzaines de ses amis afin qu'ils puissent avoir le bénéfice de la compagnie de Ramdas. Le jour fixé un autre ami, qui vivait à Kurla, fit tout le chemin pour Ramdas et dit : "Papa, je veux que vous preniez la

³⁸ *Sorte de soupe à base de lentilles ou autres.*

³⁹ *Couverture de laine.*

⁴⁰ *Pagne.*

nourriture avec moi aujourd'hui". Ramdas se conforma à sa demande. Les gens à l'autre endroit attendaient Ramdas. Aucune nouvelle ne leur fut envoyée que Ramdas était dans l'impossibilité d'être présent. Ils entendirent alors que Ramdas s'était rendu en un autre endroit pour dîner. Ils furent très désappointés. Ramdas ne ressentit rien à ce propos. Dieu l'avait fait aller à Kurla. Ramdas n'avait jamais ressenti du tout de responsabilité, bien que ce ne fût pas une chose bien du point de vue de l'étiquette sociale. Il avait cassé une promesse et créé une situation déplaisante pour la personne qui l'avait invité.

8

RAMDAS se rappelle de sa scolarité à Mangalore. Comme étudiant, c'était un échec parfait. Il portait ses livres à l'école et les ramenait à la maison. C'était tout. Il n'était pas intéressé par ses leçons ni par l'étude des livres de textes à la maison. A la High School il n'était pas bon. Il passa le Baccalauréat mais échoua. Au Victoria Jubilee Technical Institute il n'eut pas la moyenne non plus. Quand il était employé à la filature comme maître-fileur, il n'avait aucun coeur au travail mais les ouvriers l'aimaient. Il avait très peu de qualifications. Dans chaque métier ce fut un échec lamentable. Mais, voyez ce que Dieu fit de lui ! Cela montre que lorsque vient la grâce de Dieu, de merveilleuses choses arrivent. Ramdas n'avait jamais rêvé que cette vie prendrait un tour aussi théâtral. Il ne savait pas ce pour quoi il était fait. Lorsqu'il obtint le *Ram Nam*, il trouva que son seul devoir était de

chanter le nom constamment. C'était son *Svadharna*⁴¹. Il y mit tout son coeur et toute son âme. Sur les cendres de son ancienne vie fut fondée sa nouvelle vie. Pendant les jours de sa *Sadhana* Ramdas errait souvent sur le chemin que Dieu arrangeait pour le mener à beaucoup de places sacrées. Lorsqu'il atteignait un endroit où il devait rester pour la nuit, il y trouvait un *bhajan*⁴² en cours. Il s'asseyait pleinement absorbé dans le *bhajan*. C'était comme si Dieu avait arrangé pour lui un *bhajan* spécial. S'il allait aux temples, il y allait juste au moment du culte. Lorsqu'il allait vers des saints, il n'avait pas à attendre pour avoir leur *darshan*. En outre, il était toujours en compagnie de *Sadhus* qui l'aimaient et le servaient comme une mère. Lorsque vous êtes entre Ses mains vous voyez comment Il arrange les choses pour vous de manière merveilleuse. Dans votre progrès spirituel Dieu vous aide de toutes les façons. Comme si le Seigneur avait assuré : "A ceux qui demeurent toujours absorbés dans Ma méditation, à ceux toujours harmonieux, j'apporterai la paix et la sécurité complètes." Sans aucun plan de Ramdas, il était emmené dans les endroits qu'il fallait, près des personnes qu'il fallait et dans de bonnes solitudes. Ramdas ne savait rien de tout cela, et il ne voulait rien savoir. Mais il acceptait chaque changement qui intervenait sans aucune résistance. Il était parfaitement heureux dans toutes les conditions. Ainsi la grâce se déverse-t-elle toujours sur nous. Nous devons en être conscients. Lorsque nous allons vers des saints nous

⁴¹ *Dharma qui est propre à un individu. Règle d'action selon sa nature propre ou son varnashrama.*

⁴² *Chant religieux.*

trouvons que leur grâce coule sur nous comme une douce pluie. Vous devez vous soumettre et permettre à Dieu de faire de qu'Il lui plaît avec vous. Réconciliez-vous avec la situation dans laquelle Il vous place. N'essayez pas de la changer. Ne soyez pas perturbé quelles que soient les circonstances.

Il est nécessaire de dire clairement comment Ramdas recevait ses ordres de *Ram*. Ce n'était pas quelque ordre verbal de Lui. Chaque impulsion qui se levait en lui venait de *Ram*. Ainsi, à tout moment où se produisait une envie de jeûner, il le prenait comme un commandement divin. A une impulsion pour s'asseoir, il le faisait et c'était pris comme le commandement de *Ram*. Personne de l'extérieur ne lui donnait d'ordres ou d'instructions. Lorsque l'impulsion de jeûner venait il se sentait très heureux. Au début du jeûne Ramdas ressentait quelque faim. Mais cela ne lui causait aucune peine.

Alors qu'il jeûnait, par le pouvoir du *Ram Nam*, le corps devenait d'abord léger puis l'idée du corps se perdait. Le jeûne l'aidait de cette manière. Bien qu'il y eût un léger pincement de faim au début, plus tard il n'y eut plus du tout de telle sensation. Quelquefois, au cours de son jeûne, Ramdas était présent à des fêtes mais jamais il ne ressentit quelque appétit pour la nourriture. Lorsque de la nourriture lui était offerte, il n'avait aucun penchant pour la prendre. Lorsque l'impulsion vint de cesser le jeûne, il le cessa. Il ne savait pas à l'avance quand il allait commencer un jeûne ou le cesser. A un moment particulier l'impulsion viendrait et Ramdas agirait selon elle. Il n'y avait aucune planification. Il n'y avait en lui

aucun *Sankalpa*⁴³ ou *Vikalpa*⁴⁴. Le *Sankalpa* est le fait de planifier pour l'avenir. Le *Vikalpa* est le sentiment né de la paire d'opposés : peine et plaisir, goût et dégoût, etc... Lorsqu'il n'y a pas d'ego, le mental est calme. Un mental pur et calme est l'*Atman*. Vous ne pouvez l'appeler mental. Le mental qui était égoïste avait disparu. Il n'y avait que le seul Atman éternel, pénétrant tout.

* * *

Le cas de Ramdas était unique. En fait, sa soif de Dieu ne fut créée que par Lui. Ramdas n'en avait absolument aucune idée auparavant. Dieu le guidait en tout. Il est assez étrange que le chemin qu'il suivait concordait parfaitement avec le chemin indiqué dans les *Shastras*. Ramdas n'avait aucune initiative personnelle. Tout ce qui devait être fait était par fait lui, comme s'il le faisait selon des instructions qui lui étaient données. Même son *Guru* ne lui a jamais donné d'autre instruction que celle de répéter le *Ram Nam*.

Ramdas fit toutes les *sadhanas* en vue d'avoir le Nom toujours sur la langue. Il ressentait la direction intérieure. "Pourquoi faites-vous tout cela ?" demandaient les gens. "Lieu lui a dit de faire ainsi" était sa réponse. "Pourquoi jeûnez-vous ?". "Dieu l'a fait jeûner." C'était sa seule raison. Il obtint de Dieu d'être guidé ainsi. Il se ruait droit sur le but, parce qu'il était mené par Dieu.

⁴³ *Intention, pensée, résolution mentale.*

⁴⁴ *Modification de la pensée.*

* * *

Toutes les fois que Ramdas se trouvait dans un endroit étrange, il sentait que Dieu l'avait apporté là dans un but spécial qui lui était révélé ensuite. C'était pour lui donner une impulsion dans sa *sadhana* par le contact de gens ou d'un environnement favorable au progrès spirituel. Et qui plus est c'était un optimiste. Il prenait tout comme voulu par Dieu pour son bien. Lorsqu'il était amené à des endroits où le froid était extrêmement dur et que sa peau se craquelait du fait de l'exposition au froid, il pensait qu'une telle expérience était nécessaire pour son progrès spirituel. Cela ne veut cependant pas dire que, parce qu'il fut nécessaire pour Ramdas de passer par une telle expérience, que tout le monde doit subir la même expérience. Vous ne devez pas copier ni imiter.

Pouvez-vous vous former une idée de la lutte pénible par laquelle Ramdas dut passer avant d'atteindre Dieu ? Nous ne devons pas faire l'erreur de penser que nous l'obtiendrons par nos efforts. En réalité, par Sa volonté, Sa grâce et Son pouvoir seuls nous pouvons L'avoir. Même avant que Ramdas ne quitte Mangalore en 1922, il était devenu pour lui de plus en plus clair que Dieu l'avait ramassé pour lui accorder la vision et l'expérience de Sa lumière, de Son pouvoir et de Sa joie. Dans le livre "*En quête de Dieu*"⁴⁵, vous trouverez qu'il n'a pas quitté Mangalore de par sa propre volonté. Dieu voulait qu'il parte de Mangalore et se balade. Tout ce que fit Ramdas fut fait à l'incitation et sous l'inspiration de Dieu. Lorsque

⁴⁵ *Qui forme une partie du livre paru en France sous le titre "Les Carnets de Pèlerinage".*

nous sommes sur le chemin, le meilleur moyen est de lutter, avec la connaissance qu'Il nous fait lutter. Il nous donne l'aiguillon pour faire la *Sadhana*. Le professeur donne une leçon à son élève et regarde. Ainsi aussi Il nous regarde et nous guide dans chaque action. Lorsqu'il était mené dans la solitude, Ramdas y allait comme un automate. Dieu voulait qu'il aille là et il obéissait. Au milieu des bêtes sauvages, il n'avait absolument pas peur parce qu'il obéissait au commandement du Maître. Et rien de fâcheux n'arriva.

Après que Ramdas ait eu reçu l'initiation de son *Guru*, la direction lui vint toujours de dedans. Comme il reconnaissait ceci, nous ne devons pas faire attention aux conseils de qui que ce soit. Beaucoup lui ont dit qu'il allait sur le mauvais chemin. Mais le fait était qu'il ne savait pas si ce qu'il faisait était bon ou mauvais. Dieu l'avait mis sur le chemin et c'est pourquoi il n'avait aucune peur de tomber ou d'être frustré. Nous devons toujours sentir qu'Il nous guide. Dieu peut nous inspirer en toutes choses. Nous devons sentir que Dieu nous mène. Il n'y a ici aucun raisonnement ni aucune planification. La pulsion vient de l'intérieur et nous agissons. Beaucoup de gens luttent égoïstement pendant des années sans aucune réalisation spirituelle.

Vous devez savoir que Dieu vous dirige. Vous devez en être conscients. Par exemple, à l'âge de trente huit ans le changement vint soudainement sur Ramdas. Il vivait une vie ordinaire. La faim de Dieu lui vint parce que Dieu la lui donna. Pourquoi ne l'a-t-il pas eu avant ? Dieu

ne le voulait pas. Il ressentit que c'était Lui qui l'appelait au loin. Dans son livre il a dit que Dieu l'avait conduit loin de Mangalore. En fait, Dieu l'a conduit au loin, tout comme une mère conduit son enfant par la main à n'importe quel endroit qu'elle aime. Dans le livre *Le Monde est Dieu*, le premier chapitre est intitulé 'Dieu conduit'. Les gens demandent souvent qu'est-ce qui fit abandonner tout à Ramdas et partir au loin. La seule réponse de Ramdas est "Dieu lui fit faire ainsi." Sa renonciation n'était ni raisonnée ni prévue. La pulsion était si forte qu'il ne put lui résister. Tout était entre Ses mains. Dieu fit de lui ce qu'Il voulait. Il n'y avait aucune question de 'pourquoi' ni 'pour quelle raison'.

9

Pendant ses jours de *Sadhana* Ramdas allait de place en place en train sans ticket. Quelques personnes objectaient à ce mode de voyage : "N'est-ce pas contre les règles des chemins de fer, contre les principes moraux " ? Ramdas ne connaissait pas de convenances morales. Savez-vous pourquoi il voyageait sans ticket ? Les *sadhus* qui l'escortaient l'emmenèrent à la gare. Il s'assit avec eux dans le train. Ils n'avaient pas de ticket "Viens, viens" dirent-ils et ils le firent asseoir à côté d'eux dans le compartiment. Le contrôleur pouvait venir et dire : "descendez, descendez". Ramdas ne ressentait aucune déception. Il n'avait aucun programme pour atteindre un lieu à une heure particulière. Deux jours ou vingt jours, cela ne lui importait pas. Il était tout à fait libre où qu'il

se trouvât : à la gare, sur la route ou n'importe où. Il était absorbé dans la répétition du *Ram Nam*.

Il y a deux ans un ami vint ici. Il était dans les Chemins de Fer et nous était dévoué. Ramdas l'avait rencontré au Punjab. Il dit : "Papa, ma conscience me pique du fait que vous ayez voyagé dans les trains pendant un ou deux ans sans ticket. Cela signifie que vous devez de l'argent à la Compagnie des Chemins de fer. Je sens que je dois payer la compagnie et vous libérer de cette obligation. Pouvez-vous me dire à combien cela peut s'élever ?". Ramdas dit qu'"il n'en avait aucune idée". "Je suis prêt à payer quoi que ce soit" dit-il. C'était un homme honnête qui avait un jour occupé un poste important dans les Chemins de fer et qui avait aussi beaucoup d'argent. Il était prêt à payer n'importe quel montant à la Compagnie des Chemins de fer pour le compte de Ramdas. Ramdas lui posa alors la question : "Si vous êtes prêt à rembourser le montant, cela veut dire que Ramdas a eu tort en voyageant de cette manière. Vous devez accepter cela et ensuite payer." Il répondit : "Non. Vous n'aviez pas tort. J'ai ressenti que l'argent devait être payé". Ramdas dit : "D'accord, vous devez le payer mais Ramdas ne sait pas combien." Alors l'ami abandonna l'idée du paiement. Ramdas n'était pas du tout conscient qu'il avait fait quelque chose de mal. Il changeait d'endroit comme quelqu'un de tout à fait libre de toute obligation. Il n'a jamais pensé qu'il fraudait la Compagnie. C'est dans cet esprit qu'il errait. Maintenant Ramdas ne part pas sans un ticket.

* * *

Lorsque Ramdas était à Calcutta la dernière fois, des centaines de gens avaient l'habitude de venir l'écouter. Des mères jeunes et âgées s'assemblaient dans l'après-midi en grand nombre et s'asseyaient là pendant des heures entières. Elles avaient fermé leurs maisons en pensant y rentrer avant que leurs maris reviennent de leurs bureaux. Mais elles étaient si heureuses d'entendre les discours qu'elles oubliaient tout de leurs maisons. Lorsque les maris rentraient, ils trouvaient leurs maisons fermées à clef. Alors ils venaient à l'endroit où les discours continuaient et attendaient à l'extérieur du hall. Les pauvres gars avaient faim. Mais les mères ne bougeaient pas tant que les discours n'étaient pas terminés. A la fin les maris demandaient les clefs de leurs maisons en faisant des signes. Ceci continua pendant deux jours. Le troisième jour, un mari désespéré parmi eux s'avança et dit : "Swamiji, s'il vous plaît pardonnez-moi, je veux vous dire franchement que vous êtes une personne très dangereuse. Vous n'avez été ici que deux jours, mais voyez la confusion que vous avez créée dans notre ménage. Les femmes ne désirent pas quitter cet endroit une fois qu'elles y sont venues. Elles ne semblent pas se préoccuper de leurs maisons. Qu'allons-nous faire ? Si vous allez dans d'autres villes, là aussi vous allez créer une situation semblable. Votre place n'est pas dans la société, mais dans des cavernes ou des jungles." Ramdas répondit alors calmement : "Ramdas n'a jamais voulu venir dans les villes. Il a été pendant longtemps un habitant de la forêt. Mais *Ram* est venu récemment, le faisant se mouvoir dans la société pour des raisons qui Lui sont très bien connues". (Rires)

Ramdas était une fois dans une jungle de l'U.P. (Uttar Pradesh). Il y avait un endroit épouvantable infesté d'animaux sauvages. Les tigres avaient l'habitude d'errer librement. Ramdas n'était resté là qu'à peine deux jours quand des milliers de personnes des villages environnants y vinrent, commençant *Bhajans* et *Kirtans*⁴⁶ et commençant à chanter, à faire la fête, etc... La place entière ressembla alors à une ville affairée. Alors où Ramdas peut-il aller et se cacher ? (Rires).

Quand Ramdas vint ici (Ramnagar) la première fois, c'était aussi une jungle. Maintenant vous pouvez voir ce que c'est. Ramdas ne voulait pas de toutes ces structures. Cependant elles ont jailli du sol par la volonté de Ram. Mataji avait l'habitude de dire souvent qu'elle en avait assez de cet 'ashram show' et qu'elle voulait partir et vivre dans une forêt. La réponse que lui fit Ramdas fut celle-ci : "Si vous allez dans la forêt, un autre ashram s'y élèvera aussi. Vous ne pouvez y échapper. Alors il est préférable de continuer ici." Aux yeux de la société, Ramdas est un drapeau rouge !

* * *

Ramdas est toujours conscient qu'il est avec vous et en vous. Du fait qu'il est un avec l'*Atman* qui pénètre tout l'espace, il n'est séparé de vous à aucun moment. Il réalise qu'en réalité il est un avec vous. Dans ce sens il n'a ni à se rappeler ne vous ni à vous oublier. Si vous vous souvenez de Ramdas vous devez ressentir sa

⁴⁶ *Chants dévotionnels.*

présence avec vous. Être conscient de la proximité de Ramdas, c'est être conscient de votre être réel, que vous êtes l'Atman Suprême, la Vérité heureuse. Ainsi penser à Ramdas signifie bonheur total et absence de peine.

10

La mission de Ramdas dans la vie, ainsi qu'établie par Dieu, est de prêcher la grandeur du nom de Dieu, car par son aide l'homme peut s'affranchir de la luxure, de la cupidité et de la colère qui ont leur racine dans l'orgueil et par l'éradication seule desquelles il atteint une liberté parfaite et un bonheur éternel. Le souvenir constant de Dieu dissout le sens de l'ego, lui permettant ainsi de s'abandonner à Dieu. De l'autre côté, l'oubli crée le sens de l'ego qui fait dire à l'homme avec orgueil : " J'ai fait ceci, j'ai fait cela ". Homme faible : que peut-il faire quand le monde entier est mu par un pouvoir suprême et universel ?

* * *

L'amour de Ramdas est impersonnel. Aussi n'a-t-il ni goûts ni dégoûts, ni partialité ni préjugés. Il n'est jamais en colère. Mais il mène un combat féroce contre le démon de l'ignorance et de l'orgueil qui gouverne le coeur de l'homme. Il n'a aucune peine si ce n'est pour l'ignorant. Ramdas dépend toujours de Dieu. Il fait les choses parce que Dieu les lui fait faire. S'arroger ce qu'Il

lui inspire de faire est la raison de la chute de l'homme dans l'esclavage et la misère. Ramdas n'a rien à faire de l'opinion du monde d'une manière ou d'une autre. Il est éternellement uni à son Seigneur.

* * *

Ramdas ne veut rien des mains de l'homme. C'est le Seigneur d'Amour, qui est présent partout et qui est en son coeur qui nourrit Ramdas et prend soin de lui. Ramdas a demandé des choses et les a reçues de l'homme apparent, mais pour lui l'homme est Dieu lorsqu'il les lui offre avec amour. Depuis que Dieu est son guide, il est infaillible dans ses actions. Il n'a rien à rétracter et n'a à se repentir de rien. Il est sûr que Dieu est en lui et partout autour de lui, et Lui seul pousse Son enfant à l'action pour accomplir Son grand dessein, à savoir de montrer au monde la voie de l'immortalité.

* * *

Ramdas n'a aucun désir de renommée, pour le nom, la richesse ou autres plaisirs terrestres. Il ne veut ni vénération ni adoration de quiconque. Il permet aux gens de l'adorer en croyant que par une telle adoration il en viendront en fin de compte à adorer la Vérité à l'intérieur de leurs propres coeurs. - seulement s'ils tournent leur vision vers l'intérieur et saisissent la Vérité à l'intérieur d'eux-mêmes atteindront-ils le but de la vie. Ramdas a crié sans cesse dans les oreilles de ceux qui le regardent comme leur Dieu, *Guru*, etc., de ne pas être illusionné

par l'apparence mais de Le rechercher dans leur propre coeur.

* * *

Ramdas ne reconnaît pas les distinctions et limites créées par l'homme. Le monde entier est sa famille et toutes les questions sont en rapport avec cette famille. C'est pourquoi ses actions sont faites du point de vue du monde vu comme un tout, inspirées par l'esprit du monde. Ainsi n'a-t-il pas de secrets. Le faux sens de supériorité, du prestige et de l'honneur, qui donnent naissance à l'arrogance, à l'insolence et à l'orgueil, est la cause d'un mal inouï. Il a détruit la paix et la pureté de la vie. Seule la vie qui en est libérée atteint une vision égale et jouit d'un bonheur impersonnel et éternel. Lorsqu'un homme a peur de l'opprobre publique il est clair qu'il attend la louange de la part du monde. Le mobile de la vie et de l'action est évident. Une telle vie est pleine de peur et de chagrin. L'homme de véritable vision agit sans regard pour la louange ou le blâme du monde, car il trouve la joie dans l'action elle-même. Son action est spontanée et jaillit du pur amour. Cet homme gagne une paix et un bonheur réels.

* * *

Vous pouvez voir aujourd'hui ce que fait Ramdas. Il est occupé toute la journée et une partie de la nuit. Son temps est occupé à des activités comme de répondre chaque jour aux nombreuses lettres qu'il reçoit, quelquefois une douzaine, de tenir le compte de l'argent

qu'il reçoit et de le dépenser pour le travail de *l'Ashram*, de superviser le travail de construction de *l'Ashram*, de faire des opérations avec les commerçants pour les matériaux nécessaires à *l'Ashram*, de recevoir les factures et de les payer, de veiller à ce que les ouvriers fassent leur travail convenablement, et, s'ils ne le font pas, de les instruire, voire de les réprimander, de faire des plans et des estimations, de lire les journaux régulièrement, de regarder les changements politiques en Inde et ce qui arrive dans le monde, de parler en détail sur divers sujets en réponse aux questions qui lui sont posées par les gens qui viennent le voir pour trouver une solution à leurs problèmes. Sous toutes les apparences, Ramdas semble plongé dans les affaires du monde comme tout homme normal. L'intérêt que Ramdas porte au monde et le contact qu'il a avec lui sont ainsi bien plus intimes que les vôtres, mais pourtant il est libre, parce qu'il sait qu'il n'est qu'un instrument, que Dieu en lui est l'acteur réel et que toutes ses actions sont Son *Seva*⁴⁷ et sa *Puja*, que ce soit en écrivant, en lisant, en parlant, en marchant et en travaillant dans quelque domaine que ce soit, sous n'importe quelles conditions, en toute situation. Si Dieu le veut, la vie future de Ramdas confirmera plus pleinement la vérité que l'on peut accomplir toutes les actions auxquelles on est appelé sans être affecté par elles, que la renonciation extérieure n'est pas seulement non nécessaire, mais qu'elle n'est pas la voie.

* * *

⁴⁷ *Service.*

Dans sa période de *Sadhana*, Ramdas était un fil électrique. Ceux qui alors ont vu Ramdas trouvent maintenant en lui un océan de différence. Beaucoup pensent même qu'il est sorti de la voie du fait de la compagnie de Mataji⁴⁸. A un certain moment beaucoup ont eu des doutes sur la relation qui existe entre lui et Mataji. Ils venaient ici et regardaient nos vies. Ayant vu ce qui s'y passait, ils regrettèrent de nous avoir suspectés; ils pleuraient et se prosternaient devant Ramdas, mendiant l'excuse pour leur folie. Ils se roulaient par terre dans de terribles souffrances de repentir. Ces jours dans *Ashram* furent très difficiles. Mais nous tinrent bon et firent bravement face à tout. Ramdas était quelquefois furieux à cette époque et les gens avaient peur de venir le voir. En réalité, il n'aurait jamais commencé cet *Ashram* s'il n'avait pas donné sa parole à Mataji. Mataji ne dépendait que de lui. Quand ils quittèrent *Ashram* de Kasaragod, sans plans pour le futur, elle se tint face à Ramdas et, les larmes aux yeux, le pria de lui permettre de rester partout où il serait. Il donna sa permission. Elle lui fit aussi promettre qu'il ne partirait nulle part sans le lui dire. Et ainsi cet *Ashram* devait-il être fondé. La volonté de Dieu !

11

⁴⁸ *Ma Krishnabai.*

Après avoir visité beaucoup d'endroits dans l'Inde entière, y compris les lieux sacrés de l'Himalaya, il arriva que Ramdas vint à Hubli pour le *darshan* de Sri Siddharudha Swami et il demeurait dans le *Matt*⁴⁹. Ma Rukmabai (sa compagne dans la vie de famille) eut vent de cela, vint à Hubli avec sa fille Rame et vit Ramdas. Elles furent choquées de voir Ramdas si peu concerné et ne les reconnaissant même pas comme ses parents. Elles tentèrent doucement de le persuader de retourner à la maison. Mais Ramdas était allé bien au-delà du point où l'on pense à un retour à l'ancienne vie. Là-dessus, Rukmabai demanda à Sri Siddharudha Swami de demander à Ramdas de l'accompagner à Mangalore. Sri Siddharudha Swami appela Ramdas et lui demanda d'aller avec elle. Ramdas accepta.

En quittant Hubli, Ramdas n'avait aucun plan, aucune idée de son avenir. Il dit à Rukmabai qu'il n'était qu'un autre de ses enfants. Il jouait tout le temps avec sa fille. Dès que le bateau toucha la rive à Mangalore, Ramdas en sauta et s'enfuit à la colline de Kadri. Il y passa quelque temps sur la véranda du Yogi Matt, et il occupa plus tard la caverne Pancha-Pandava (des cinq Pandavas). Après quelques jours, Ramdas vint voir Rukmabai et fut réprimandé par elle pour l'avoir laissée seule au *Bunder*. Entendant sa plainte, Ramdas sourit simplement; Elle n'en fut pas très heureuse et fit quelques remarques critiques à son propos. Lorsqu'elle vit que Ramdas riait encore, elle lui demanda pourquoi il ne faisait que rire à tout ce qu'elle disait. Ramdas lui dit qu'il était venu là pour la faire rire aussi. Même depuis son

⁴⁹ *Institution religieuse.*

enfance, Ramdas avait l'habitude de prendre les choses facilement et d'en rire. Son père vint et suggéra à Ramdas qu'au lieu de s'enfuir vers la caverne il serait assez bon de rester dans leur maison, et qu'il lui donnerait une chambre séparée à l'étage et lui fournirait les accommodements nécessaires. Ramdas y resta deux jours. Il prenait ses repas à l'étage. Le deuxième jour le père de Rukmabai suggéra à Ramdas : "Votre *sadhana* et votre répétition du *Ram Nam*, si elles étaient faites à la maison, seraient grandement bénéfiques à toutes votre famille et aussi aux autres membres qui sont ici." Cette suggestion qu'il devrait n'accomplir la *sadhana* que pour le bénéfice des gens de la maison choqua Ramdas. Lorsque le père de Rukmabai quitta la chambre, Ramdas sortit calmement sans être vu et disparut. Ils ont du plus tard aller à la chambre, seulement pour voir que l'oiseau s'était envolé de la cage. A chaque fois qu'il y venait, on lui demandait de rester mais Ramdas ne le fit jamais.

Un jour on lui demanda de prendre ses repas dans la maison. Ramcharan, un *sannyasi*, était aussi avec lui. Lorsqu'il eut pris notre nourriture, mère Rukmabai dit : "En me quittant, ma condition est devenue très mauvaise. Je suis laissé dans le pétrin avec personne pour tenir le coup." Ramdas lui conseilla de lever les yeux vers Dieu pour de l'aide. C'était le seul moyen de surmonter toutes les anxiétés. Il lui demanda de répéter le nom de Dieu constamment et de prendre refuge complètement en Lui. Elle versait des larmes, mais Ramdas lui donna quelques conseils en plus et partit. Ramcharan qui regardait la scène, dit à Ramdas : "Vous êtes en vérité un homme merveilleux. Vous êtes une brique dure. Vous venez ici,

mangez, parlez librement et jouez avec l'enfant. Pourtant, vous êtes si détaché que même lorsqu'elle pleure devant vous, vous demeurez impassible et partez calmement." Ramdas répondit qu'il était désolé qu'elle souffre inutilement.

Lorsque Ma Rukmabai rencontra de nouveau Ramdas à Bombay, elle lui demanda ce qu'il allait faire au sujet du mariage de sa fille. Ramdas lui dit : "La responsabilité est à Dieu. Il arrangera le mariage en Son propre temps." Elle se plaignit de n'avoir pas le moindre sou avec elle et demanda ce qu'elle pouvait faire à ce sujet. Ramdas n'avait pas non plus sur lui la moindre pièce. Il ria et lui dit : "Pourquoi ne pensez-vous pas à Dieu et n'abandonnez pas toute chose entre Ses mains ? Alors tout ira bien." Et Dieu arrangea les choses de telle manière que le mariage eut lieu bientôt après, sans que Ramdas fasse quoi que ce soit. Dieu est tout en tout. C'est la leçon que l'on doit apprendre de ces expériences. Que sommes-nous après tout ? Rien. Lorsque nous Lui abandonnons et laissons toutes choses, tout est facile et bien. Mais lorsque nous croyons que la responsabilité est nôtre et que nous allons faire tant de choses, alors nous entrons dans une confusion et un désespoir profonds.

Quelques années après, ma Rukmabai vint et séjourna avec Ramdas à l'*Ashram* de Kasaragod. Mais sa santé n'était pas bonne et les commodités de l'*ashram* n'étaient pas satisfaisantes pour elle. Elle y resta quelques jours, mais ne put continuer.

Certaines personnes demandent comment, puisqu'il était *Sannyasi*, Ramdas lui avait permis de rester avec lui. Ramdas leur dit : "Pourquoi pas ? Ramdas n'est qu'un enfant de Dieu. Il peut aller librement avec tout le monde en qui il ne voit que son Ram bien-aimé. Ainsi lorsque ma Rukmabai voulut rester avec lui, lui fut-il permis joyeusement de le faire. Sri Ramakrishna avait sa femme qui demeurait avec lui. Il la regardait comme sa Mère Divine."

Si Ma Rukmabai était vivante actuellement, elle serait restée ici à l'ashram. Elle était très attachée à Mataji qui la servit si affectueusement pendant sa maladie. Lorsque Rukmabai était à l'ashram de Kasaragod, elle avait l'habitude de dire à Ramdas : "Vous devez me donner ce bonheur que vous avez obtenu. Vous devez me le donner même si vous ne le donnez à personne d'autre." Ramdas lui demanda de répéter le *Ram Nam*. Elle se plaignit que même quand elle répétait le *Ram Nam* elle ne pouvait pas obtenir tant de joie. Elle avait l'habitude de dire : "Il doit y avoir quelque chose d'autre que vous me cachez." Elle ne pouvait croire Ramdas lorsqu'il disait qu'il ne lui avait rien caché. Elle venait vers Ramdas quand il était seul et lui demandait : "Maintenant dites moi quel est le secret. Je veillerai à ce que personne d'autre ne le connaisse." Combien pourtant Ramdas tenta de la convaincre qu'il n'y avait aucun secret. Elle ne le croyait pas. Ramdas ne pouvait que dire à chacun la manière d'obtenir le secret. Il ne pouvait que montrer la voie. Le secret à réaliser est quelque chose qui est au-delà de l'expression. Ramdas ne cache rien à qui que ce soit en matière de discipline spirituelle. Il a ouvertement dit tout

ce qu'il a à dire, de différentes manières, dans ses écrits et ses discours. Il s'est répandu librement.

* * *

La vie actuelle de Ramdas est un accomplissement de sa vie de *Sadhana*. Il jouit maintenant sans aucune *Sadhana* ni effort et de cette chose même qui fut atteinte par la *Sadhana* et la stricte discipline et qui fut plus tard maintenue par la *Sadhana*. Il est maintenant absolument libre de toutes les disciplines spirituelles, mais en même temps il jouit du bonheur suprême. Quoique puisse être sa vie extérieure, cela ne fait aucune différence pour son état intérieur. La joie intérieure n'est pas conditionnée par les comforts extérieurs ou leur manque. Quelqu'un a remarqué l'autre jour que la vie actuelle de Ramdas, pour autant que les choses extérieures soient concernées, n'est en aucun cas comparable avec la vie d'un homme normal, et que c'est une vie d'aristocrate⁵⁰. Ramdas a répondu qu'il en était ainsi. Ramdas donne un exemple au monde du fait que l'on peut vivre dans le monde, apparemment impliqué en tout, mais absolument détaché. Ramdas ne désire pas de choses luxueuses, mais il accepte tout ce qui lui est offert. Lorsque Ramdas était un *Sadhaka*⁵¹, il y eut des moments où il ressentait qu'il ne menait pas la vie réelle. Il rejeta alors tout ce qui se tenait sur la route de sa méditation. Il ne restait pas à l'intérieur des maisons. Il ne

⁵⁰ *Il est intéressant de noter cette remarque de Swami Ramdas lui-même, lorsque l'on sait que les deux premières fois que Yogiji s'est approché de lui, cet aspect extérieur de Ramdas vivant comme un roi l'a, en quelque sorte, empêché de L'atteindre, et qu'il est reparti pour le nord de l'Inde.*

⁵¹ *Aspirant spirituel.*

dormait que sur le sol nu. Mais très peu de gens couraient alors après lui. Maintenant il ne porte même pas la robe ocre. Il vit exactement comme un homme ordinaire. Pourtant pourquoi les gens viennent-ils par milliers autour de lui ? Ramdas savait que la vie de renonciation extérieure complète n'était pas tout. C'est alors qu'il lui arriva de rencontrer Sri Siddharudha Swamiji. Ramdas voyait qu'il recevait des présents de soie et autres vêtements et qu'il avait l'habitude de les porter. Il ne refusait pas de porter une couronne d'or sur la tête et d'être adoré par tous. Dans les premiers temps c'était un très grand *tyagi*⁵². En voyant sa vie ultérieure, les gens le critiquèrent. Mais, quoiqu'au milieu du luxe, Ramdas nota qu'il vivait en réalité dans une région différente. Un autre sage qu'il vit était Ramana Maharshi. C'était un *tyagi* intransigeant, assis dans une petite hutte et ne portant qu'un pagne.

* * *

Nous n'avons jamais voulu qu'un *Ashram* voie le jour. Nous voulions un petit endroit pour vivre et la plus simple des nourritures. Dans les premiers jours de l'*Ashram* nous vivions simplement d'eau *Kanji*, préparée et servie dans des pots de terre. Pour dormir, il y avait une chambre et le hall extérieur. C'était la vie la plus simple. Lorsque des visiteurs venaient ici, il plut un jour si fortement que l'eau coulait de tous côtés dans le hall. Chacun était trempé et voulait s'abriter dans un coin. Mais il n'y avait pas de coin. Il n'y avait qu'une petite pièce. Tous se précipitèrent à l'intérieur. Combien purent

⁵² *Qui a renoncé à tous les désirs du cœur.*

s'y loger ? Alors, comme et quand nous l'avons trouvé nécessaire, nous avons construit plus de bâtiments. Les visiteurs avaient l'habitude de venir ici avec leurs enfants. Ils avaient l'habitude de réclamer du lait le matin. On ne pouvait pas avoir de lait ici. Il devait partir de Kanhangad et n'arrivait pas ici avant 9 heures. Nous avons alors pensé à avoir une vache. Nous avons maintenant un grand *Goshala*⁵³ avec un bon nombre de vaches. Tout cela n'est que pour la convenance des visiteurs.

Pour autant que Ramdas fut concerné, il vivait la plus simple des vies à l'*Ashram*, s'asseyant et dormant sur le sol. Mais en 1938 il tomba malade, et après cela quelques amis suggérèrent que Ramdas ait une chaise. Vint aussi une couverture. Puis Mataji, pensant que ce corps avait beaucoup souffert et qu'on devait donc veiller sur lui convenablement, fit faire une couverture piquée. Ensuite arriva la gêne des moustiques et la moustiquaire. Puis de la nourriture spéciale. Ainsi, l'un après l'autre, les commodités augmentèrent. Nous avons maintenant cette pièce avec toutes les commodités ainsi qu'une salle de bains. Mais Ramdas est prêt à vivre n'importe où dans n'importe quelle condition. Lorsqu'il est allé du côté de Sholapur, à un endroit appelé Angar, nous avons du rester dans une petite maison, pas mieux qu'une hutte, et qui de plus était humide. Il n'y avait aucun meuble si ce n'est un vieux petit lit. Ramas y attrapa la fièvre. Dans d'autres endroits aussi du district de Sholapur nous avons du vivre dans de très petites maisons avec seulement des commodités pour l'homme du commun. Ramdas y était

⁵³ *Etable.*

tout à fait heureux. Bien entendu, il vit plus maintenant, lorsqu'il se déplace, avec des gens riches dans de grandes maisons.

Après que Mataji ait rencontré Ramdas, elle changea complètement sa vie. Autrement cet *Ashram* ne serait pas venu à l'existence. Il aurait dormi n'importe où sur le sol et aurait mangé tout ce qui lui aurait été offert. Le soin de Mère a fait de sa vie ce qu'elle est. Ramdas lui dit souvent : "Voyez quelle était la condition de Ramdas et dans quelle condition vous l'avez-vous mis maintenant ?" Elle répond : "Votre corps a assez souffert. Pourquoi n'auriez-vous pas maintenant tous les comforts ? Montrez au monde comment y vivre une vie de détachement."

12

Le Rammantra fut donné à *Ramdas* par son *Guru*. Après son initiation, Ramdas trouva qu'il pouvait répéter le Nom constamment sans aucun arrêt et par une telle répétition son mental devint très facilement parfaitement pur et calme. C'est alors qu'il commença à ressentir que le Divin qu'il cherchait était à l'intérieur de lui. Il commença à ressentir une paix et une joie étranges qui s'élevaient en son coeur. Cela était sans rapport avec quelque objet de plaisir extérieur. Cela se révélait lui-même de l'intérieur et le remplissait complètement. Il sut alors qu'il n'était pas le corps mais l'éternelle Vérité omnipénétrante. Lorsque le corps périt, il sait qu'il ne

périt pas. Ceci est la réalisation qui donne le courage parfait et la paix immortelle.

Lorsque vint le grand éveil, il trouva que tout ce qu'il voyait autour de lui n'était ni stable ni permanent, et c'est pourquoi sa recherche fut pour quelque chose qui soit éternel. Cette aspiration, ardente et intense, s'empara de lui pour réaliser la Réalité immortelle qui jamais ne disparaît, qui jamais ne change, et s'attacher aux choses du monde signifiait misère, peine et chagrin. Pourtant le mental ne voulait pas aller profondément à l'intérieur pour trouver la Source de cette vie qui est immortelle. Aussi Dieu, dans sa miséricorde infinie, enseigna-t-il à Ramdas à répéter constamment son Nom sacré. Par cette pratique la nature sans repos du mental fut réfrénée et il put le garder absorbé ou perdu dans la conscience Divine. Puis Dieu lui donna la connaissance et l'expérience de l'existence immortelle, omnipénétrante, statique, calme et silencieuse, et il était si perdu en elle que le monde cessa pour d'avoir quelque attraction que ce soit. En fait, pendant quelque temps, le monde n'exista pas pour lui. Dans cet état d'oubli total du monde avec uniquement le Saint Nom constamment sur la langue, Dieu lui fit quitter l'endroit et errer dans toute la longueur et la largeur de l'Inde.

Après avoir reçu le *mantra* de son *Guru*, qui n'était autre que son père, Ramdas ressentit qu'il prenait complètement possession de lui. Ce n'était pas lui qui possédait le Mantra, mais c'était le mantra qui le possédait. Il le répétait constamment, et dans répétition, dès le début, il ressentit une paix et une joie absolues.

Cela était entièrement dû à la grâce de Dieu, car sans Sa grâce, notre mental ne se tourne pas vers Lui. Si notre mental ne se tourne pas vers Dieu, Son nom ne peut nous sembler doux ou se révéler bénéfique. Notre mental errera dans beaucoup de directions si nous répétons le Nom de manière mécanique. Le mental doit être accordé au nom de Dieu et à l'aide du Nom nous devons atteindre ce sentiment ou cette conscience intérieure du Divin. Nous devons aussi sentir Sa présence partout. C'est le but que nous devons atteindre.

Ce *Mantra* travaillait continuellement dans le mental de Ramdas jusqu'à ce que le mental devienne lumineux et paisible et toutes ses impuretés furent complètement enlevées. Ramdas a vu tant de personnes luttant sur la voie de la réalisation de Dieu ou la vision de Dieu mais elles n'étaient pas capables de déraciner les désirs de leur nature inférieure. À partir de l'expérience de Ramdas, il peut hardiment dire que, par la répétition du Mantra qui vous a été donné par un *Guru*, vous pouvez rendre votre mental absolument pur comme un cristal. La pureté du mental est essentielle pour la vision de Dieu. Vous devez être absolument honnête, franc et libre de tout désir, de toute avidité et de toute colère. Alors seulement Dieu peut être vôtre. Vous pouvez le réaliser, Le vivre, vivre, vous déplacer et avoir votre être en Lui à tous moments.

Les premiers jours, quand Ramdas répétait le mantra, les gens proches de lui le prenaient pour fou parce qu'il n'avait d'autre pensée que celle de Dieu, aucune parole si ce n'était sur Dieu. Il était plongé jour et nuit dans l'intoxication qui l'avait fait paraître comme quelqu'un

qui vivait dans un état mental anormal. Son visage était toujours éclairé d'un sourire qui n'était pas feint, qui ne venait en rien de quelque chose obtenu à l'extérieur, mais qui était révélé à partir du cœur et qui apparaissait sur le visage. Il ne pouvait que sourire, il ne pouvait qu'être heureux, parce qu'il était en proie à ce *mantra* qui signifiait Dieu Lui-même.

Aussi Ramdas disait-il aux amis qui venaient le voir que Dieu et Son nom n'étaient pas différents. Que ce soit par Son Nom ou par Sa Forme, vous pouvez atteindre un état de bonheur et de paix parfaits. Pouvez-vous dire en paroles ce que sont cette joie et cette paix divines ? Non. Ce n'est que par l'expérience que vous les connaissez.

Savez-vous ce que ressent Ramdas ? Il est maintenant un million de fois plus heureux en lui que pendant ses jours de *sannyas*. Un million de fois plus heureux ! Quelqu'un peut-il imaginer cela ? Ils ne voient que Ramdas allant ici et là, ayant de l'intérêt pour des choses comme n'importe qui d'autre et vivant avec les gens comme les autres le font. Combien il est détaché, nul ne le sait.

* * *

Alors qu'il est assis ici Ramdas peut ressentir votre pouls à tous. Il connaît vos pensées, aussi votre venue n'est-elle pas une surprise pour lui. Il est maintenant capable de lire facilement les pensées des autres. S'il y a quelqu'un à côté de lui qui a des mauvaises pensées, Ramdas le sait immédiatement mais très souvent il ne le

dit pas du fait que l'autre personne le niera et affirmera qu'il n'avait pas de mauvaises pensées. Aussi Ramdas trouve qu'il est plus sûr de rester silencieux là-dessus.

Ramdas ne pense pas qu'il puisse guider les gens en discourant devant eux. Il est quelquefois forcé à parler. Mais il est sûr que s'il fait une plaisanterie et qu'ils rient, ils en retireront un plus grand bénéfice qu'en écoutant son discours pendant une heure.

Ramdas ne maîtrise pas bien le langage. Il peut raconter quelques histoires et faire rire les autres. Bien entendu s'il avait un langage meilleur les histoires le seraient aussi. Ce n'est pas à cause de son adresse que Ramdas est capable de raconter des histoires. Quelqu'un demanda un jour à Sri Ramakrishna comment il pouvait parler pendant des heures en racontant histoires après histoires. Il semble qu'il répondit que lorsque l'on mesure un paddy (de riz), il y en a un qui mesure effectivement, un autre derrière lui prêt à remplir la mesure, et encore un autre derrière qui pousse le paddy à partir du tas. Ainsi n'était-il que comme celui qui mesurait effectivement, son approvisionnement étant remplacé par la Mère qui était derrière. De même aussi Ramdas obtient-il les approvisionnements de la Mère à l'intérieur. Elle pousse vers Ramdas une histoire après l'autre au moment opportun.

Ramdas a la Béatitude, et il sait bien qu'il l'a. Il n'a pas d'autres talents. Mais il est sur qu'il n'est pas prêt à abandonner cette béatitude même si quelqu'un est prêt à lui donner tout le savoir profane de l'écriture, de la parole

et autres en échange de la béatitude. Cela seul lui convient.

* * *

Dans sa vie, Ramdas a raté la joie que vous obtenez maintenant en servant. Il a rencontré des saints mais n'a jamais ressenti autant de joie que celle que vous ressentez tous maintenant. Il s'asseyait simplement devant eux et quittait l'endroit après quelque temps, il n'a jamais ressenti qu'il devait servir en quoi que ce soit. Il était assis devant les saints, complètement absorbé et non concerné. Même la nourriture, quelqu'un devait le forcer à la prendre. Au lieu de servir les saints il recevait le service. Les *Sadhus* étaient très gentils avec lui et veillaient sur lui avec beaucoup d'amour et de tendresse. Vous verrez donc ainsi qu'il a manqué le genre de joie et d'extase que vous vivez maintenant.

* * *

Avant de commencer sa *sadhana*, Ramdas ne savait pas qui il était en réalité. Lorsqu'il commença la *sadhana* il devint *le das le Ram*⁵⁴. A cette époque sa manière de penser était que *Ram* et *das* étaient différents. Il réalisa plus tard que *Ram* et *das* étaient un. Même après avoir réalisé cela, la *dasabhava*⁵⁵ demeure encore, bien que ce soit *Ram* seul qui joue le rôle de *das*. Cela veut dire que

⁵⁴ *Ram's das = serviteur de Ram.*

⁵⁵ *Le sentiment d'être le serviteur.*

Ramdas est Ram et aussi Son *das*. Pouvez-vous comprendre maintenant ?

* * *

On demanda une fois à Ramdas : "Si, par quelque hasard, l'ashram entier était réduit à son ancien état d'une simple pièce, comment Ramdas le ressentirait-il ?" Oh, Ramdas courrait et danserait en extase. Vous pourriez vous rappeler ce qu'il fit lorsque la cabane prit feu. Simplement il dansait de joie. Le travail de construction de l'ashram actuel se poursuivait et une cabane temporaire avait été construite pour stocker le bois. Du bois valant des centaines de roupies y était stocké. Ramdas demeurait alors dans la maison de Bhavanishankar Rao. De là il vit un grand feu sur la colline où le nouvel ashram se construisait. Il appela tout le monde dans la maison, leur montra la belle scène et dit : "Voyez comment notre cabane de bois est en train de brûler. Actuellement, seules brûlent les nattes de paille. Dans quelques minutes le bois prendra feu et ce sera une scène plus agréable." Mais le feu n'était pas dans la cabane. C'était l'herbe sèche qui brûlait derrière la cabane bien qu'il semblât que le cabane fût en feu. Ainsi Ramdas dansera de joie même si tout dans l'*ashram* est réduit en cendres. Mais Mataji pourrait se sentir triste. Elle demeure attachée aux choses qui sont faites ici. Elle ne veut pas commencer quoi que ce soit de nouveau mais elle dit que tout ce qui a déjà été commencé doit être surveillé convenablement et que le meilleur usage doit en être fait. Finalement, elle se résigne ainsi : "Papa dit que

tout arrive pour le mieux. Alors cela aussi doit être pour le mieux", et abandonne tout tracé.

13

Ce fut dans la grotte de Kadri, à Mangalore, que Ramdas eut la vision de Buddha. Il ne se souvient pas s'il faisait nuit ou s'il faisait jour, peut-être était-ce la nuit. Il se tenait bien droit. Ses yeux étaient fermés. La vision se fit par l'oeil intérieur. Il n'était pas conscient de son corps. Le mental ne fonctionnait pas à ce moment-là. Dans certains états de méditation le mental est actif, pensant aux attributs ou à l'image de Dieu. A ce moment là, lorsqu'il vit Buddha, il n'y avait rien de tel. Les traits montraient clairement que c'était Buddha. Ramdas avait vu ses statues en plusieurs endroits. Il y avait une nette ressemblance. Il pouvait ressentir qu'il s'agissait de Buddha. De même aussi pouvait-il ressentir que c'était Christ qui vint à lui dans une vision dans une grotte des Himalayas. A Genève, quelqu'un demanda à Ramdas : "Comment avez-vous su que c'était Christ ?" Il avait vu tant d'images. Mais elles ne correspondaient pas entre elles. Son visage resplendissant avec la barbe était semblable à celui que vous voyez dans l'image sur le mur ici. Merveilleuse image ! Quand Ramdas y pense, elle apparaît devant lui. Elle est si vivante.

Ramdas a eu la vision de Sri Krishna dans la maison où il vivait alors qu'il était en train de chanter le *Ram Nam*. Il vit la forme entière de Sri Krishna dansant, la flûte à la main. Ce fut la première vision qu'il eut. Il a eu ces trois visions parce qu'il était spirituellement guidé par *La Gita*, *la Lumière de l'Asie* et *Le Nouveau Testament*. Il n'a pas prié pour obtenir ces visions mais elles vinrent à lui sans qu'elles aient été recherchées. Et, après qu'elles aient eu disparu, il ne les a jamais plus sollicitées. Il ne recherchait pas du tout les visions. Il voulait voir l'univers comme manifestation de Dieu. Nous devons nous élever pas par pas jusqu'à cette réalisation où toute forme, tout objet, est vu comme l'expression de Dieu, comme la forme de Dieu. Seule cette expérience peut donner la libération la plus complète de l'esclavage de l'ignorance et du sens du 'je'. Une forme divine n'apparaît que pour disparaître et nous laisser dans l'obscurité. Dans le cas de Ramdas il ressent maintenant la présence de Dieu vingt quatre heures sur vingt quatre. Il vit, se meut et a son être en Dieu.

* * *

Supposez que Ramdas sorte pour *bhiksha* à un moment soi-disant inauspicieux et que de ce fait il ne récolte rien et ait faim, Tant mieux pour lui. De la même manière, comme résultat de la non observation des croyances telles que le temps auspicious, etc..., s'il rencontre une opposition, le déshonneur, le blâme, les blessures, il s'en réjouira. Quoiqu'il arrive il le verra comme quelque chose de bien pour lui. Ramdas n'est

jamais influencé par de telles considérations. Succès ou échec, bien ou mal, c'est la même chose pour lui.

* * *

A Nileshtar, à quelques kilomètres de l'Ashram, le gouvernement voulait construire un pont. Les ingénieurs et autres pensèrent plus tard qu'ils avaient commencé les travaux sans attendre un moment propice et que c'était pour cela que même après quatre années le travail ne pouvait être terminé. Il était retardé pour une raison ou pour une autre. L'ingénieur en chef de Madras, un dévot de l'ashram, demanda à l'ingénieur surintendant d'aller chercher Ramdas et de recevoir ses bénédictions. Ramdas y fut donc amené. Ils avaient décoré l'endroit avec des guirlandes et des fleurs et avaient pris des dispositions pour la *puja*, l'*arati*⁵⁶, etc. La cérémonie se déroula. Six mois après la visite de Ramdas, le travail était terminé ! Lorsque les bénédictions de Dieu sont avec vous, les questions de temps propice ou non ne se posent pas.

Mataji croit dans ces choses-là. Si un veau doit être donné, elle fixe un jour propice pour ce faire. Lorsque Ramdas rit de ces choses, elle dit : "Vous pouvez rire." Quelquefois, elle persuade Ramdas de se conformer à de telles pratiques. "Très bien", dit-il. Pourquoi résisterait-il ? Mais si cela s'était passé à l'époque de sa *sadhana*, il n'aurait pas accepté.

Un jour l'oeil droit de Ramdas battait fortement. Ramdas demanda quelle en était la signification, était-ce

⁵⁶ « *Balancement* » de la lumière (flamme) lors du culte d'une déité.

bon signe ou mauvais signe ? Quelqu'un dit : "Le battement de l'oeil droit est bon pour les hommes et celui de l'oeil gauche pour les femmes". Ramdas posa alors la question : "Ramdas est-il un homme ou une femme ?" Mataji répondit : "Lorsque l'oeil droit bat, vous êtes un homme, lorsque l'oeil gauche bat vous êtes une femme. Tous les deux sont bons pour vous." Ainsi Ramdas est à la fois un homme et une femme, ou ni l'un ni l'autre. Cela veut dire qu'en tous temps, en tous lieux, les auspices sont bons pour lui.

A chaque fois que Ramdas commençait ses voyages, Mataji fixait un jour de bon augure, et ce n'était jamais un samedi. Plus d'une fois alors qu'il errait seul d'un endroit à un autre, il avait du commencer un samedi. Il ne se souvient pas si quelque chose de fâcheux lui est arrivé de ce fait. Ramdas était audacieux et sans peur. Il ne fait pas attention aux moments et aux présages auspiciens.

Lorsque Ramdas partit de chez lui en 1922 et erra sans argent, il passa par une période de Saturne. Ce fut Saturne qui le conduisit en dehors de sa maison. Lorsque plus tard il le découvrit, Ramdas fit *namaskar*⁵⁷ à Saturne, car elle lui a donné *vairagya*. Si une bonne planète s'était trouvée là elle n'aurait pas été bénéfique pour lui. La période de Saturne fut un bienfait pour lui ! Il y a quelques années un astrologue vint vers Ramdas et lui demanda son horoscope. "Pourquoi ?" demanda Ramdas. Il répondit : "Je vais lire et vous dire l'influence planétaire sur votre avenir." "Ramdas joue au football avec les planètes", répondit Ramdas. Il s'inclina et quitta

⁵⁷ *Salutation ; prosternation devant Dieu ou le Guru.*

tranquillement l'endroit. Ramdas croit dans l'astrologie. Par le pouvoir de *Ram* il a pu digérer toutes les situations et a toujours pu être parfaitement heureux. Son horoscope est RAM.

Lorsque Ramdas allait dans les forêts dans sa période de *sadhana*, les villageois avaient l'habitude de lui faire peur. Des bêtes sauvages erraient dans les forêts. Ramdas était assis là en chantant le *Ram Nam* toute la nuit. Rien de fâcheux n'arriva. Si vous avez une foi absolue en la grâce et en la direction de Dieu, aucun pouvoir sur terre ne peut vous effrayer ou vous faire du mal. Si vous rencontrez des obstacles, tant mieux. Ils viennent comme un test de votre foi.

* * *

Peu après qu'il ait pris le *sannyas*, Ramdas s'assit avec un sadhu en face du temple de Sri Ranganath à Srirangam. Après un petit moment il remarqua que quelqu'un avait mis deux pâtés dans le plateau qu'il avait mis en face de lui pour les aumônes. Il acheta des plantains contre les deux pâtés à une vieille mère qui les vendait. Après, Ramdas ne pouvait plus accepter d'argent. Un jour, quelque part près de Bijapur, des amis lui achetèrent un ticket de train et, alors qu'ils le mettaient dans sa poche, ils y glissèrent aussi de l'argent. Cela lui causa plus tard un ennui infini. Il répétait le *Ram Nam* mais son mental était sur l'argent dans sa poche. Il demanda à Ram : " Ô Ram, pourquoi avez-vous mis cet argent dans sa poche ?" Ram suggéra que Ramdas pouvait donner l'argent à un mendiant. Arriva bientôt un

mendiant et Ramdas lui donna deux annas. Il ne donna pas tout, pensant que d'autres mendiants pouvaient venir et que l'argent restant pouvait leur être donné. Mais malheureusement, bien qu'il recherchât avidement un mendiant, gare après gare, personne ne vint. Il arriva enfin à sa destination et sortit du train. Sa seule pensée était alors de se débarrasser de l'argent. Il ne pouvait bien entendu pas le donner à une personne habillée convenablement. Il ne voulait pas entrer dans une maison avec l'argent dans sa poche. Il pensa à le jeter, mais *Ram* ne lui permit pas de le faire. Il vit enfin un homme qui se tenait à la porte de l'Office Municipal local. C'était un balayeur. Ramdas l'appela et lui donna le paquet en papier contenant l'argent et s'enfuit de là de peur que cet homme ne le lui rende. Tel fut le souci que cet argent lui donna ces jours-là. Maintenant, vous voyez, les choses sont si différentes. Non seulement Ramdas accepte l'argent quand on lui en offre, mais il en demande aussi à chaque fois que c'est nécessaire.

14

Après avoir reçu la grâce du *Guru* avec le Mantra, Ramdas sentit qu'il n'était qu'un automate et qu'un pouvoir en lui lui faisait tout faire. Il alla partout en Inde, ballotté comme une feuille sèche. Ramdas allait avec toute personne qui l'appelait et faisait tout ce que cette personne voulait qu'il fasse. Il n'a jamais fait attention de demander qui elle était et pourquoi elle voulait que

Ramdas aille quelque part ou fasse quelque chose. Il voyait réellement tout comme étant son bien aimé *Ram*. Dedans et dehors, il voyait le même Bien aimé et il ne ressentit jamais qu'il faisait quoi que ce soit par lui-même. Comme si un pouvoir supérieur ou un Être puissant le possédait et le prenait entièrement sous Sa protection, Ramdas sentait qu'il n'était qu'un instrument.

* * *

Pendant la lutte pour la réalisation de Dieu, les principales sources d'inspiration de Ramdas furent le *Nouveau Testament*, la *Bhagavad Gita* et *La Lumière de l'Asie*. *La Lumière de l'Asie* contient les enseignements de Krishna, et le *Nouveau Testament* ceux de Jésus-Christ. Tous ces grands Maîtres spirituels du monde ont déclaré d'une seule voix, pour ainsi dire, qu'à moins que nous ne devenions parfaitement purs de coeur, nous ne pouvons réaliser Dieu. C'est la première chose que nous ayons à faire avant de pouvoir espérer atteindre la réalisation de Dieu.

Aussi la lutte consista-t-elle à rendre son coeur pur et il essaya de découvrir, à partir des enseignements susdits, ce qu'il devait faire pour obtenir cette pureté qui l'aiderait à réaliser le Soi. Il est dit dans la *Bhagavad Gita* que si nous nous rappelons constamment Dieu en chantant Son saint Nom, nous serons capables d'atteindre la pureté. Jésus a dit que nous devons aimer notre prochain comme nous-mêmes, ce qui signifie que nous devons être doux, pleins de compassion, de pardon, et aider tout le monde, sans entretenir la moindre méchanceté ou la moindre

inimitié envers qui que ce soit. Cela est en vérité une chose très difficile. C'est pourtant une condition qui doit être remplie avant de pouvoir espérer atteindre Dieu et ressentir Sa présence. Nous ne pouvons ressentir Sa présence à moins d'avoir le mental absolument libre de désir, de cupidité et de colère. L'égoïsme est à la racine du désir, de la cupidité et de la colère. Tous ces maux nous quitteront lorsque nous apprendrons à aimer notre prochain comme nous nous aimons nous-mêmes. Si nous sommes doux, pleins de compassion et de pardon envers tous, alors c'est que nous développons cette pureté et que nous Le voyons partout. C'est la leçon que Ramdas a apprise de Jésus. Buddha aussi insistait sur le besoin d'atteindre une parfaite pureté en pensée, en parole et en action. Notre mental doit être parfaitement pur. Nos paroles doivent être absolument libres de mensonge, de colère et de calomnie, et nos actions doivent aussi être pures. C'est ce que Ramdas a appris de Buddha.

* * *

Ramdas priait Dieu : "O Dieu, garde sans cesse Ton souvenir en mon mental." Le résultat fut que Dieu lui donna le *satsang* parce qu'en compagnie des saints il était facile de se souvenir de Dieu. Il obtint aussi une nourriture telle qu'elle contribuait à le tenir éveillé toute la nuit, car le sommeil dépend principalement de la nourriture que nous prenons. Dieu ne lui faisait prendre qu'une petite quantité de nourriture. Chaque minute Ramdas était dans un état de crainte, de peur de L'oublier à un moment ou à un autre. Il courait vers la solitude dans ce but. Il trouva que la compagnie des hommes dont

le mental est orienté vers le monde ne conduisait pas au souvenir de Dieu.

15

Ramdas peut vous dire à partir de sa propre vie que jusqu'à ce qu'il ait trente-huit ans, il n'avait pas beaucoup foi en Dieu. Ce fut après cet âge qu'un jour il sentit qu'il était secoué jusqu'au fond de son être et trouva que la vie qu'il avait vécue était vaine et qu'il devait s'efforcer de réaliser Dieu dans cette vie-même. Cette faim et cette soif le saisirent. Elle vint à lui d'une manière d'autant plus mystérieuse qu'il n'avait jamais su qu'il était préparé pour elle. Elle vint à lui comme un courant mystérieux venant du Divin. Comme une lumière soudainement allumée, elle détruisit l'obscurité à l'intérieur, l'éveilla et le conduisit sur le chemin. Après cela il ressentit qu'il ne faisait rien de par sa propre volonté. Il lui faisait tout faire. Il sentit qu'il était possédé par Dieu, pour ainsi dire, et il ne put vivre comme avant. Il était complètement sous le contrôle de Dieu et fut inspiré pour lui dédier entièrement sa vie. Il ne pouvait rien appeler sien car tout appartenait à Dieu. Dieu le transforma et le purifia d'une telle manière qu'il put le posséder totalement, faire de lui Sa

propriété et l'absorber dans Son être transcendant et tout-puissant.

* * *

En ce qui vous concerne, il n'est pas nécessaire que la grâce vienne à vous, car elle est déjà venue. Vous pouvez la ressentir. Autrement, pourquoi aimeriez-vous entendre parler de la grâce divine, de Dieu et de comment vous rendre propre à recevoir Sa puissance et Sa lumière ? Cela n'est possible que s'Il a éveillé vos coeurs et lorsqu'Il a répandu Sa grâce sur vous. Vous le priez de vous purifier totalement et puissiez par là jouir de la paix et du bonheur immortel. Cela est le but de la vie humaine et vous êtes venus pour savoir quelque chose. Ce n'est pas que vous ayez à en savoir quelque chose, mais vous le savez déjà. Vous devez être conduits par Dieu de la même manière qu'une mère conduit son enfant. Pour cela vous devez vous mettre dans Ses mains, vous abandonner totalement à Lui, rechercher Sa direction et vous tenir fermement à Lui.

* * *

Le *Ram* de Ramdas est un *Ram* merveilleux, et de même le Dieu que tant de saints et de sages dans le monde ont réalisé. Ramdas ressent la présence de *Ram* à tout moment de sa vie, mais il est pourtant incapable de vous dire comment Il est. Par exemple, l'omniprésence est l'un de Ses attributs et de décrire ce qu'"est cette omniprésence n'est pas facile. On peut la ressentir mais on ne peut décrire comment elle est. Au début, quand

Dieu voulut que Ramdas marche sur le chemin de la réalisation de Dieu, il commença par répéter *Ram* (राम) le simple nom de deux lettres. A cette époque il avait une idée très vague de ce qu'était *Ram*. Les vagues de son mental se calmèrent et il jouit d'une certaine mesure de paix. Plus tard son *Guru* vint vers lui et l'initia dans le Mantra : *Sri Ram Jai Ram Jai Jai Ram*. Il ne dit pas à Ramdas la signification du mot *Ram*, si c'était une figure historique, le fils de Dasaratha, ou s'il était le Dieu omnipénétrant. Après avoir commencé à chanter le *Mantra* donné par son *Guru*, il atteignit en très peu de temps un état mental d'exaltation et d'élévation plein de lumière et de paix, à tel point que par moments il avait l'habitude de se perdre lui-même dans une conscience suprême en oubliant son corps. Il répétait le *mantra* incessamment, pratiquement jour et nuit.

Dieu fit toutes ces choses pour Ramdas. Ramdas priait Dieu davantage. "O Dieu, rend moi complètement fou de Toi." C'est la folie de Dieu qui fait que nous nous souvenons constamment de Lui. Car, s'Il nous possède, nous ne pouvons L'oublier. Jusque là nous devons répéter Son nom. Lorsque Ramdas fut dans cet état de folie, un ami lui dit : "En répétant le nom de Dieu vous devenez fou. Vous devez l'abandonner." Mais Ramdas répondit : "Non. Il le répétera de manière si incessante qu'il fera trembler avec le Nom les murs de cette pièce." Telle était la détermination que Dieu lui donna à cette époque. Voilà comment Dieu l'a fait ce qu'il est. Par Sa grâce seule Ramdas fut formé pour entrer sur ce chemin, par Sa grâce seule il fut formé pour marcher dessus, et par Sa grâce seule il a atteint le but.

* * *

A Junagadh Ramdas se rendit à un *Ram Mandir*⁵⁸. Là le *Mahant*⁵⁹ demanda le nom de Ramdas. En entendant le nom il dit : "Vous n'êtes pas un *sannyasi*, votre nom et la robe ocre ne vont pas ensemble. Vous devez changer votre nom ou porter des vêtements blancs." Ramdas lui dit humblement que le nom et la le vêtement lui avaient été donné par *Ram* et qu'il n'était pas prêt à en changer jusqu'à ce que *Ram* lui ordonne de le faire. Puis Ramdas quitta l'endroit. En quelques minutes Ramdas trouva un *sannyasi* qui l'emmena au *Sannyas Ashram*. Ramdas y resta pendant une quinzaine de jours. Ce *Mahant* aussi aimait Ramdas. C'était la coutume dans cet *ashram* de distribuer l'argent reçus des *bhaktas* à tous les *sannyasis* qui y étaient présents. Quelqu'un apporta à Ramdas aussi sa part et demanda son nom pour le porter sur le registre. Ils n'avaient pas connu ce nom pendant toute la durée de ces quinze jours. Ils furent choqués lorsque Ramdas mentionna son nom. Le *Mahant* dit : "Comment avez-vous fait pour rester ici ? Ça n'est que pour les *sannyasis*. Vous dites que votre nom est Ramdas. Comment s'accorde-t-il avec vos vêtements ? Vous devez changer votre nom." Ramdas lui donna la même réponse que celle qu'il avait donnée au *Mahant* du *Ram Mandir*. Le *Mahant* lui suggéra alors que l'on devait faire paraître dans les livres l'argent comme ayant été donné à un *sannyasi* sans mentionner de nom. Mais Ramdas dit au *Mahant* qu'il n'avait pas besoin d'argent. Ceci fut pour

⁵⁸ *Mandir : temple.*

⁵⁹ *Chef d'une institution religieuse.*

eux une autre surprise du fait que tous les autres étaient si avides d'en avoir. Ainsi, 'Swami' et 'Ramdas' ne sonnent-ils pas bien ensemble. Ramdas n'a jamais voulu être appelé 'Swami'. Son vêtement ocre est maintenant parti, mais 'Swami' demeure. Le mot 'Swami' s'accorde bien avec les noms 'Sivananda', Vivekananda' etc., mais pas avec Ramdas.

16

Dieu créa d'abord dans le coeur de Son serviteur Ramdas un ardent désir de Le réaliser. Ramdas regardait Dieu comme son maître et comme sa mère, et lui-même comme un serviteur et un enfant. Son unique grand désir était de Le voir, de Le réaliser et de sentir Sa présence, et Dieu lui apprit à chanter constamment Son Nom afin de purifier son mental, parce que seul un mental pur peut Le voir. La relation entre Ramdas et Dieu fut établie par le pouvoir du Nom. Et lorsqu'il fut établi, la grâce de Dieu, la lumière, la paix, la pureté et la joie entrèrent en lui. Le Nom sacré demeura en contact constant entre Dieu et Ramdas. Il se mit à répéter le Nom et il le trouva plus doux que le nectar. Il commença à le boire jour après jour jusqu'à ce qu'il se fonde en la Conscience Divine. Dans

cet état le serviteur devint un avec le Maître et l'enfant devint un avec la mère.

* * *

Ramdas débuta sur le chemin comme serviteur de Dieu, il se rappelait constamment de Lui et faisait tout comme Il le poussait à le faire. En suivant Sa direction, Ramdas fut capable de purifier son mental et de se rendre propre à Le recevoir. Mais lorsqu'un état d'unité fut atteint, le sens de la dualité, de serviteur et de maître, disparut. Il vint chuchoter à l'oreille de Ramdas : "Toi et Moi sommes un." A un certain stade, la distinction entre vous et le Maître divin disparaît et vous ressentez l'unité avec Lui. Puis vous avez la joie et la paix qui dépassent l'entendement. Vous ne pouvez exprimer comment c'est. Vous êtes noyé en un océan de bonheur, un océan infini de félicité.

Sa lutte consista d'abord à garder la pensée de Dieu pendant quarante huit heures sans arrêt. Il abandonna le sommeil en ces jours, comme s'il avait peur qu'en allant dormir il puisse oublier Dieu. Il réduisit sa nourriture au minimum, de telle sorte qu'il ne soit pas pris par la paresse et le sommeil. Il régla sa conduite de vie de telle manière que le courant de la pensée de Dieu coure sans cesse en son mental. Il voulait aimer Dieu et Dieu seul. Si quelque chose était fait, c'était fait en vue de ce but. L'esprit dans lequel les actions étaient accomplies était favorable à la souvenance de Dieu. Lorsque nous aspirons à la pureté, nous ne devrions pas nous engager dans des actions impures. A l'époque dont parle Ramdas,

il avait d'autres responsabilités. Il y avait des gens autour de lui et il les traitait comme il aurait traité tout autre, avec plein d'amour et de gentillesse. Plus tard il ne fut plus à même de gagner quoi que ce soit. Lorsque Dieu le prit complètement à Lui, le travail qu'il faisait tomba. Dieu dit : "Tu es entièrement Mien. Va et parle aux gens de telle sorte qu'ils puissent aussi entrer en contact avec Moi." Ramdas parcourut alors l'Inde entière.

* * *

Au cours des premières années de sa vie errante, alors que Ramdas allait comme un mendiant, sans rien avec lui, dépendant entièrement de Dieu, Dieu avait l'habitude de le nourrir et de veiller sur lui par Ses voies impénétrables. Il était invité par les Maharajas qui l'emmenaient dans leurs palais, le faisaient s'asseoir sur leurs chaises décorées, s'asseyant eux-mêmes sur le sol, et lui demandaient : "Comment trouvez-vous la joie qui rayonne sur votre visage ? Vous ne possédez rien et pourtant vous êtes suprêmement heureux. Nous roulons sur l'or et avons tous les comforts terrestres, et pourtant nous sommes malheureux. Comment atteignez-vous cela ?" Ramdas leur dit qu'il avait déraciné le sens de l'ego qui était responsable de toutes les misères de l'homme. Il ajouta : "Lorsque le sens de l'ego a disparu, toute situation dans laquelle Dieu vous place vous rend heureux et pas du tout misérable. Parce que vous ne dépendez plus des conditions extérieures de bonheur. L'homme dépend d'elles et souffre en conséquence. L'homme heureux est celui dont le mental est toujours en accord avec la Vie et l'Esprit divins. Ramdas a trouvé le

bonheur à l'intérieur alors que vous le recherchez à l'extérieur. Tournez votre mental vers l'intérieur, et vous y trouverez la source de la joie."

* * *

Lorsque Ramdas était à la *Kumbhamela*⁶⁰ à Haridvar, il y avait un immense rassemblement de gens qui attendaient pour se baigner dans le Brahma Kund, partie particulièrement sainte de Ganga, à 4 heures du matin, l'heure la plus auspiciouse. On croit que ceux qui y prennent un bain à ce moment propice atteindront le salut. Quelqu'un demanda à Ramdas d'aller se baigner au Brahma Kund. Il y avait une grande ruée, environ 1.200.000 personnes s'y étaient assemblées. Vous pouvez très bien imaginer l'état des choses. Beaucoup furent écrasés à mort et le jour suivant Ramdas trouva que des centaines de corps étaient portés sur le terrain de crémation. Le sadhu qui était avec Ramdas suggéra qu'ils devraient prendre un bain et atteindre le salut. Mais Ramdas lui dit qu'il n'était pas pour ce salut bon marché, mais qu'il travaillerait pour, prierait, crierait vers Dieu et l'obtiendrait. Ramdas ne s'y baigna pas mais obtint le salut alors que beaucoup ne l'obtinrent pas.

* * *

Ramdas a été fait instrument par Dieu pour accomplir des miracles. Il n'en est pas personnellement responsable. Les gens qui ne sont pas bien lui demandent

⁶⁰ Grande fête et rassemblement religieux qui a lieu tous les 12 ans pour célébrer le jour où les dévas ont bu l'ambrosie.

d'aller les voir et de poser ses mains sur eux. Ils sont alors miraculeusement guéris. Ils attribuent cela à Ramdas. En toute humilité, Ramdas peut dire que ce n'est pas lui qui fait cela, mais Dieu. Un jour, au cours de sa vie errante, alors qu'il se reposait dans la véranda d'une maison d'un petit village, un homme vint soudain en courant demander à Ramdas de venir avec lui. L'homme dit : "Il y a une femme très malade. Bénissez-la, s'il vous plaît, pour qu'elle puisse être guérie." Ramdas n'a jamais rien su sur la guérison par le pouvoir spirituel. A cette époque il était docile et allait avec tous ceux qui l'appelaient. Il s'assit près de la patiente et on lui demanda de passer sa main sur elle. Ramdas le fit. Elle avait environ 105 de température (Fahrenheit). Après cela, Ramdas retourna à l'endroit où il était auparavant en train de se reposer. Dans les cinq minutes qui suivirent, le même homme vint et dit que la température de la patiente était devenue normale. Beaucoup de choses de ce genre sont arrivées dans sa vie. Ramdas dit que ce n'est pas son pouvoir qui a fait cela, mais le pouvoir de Dieu. Dieu accomplit la guérison. Il y a aussi des exemples de personnes souffrant de mauvaises maladies qui sont venues à lui en toute foi, qui ont touché ses pieds et qui ont été miraculeusement guéries. C'est une chose merveilleuse. A cette époque Ramdas ne pouvait pas comprendre comment cela arrivait. Quand on faisait sa louange à cause de cela, il disait simplement que ce n'était pas le pouvoir de Ramdas, mais le pouvoir de *Ram* qui travaillait en eux et produisait l'heureux résultat.

* * *

Ramdas n'avait pas beaucoup de connaissance théorique lorsqu'il fut mis sur le chemin. Le Nom lui fut donné par son *Guru* et il ne faisait que le répéter continuellement. Puis Dieu en lui devint son guide. Dieu le guida d'une manière si infaillible qu'aucune erreur ne fut commise par Ramdas nulle part et à aucun moment. A cette époque il n'était pas conscient de cela. Il se mit entièrement dans les mains de Dieu, et d'une manière mystérieuse Il le fit marcher pas à pas jusqu'à ce qu'Il lui donnât l'expérience la plus complète de Sa grâce, de Sa gloire, de Sa lumière et de Sa puissance. Ramdas lut plus tard des livres dans lesquels les différentes étapes du progrès étaient décrites et il trouva qu'elles concordaient exactement avec le progrès qu'il avait fait sous la direction de Dieu depuis l'intérieur. La seule chose que faisait Ramdas, c'est qu'il avait constamment le Nom sur les lèvres, et cela se faisait aussi de par Sa grâce. Ramdas sentait que ce n'était pas grâce à son pouvoir et à son effort qu'il avait atteint Dieu, mais par Sa grâce seule.

Ramdas dit maintenant avec certitude qu'il L'a réalisé. Sinon il ne serait pas ici à vous dire quelque chose sur le progrès spirituel d'une âme vers Dieu. Ramdas vous parle à partir de sa connaissance et de son expérience intimes. Il peut catégoriquement dire que Dieu l'a pris à Lui et qu'il jouit de la béatitude et d'une paix qui dépassent l'entendement. De jour comme de nuit Ramdas est immergé dans la paix et la béatitude. Ses yeux voient Dieu partout. C'est l'expérience qu'il a qui fait qu'il vous en parle, de telle sorte que vous puissiez tous connaître Dieu si vous ne le connaissez pas déjà. C'est le but dans lequel Dieu envoya cet enfant tout

autour du monde. Il rencontre beaucoup d'amis, vient en contact étroit avec eux, parle avec eux afin qu'ils puissent s'aimer l'un l'autre et dissiper les nuages de discorde et de guerre qui sont suspendus au-dessus de nous.

* * *

De temps à autre, Ramdas obtient d'être guidé. Il n'a aucune idée de ce qu'il est en train de faire. S'il fait des plans, Il les brise. Ramdas ne fait pas du tout de plans. Il n'a aucun doute quant à la direction de Dieu. Il ne s'en fait pas pour l'avenir, de ce qu'il va faire et de ce qu'il ne va pas faire. Aussi est-il toujours heureux. S'il avait fait des plans, il se serait fait du souci. Il n'a pas de regrets quant au passé, ni de soucis pour le présent ni de craintes pour l'avenir.

17

Même lorsque Ramdas vivait en famille, il ne prenait pas soin d'elle, mais le Divin le faisait. Il ne le savait pas à cette époque là. Un jour ses parents vinrent le voir. Il avait une fille en âge de se marier. Donner une fille en mariage était une grande responsabilité. Il n'y avait pas d'argent à la maison ni à la banque. Ramdas était devenu mendiant, errant de place en place, fou de Dieu. Les parents demandèrent à Ramdas : "Qu'en est-il du mariage de votre fille ?" Ramdas répondit : "Dieu s'occupera de tout." Et d'une manière assez merveilleuse Dieu fit les

choses d'une telle façon que la fille fut mariée comme il se devait. Ainsi aussi, si vous vous confiez à Lui et travaillez en famille comme si vous étiez Son agent, le fait de rester ou non dans la famille n'a pas d'importance. Vous pouvez toujours être heureux et de bonne humeur.

* * *

Quand il y a plusieurs années Ramdas errait dans les Himalayas, il avait l'habitude de parler avec Lui. Il y avait avec lui la Personne Impersonnelle. Il pouvait communier avec Lui, il pouvait Lui parler. Il le fait même maintenant, mais très rarement. Parce qu'Il inspire et guide Ramdas à l'intérieur à chaque instant. Ainsi vit-il et se meut-il dans un état d'extase et de liberté. L'extase demeure avec lui sans effort vingt quatre heures sur vingt quatre. Une fois Ramdas dut faire un effort comme celui de pratiquer les disciplines, de chanter continuellement le nom de Dieu et d'observer tant de vœux. Tout cela fut traversé par Sa volonté, et même alors Ramdas était conscient que Dieu lui faisait tout faire. Il n'a jamais eu de moments de dépression ou de déception. Si quelque chose arrivait qui n'aurait pas dû arriver, il se soumettait à la volonté de Dieu. Son mental demeurait toujours dans le Divin par un souvenir continu, par un chant continu du nom Divin que son *Guru* lui avait donné. Il avait l'habitude de garder son mental constamment fondu en Lui. Tout cela était dû à la grâce de Dieu. Ramdas n'a jamais pensé que c'était de par sa propre volonté qu'il faisait tout. Dieu l'avait pris entre Ses mains et le préparait. Après qu'il l'ait eu complètement préparé, Dieu le laissa aller. Toute la *Sadhana* s'arrêtèrent alors

automatiquement et maintenant, comme un enfant de Dieu, il se déplace librement sous Sa direction et Sa protection. Il rencontre son Bien-aimé partout. Vous êtes tous des formes de son Bien-aimé. Pourquoi alors se sentirait-il étranger quelque part ? Il est un avec vous. Il est votre éternel compagnon en l'Esprit.

* * *

Lorsque Dieu conduisit Ramdas sur le chemin de la discipline spirituelle afin de le purifier et de le rendre apte à recevoir Son entière grâce, il ne savait pas qu'il était sous Sa protection. Il criait vers Dieu pour qu'Il se révèle à lui de telle sorte qu'il puisse devenir entièrement Sien. Son mental ne se souvenait, ne pensait et ne contemplait que Lui, sans avoir rien à faire avec le monde. Dieu entendit cette prière et comme résultat, Lui, qui se tient dans le coeur de Ramdas, prit possession de lui et lui accorda Sa vision et son expérience. C'est ainsi qu'il lui montra Sa grâce, et il Se révéla à lui dans toute Sa grandeur et lui dit : "O enfant, toi et moi ne sommes pas différents. Nous sommes un dans le sens spirituel le plus élevé." Après cela, Sa lumière et Sa grâce inondèrent son enfant. Ramdas se sentait un avec Lui et il est pourtant Son enfant et Son serviteur, car Dieu est sa mère et son maître. En tant que maître Il le guide, et en tant que mère Il le protège. Lorsque Ramdas se rendit en France, il y rencontra, après 10 ans, Swami Siddhesvarananda⁶¹. Le Swamiji remarqua que Ramdas

⁶¹ *Yogiji porte très haut Swami Siddhesvarananda, qui fut à la tête de la Ramakrishna Mission à Gretz et qui accueillit Swami Ramdas lors de sa tournée mondiale. Un film (muet) existe sur cette rencontre.*

rajeunissait. Les gens en Inde se sont demandés comment Ramdas pourrait supporter la fatigante tournée à l'étranger. Ramdas leur dit que Dieu était là pour voir que Sa mission soit remplie. Ramdas n'était pas parti à l'étranger pour enseigner qui que ce soit. Ce fut une joie de parler de Lui. Ce fut la plus grande des choses. Vous pouvez voir Dieu comme la Vérité impersonnelle, vous pouvez le voir comme personnel. Outre cela, il est votre véritable compagnon.

* * *

Ramdas ne ressentait jamais les inconforts comme tels. Il prenait tout comme étant pour son bien et était parfaitement heureux. La grâce de Dieu se déversait continuellement sur lui et il n'avait pas le temps de penser à quelque situation qui lui causerait de la peine et c'est pourquoi il était parfaitement bienheureux. Il découvrit à cette époque que ce n'était pas quelque situation extérieure que ce soit qui rendait l'homme heureux ou malheureux, mais son état mental. Le pauvre homme dans sa hutte se souvient de Dieu et est très heureux. Les millionnaires sont souvent les plus misérables. Lorsque Ramdas se rendait de place en place, il était un véritable mendiant, et à chaque fois qu'il avait faim il demandait l'aumône que quelqu'un lui offrait. Il se rendait alors dans la solitude et pensait toujours à Dieu. Il n'avait rien alors avec lui pour son confort personnel. Il était pourtant dans un état d'extase divine. Les gens se demandaient comment il pouvait être en mesure de sourire en de telles

circonstances. Il devait s'allonger sur les bas-côtés de la route. Mais les rois et les millionnaires enviaient son bonheur. Ils ne pouvaient pas en rêver. Aussi Ramdas dit : "Pourquoi courez-vous après ces chimères, comme les plaisirs du monde ? Vivez avec le strict nécessaire, mais rappelez-vous de Dieu et ressentez Sa présence avec vous. Accordez votre mental avec l'existence divine et soyez heureux, en vivant une vie honnête et vraie. Cela vous donnera moisson de paix."

* * *

Ramdas ressentait toujours la présence de Dieu avec lui et Dieu le protégeait mystérieusement en tous points. Il le mena vers les quatre coins de l'Inde et aux Himalayas. A ce temps-là Ramdas allait les mains vides. Il n'avait pas d'argent et n'avait qu'un morceau de tissu (pour vêtement). On lui donnait à manger partout où il allait. Il ne faisait aucun itinéraire mais Dieu faisait tout pour lui. Lorsque Ramdas se rappelle de ces jours-là, il se demande comment Dieu, de Sa manière impénétrable, veilla sur lui et le nourrit. Où il faisait trop froid, Dieu lui donnait la force de supporter le froid. Où il était nécessaire qu'on lui donne des vêtements, Dieu lui fournissait des vêtements. Dans quelques endroits, Ramdas devait aller sans manger et en quelques autres il trouvait de la nourriture. Il n'avait à se plaindre de rien, parce qu'il savait que Dieu faisait tout pour son bien. Il n'avait ni peine ni désenchantement d'aucune sorte. Dieu lui faisait ressentir à chaque instant qu'il le guidait et le protégeait. Cette dépendance totale de Dieu continue même aujourd'hui.

* * *

Ramdas ne rencontre partout que de charmants amis. Dieu est son ami et tous sont des formes de Dieu, aussi tous sont-ils ses amis. Si Dieu devient notre ami, l'humanité entière devient notre amie. Ramdas ne vous voit pas comme des êtres séparés avec une soi-disant faiblesse et de mauvaises pensées, mais il ne vous voit qu'avec Dieu en vous. Il vous regarde tous dans cet esprit. Il n'a rien à faire avec les choses extérieures qui appartiennent à quelque jeu étrange de Dieu. Il n'a ni goûts ni dégoûts. Dieu lui a donné le privilège d'aimer tout le monde de la même manière. Cet amour a jailli dans le coeur de Ramdas. Il n'a rien à faire avec la caste, la croyance ou la nationalité.

* * *

Lorsque Ramdas habitait la forêt, il avait l'habitude de voir la vaste nature devant lui. Les collines et les paysages exerçaient sur lui une grande fascination du fait qu'ils étaient loin des retraites de l'homme. Cités et villes ne l'attiraient pas en ces jours-là. Lorsqu'il se rendit au Cachemire, il s'asseyait sur le sommet de la colline pour voir toutes les vallées et les espaces ouverts et il se perdait dans l'Eternel et l'Infini. La beauté de la nature captive votre esprit et vous vous fondez dans la divine manifestation de la nature. Lorsque Ramdas s'asseyait ainsi, il était inconscient des gens qui allaient et venaient du fait que son corps était oublié. Ce fut à cette époque qu'il réalisa l'"unité de l'Esprit". Ramdas est allé partout

dans les Himalayas. Il n'avait aucune crainte et il errait comme un enfant. Il se sentait un avec la nature et de qui aurait-il eu peur ? Il ressentait partout l'unité de l'Esprit et il n'y avait rien en dehors de lui. Tout était une manifestation de son propre Soi.

* * *

Lorsque nous prenons soin des plantes avec beaucoup d'amour, elles répondent à cet amour. Non, elles nous parlent même. Dans l'ashram nous avons quelques plants de fleurs. Pendant l'été elles n'obtiennent pas d'eau car les puits sont asséchés. Lorsque Ramdas se rend près d'elles, elles lui disent : "Nous avons soif, nous n'avons pas d'eau et nous nous asséchons." Ramdas leur répond : "Que pouvons-nous faire sans eau ? Ramdas est tout à fait impuissant. Dieu doit nous envoyer des pluies et alors nous en aurons plein." Et Dieu envoie des pluies et les plantes deviennent heureuses. C'est une joie que de voir les plantes pousser, ondulant sous la brise et montrant comme elles sont heureuses. Il est possible de communier avec elles, de leur parler, de leur répondre et aussi d'obtenir qu'elles répondent à nos sentiments. Elles aiment notre compagnie. Ramdas a noté que les cocotiers produisent plus lorsque les êtres humains remuent librement dans les cocoteraies. Si aucun être humain n'y va, il y a très peu de rendement. Ils poussent bien lorsque vous allez à eux et veillez sur eux avec joie et amour. Ils ont autant de vie en eux que nous en avons en nous.

* * *

Lorsque Ramdas s'est rendu dans les Himalayas il grimpa sur une montagne appelée Nilakant à environ 12 kilomètres d'Haridvar. Il espérait errer dans la forêt, s'y perdre et ne jamais redescendre dans les plaines. L'attraction était irrésistible et il était sur le point d'entrer dans la forêt en laissant ses compagnons derrière. Mais la voix de *Ram* l'arrêta, en disant : "Tu dois descendre dans le monde pour que Mon travail soit fait. Tu dois faire en sorte que les gens pensent à Moi et parlent de Moi. Ne te perds pas dans la forêt en faisant ce qui t'apportera, bien entendu, la liberté absolue de tout travail dans le monde. Mais cela ne doit pas être notre but." Ramdas abandonna aussitôt l'idée et il est maintenant ici avec vous.

18

Ce fut une vision merveilleuse. Ce n'était que quelques jours avant que Ramdas ne quitte Mangalore pour son premier pèlerinage. Il était minuit passé. Ramdas était éveillé, comme c'était son habitude en ces jours-là de se tenir droit toute la nuit en chantant le nom de Dieu. Il vit soudain le Seigneur Krishna qui se tenait devant lui. Les yeux de Ramdas étaient ouverts et il voyait Krishna qui dansait. Krishna avait une flûte à la main, une couronne d'or sur la tête et un fin *tilaka*⁶² sur le

⁶² *Marque sur le front faite avec de la pâte de santal ou autre.*

front. Sa couleur était bleutée? Il avait des ornements sur le corps, une longue guirlande de fleurs autour du cou et il portait un vêtement de soie jaune. Il ressemblait à un garçon de huit ou dix ans. Ramdas pouvait entendre le tintement des anneaux autour de ses pieds. Son charmant visage était éclairé d'un sourire ravissant. Ramdas doit avoir attrapé le sourire. Cette vision captivait son coeur et il vit la danse pendant quelques secondes. Alors que Ramdas en parle maintenant il ressent comme si Krishna était encore en train de danser devant lui. Ce fut une expérience passionnante. Il était fort ravi d'avoir la vision de Krishna sous cette forme particulière, mais son désir était de le voir comme tout le monde et comme toute chose dans l'univers entier. Cette vision sous une forme particulière lui vint sans qu'il prie pour cela. Aussi, à ce moment, il souhaita intensément et pria Krishna de lui accorder sa vision universelle et de ne pas le troubler en lui donnant son *darshan* sous cette forme. Ramdas savait bien que ces formes étaient impermanentes et qu'une fois apparues elles disparaîtraient. Ramdas cherchait une expérience permanente de la présence Divine. Lorsque lui vint la vision de Krishna, il ne fut pas entièrement satisfait bien qu'il fût heureux quelque temps.

Quelques jours après cette vision, d'une manière mystérieuse, Ramdas fut conduit à Tiruvannamalai où il eut le darshan de Ramana Maharshi. Après le darshan, il fut poussé de l'intérieur à se rendre à la colline d'Arunachala et de demeurer dans une caverne pendant vingt jours. Pendant tout son séjour à cet endroit il passa jour et nuit sans le moindre petit somme dans la répétition incessante du *Ram Nam*. Il ne mangeait que

très peu. Après vingt jours, quand il sortit de la caverne il fut béni par la vision universelle qu'il désirait ardemment. Il vit le Seigneur partout - dans les arbres, dans la pierre, dans l'herbe, dans la terre, dans le sol et dans toutes les directions. La lumière divine se répandait et vibrait. Il ressentit des tressaillements d'extase courir tout le long de ses os et il courait comme un fou pour embrasser tout ce qu'il pouvait tenir. Il allait vers les arbres et les embrassait. Il allait vers les rochers et les embrassait. Un homme passa. Ramdas courut vers lui et l'embrassa aussi car il voyait son Bien-Aimé en tout le monde. L'homme fut effrayé et allait s'enfuir, mais Ramdas l'attrapa et lui parla doucement et alors l'homme comprit que Ramdas n'était pas du tout fou. Ramdas ressent maintenant que Ramana Maharshi était impliqué dans cette obtention de la vision universelle.

* * *

Il advint un jour qu'un homme qui n'avait aucune foi en Dieu voulut chercher querelle à Ramdas. Il voulait venir à l'*Ashram*. La nouvelle de sa venue arriva à Ramdas à l'avance avec l'avis d'amis que l'on ne devrait pas permettre à cet homme d'entrer à l'*Ashram* du fait qu'il n'était pas une personne de bon caractère. Ramdas n'aima pas l'avis. La personne arriva entre-temps à l'*Ashram*. Dès son entrée, Ramdas vint à sa rencontre et l'étreignit chaleureusement et avec amour. D'un seul coup il devint un homme changé. Il tomba aux pieds de Ramdas en disant : "Vous êtes un saint homme. Vous m'avez touché et m'avez embrassé." Il entra dans des extases et depuis ce temps sa vie entière a changé. Si

Ramdas l'avait empêché de venir il serait reparti encore pire. Le meilleur moyen était de l'aimer parce qu'il vivait dans l'ignorance. Ramdas ne l'a pas embrassé dans l'idée de le guérir de toutes ses mauvaises habitudes. Ramdas ne voit aucun homme mauvais dans le monde. Toute personne est digne d'être embrassée. Aussi embrassa-t-il cet homme simplement par amour. Le rejeter comme un homme mauvais ne lui était pas possible. En temps ordinaire il lui aurait demandé d'aller s'asseoir, mais dans ce cas il l'embrassa et cela changea complètement le cours de sa vie.

* * *

Après l'initiation de Ramdas par son *Guru*, il visita de nombreux *ashrams* mais n'avait aucunement l'idée de rester dans l'un d'eux de manière permanente. Il eut le *darshan* de grands saints mais trouva que ceux qui demeuraient en leur compagnie n'avaient pas évolué alors même qu'ils y étaient restés pendant 15 à 20 ans. Ils n'avaient réellement gagné que très peu. Ils demandèrent à Ramdas de rester aussi. Mais Dieu au-dedans lui dit de rester en compagnie des saints pendant deux ou trois jours puis d'aller dans la solitude. S'il était resté dans de tels *ashrams*, il serait aussi devenu comme ceux qui y étaient restés pendant de nombreuses années sans avoir obtenu quoi que ce soit. Bien qu'il se déplaçait de place en place, il avait toujours le mental sur Dieu, jouissant d'une totale liberté. Dans cette liberté, Dieu lui apprenait ce qu'il devait faire et ce qu'il ne devait pas faire afin de purifier son mental et le rendre prêt à la réalisation de Dieu.

* * *

Lorsque Ramdas repartit à Mangalore après avoir erré en Inde pendant une année comme raconté dans le livre *En Quête de Dieu*, il demeura dans une caverne. Une nuit il s'assit en méditation. Jusqu'alors il ne savait pas ce que c'était que la méditation. Il chantait simplement le Nom de Dieu. Toutes ses peurs étaient parties et il ne ressentait ni attraction ni répulsion pour les choses du monde. En fait, le monde n'existait consciemment pas pour lui. Lorsqu'il s'assit en méditation, il fut, très peu de temps après, immergé en un océan de béatitude et fut perdu. Pendant environ trois heures il resta assis comme une statue, absorbé dans le Divin, un avec la Conscience Suprême. Ramdas essaiera d'expliquer comment était cet état, mais ce sera extrêmement difficile de vous faire comprendre clairement. Si vous entrez vous-même dans cet état, vous saurez comment il est. Ramdas ressentait qu'il était fondu dans une mer de béatitude. Cela ne veut pas dire qu'il avait complètement perdu conscience, ce n'était pas un état de sommeil. Il était éveillé et était très vaguement conscient de toutes les choses extérieures. Le mental se trouvait pris dans une étrange béatitude dont il refusait de sortir. Pendant environ trois heures, il resta assis et il ressentit qu'il devait revenir à la conscience corporelle. Avec grande difficulté il perdit cet état. Mais cet état continua depuis d'être avec lui sans aucune interruption et continue encore d'être avec lui. Cet état est maintenant devenu l'arrière plan de sa vie. Il se sent un avec Dieu

d'une manière si grande qu'il ne se sent pas séparé de Dieu. Il est maintenant en *sahaja samadhi*⁶³.

C'est depuis cette époque que Ramdas ne peut pas dire "Je". Il commença étrangement à parler de lui comme de "Ramdas". Ramdas commença près cela à voir le monde devant lui comme la manifestation de l'Esprit divin. Ramdas essaya de nouveau de dire "Je" mais cela ne vint pas. Il le laissa tomber et ne put le reprendre.

Ramdas est un enfant et il regarde Dieu comme un maître et une mère. Comme maître Il le guide et comme mère Il le protège. De cette manière, le "Je" n'a aucune place dans la vie de Ramdas et il est disparu de lui-même. Ramdas n'a pas essayé de faire en sorte qu'il disparaisse, mais d'une façon ou d'une autre Dieu a souhaité que Ramdas soit libre du sens du "Je". Ce ne fut pas du tout affaire de décision personnelle. Ce fut par la volonté de Dieu qu'il disparut. Ramdas est complètement contrôlé par la volonté divine. Il agit comme il est guidé par Dieu au-dedans. Dieu pour lui est tout en tout et il n'y a nulle part l'idée qu'il fait quelque chose par lui-même. Le mental de Ramdas était rempli de l'idée de Dieu à un tel point que le "Je" disparut automatiquement. Mais avant cela, comme vous avez du le dire dans les livres, Ramdas pensa constamment à Dieu pendant deux ans, et ceci fut peut-être la cause de la dissolution du sens de l'ego. Quand votre mental est toujours empli de la pensée de Dieu, de la Vérité immortelle omnipénétrante, le sens de l'ego, le sens de l'individu, disparaît nécessairement.

⁶³ *Etat de samadhi qui est naturel et toujours présent.*

Ramdas n'a rien fait d'autre si ce n'est deux choses : la prière et la répétition du nom de Dieu. Tout ce qu'il fit d'autre par discipline, comme de jeûner, de vivre en solitude, de rechercher la compagnie des saints, etc., il le fit dans le seul but de garder une pensée continue de Dieu. A chaque fois que la pensée de Dieu le quittait, il se sentait misérable à l'extrême. Lorsque la pensée était là, il était parfaitement heureux.

19

Un jour que Ramdas était à Mangalore, il vint à savoir par l'intermédiaire d'un ami qu'il y avait une famille à environ 7 kilomètres de là qui avait subi une grosse perte en la mort d'un grand fils. Le garçon était allé avec un autre jeune homme prendre un bain en mer et les deux avaient été emportés par les vagues et n'avaient pu être secourus. Ils avaient respectivement dix-huit et vingt ans. Ce fut un coup terrible pour la mère. On demanda à Ramdas d'y aller pour apporter du réconfort à la mère. Elle était plongée dans le chagrin. Quand Ramdas alla la voir, elle était par terre, en sanglots. On lui dit qu'elle pleurait jour et nuit. Elle apprit que Ramdas était venu. Elle l'avait vu des années auparavant. Ramdas l'appela mais elle ne tourna pas son regard vers lui. Allongée par terre, elle avait le visage tourné vers le mur, et quelqu'un dit qu'elle était dans le même état depuis trois jours. Ramdas s'assit près d'elle et lui parla : "Mère, voulez-vous bien tourner votre visage vers Ramdas ? Pourquoi êtes vous si en colère avec lui ? Ramdas est un

enfant qui est venu vous voir." Elle ne répondit pas et était tout le temps en sanglots. Ramdas attendit un peu et lui demanda de nouveau de tourner son visage. Ramdas s'assit silencieusement près d'elle pendant dix minutes et cela produisit l'effet désiré. Elle se tourna et regarda Ramdas. Ramdas était tout sourire. Les gens se demandaient comment il pouvait sourire face à ce chagrin. D'une certaine manière, le sourire de Ramdas fit disparaître tout le chagrin de la femme. Elle se leva soudainement et s'assit en face de Ramdas. Ramdas la regarda et dit : "Pourquoi être malheureuse ? Ne savez-vous pas que tout disparaît ? Sommes-nous tous ici de manière permanente ? Nous sommes ici aujourd'hui et demain nous serons partis. Sachant cela, pourquoi ressentir de la peine pour des évènements sur lesquels vous n'avez aucun contrôle ? Le corps s'en est allé, mais l'âme est immortelle. Pensez-vous que dans quelques années nous serons tous ici ? Non, Nous devons quitter cette vie. Alors pourquoi vous rendre si misérable pour ce qui est arrivé ? Le corps est après tout périssable." Au fur et à mesure que les paroles de Ramdas pénétraient en son esprit, son visage s'éclaira progressivement d'un sourire. Il fut heureux de voir le sourire et saisit l'occasion pour lui demander de prendre de la nourriture. Ramdas lui dit qu'il la partagerait avec elle. Il demanda aux gens de la maison d'apporter quelques aliments et du lait. Elle prit quelque chose et tous les membres de la famille furent extrêmement heureux.

Avant de partir, Ramdas lui dit qu'après son départ elle ne devait pas retomber dans une humeur de chagrin. Pour empêcher cela, Ramdas lui donna une pilule et lui

demanda de la prendre. C'était la pilule du *Ram Nam* qui guérissait toutes les maladies du mental. Elle accepta de la prendre et Ramdas lui fit répéter trois fois *Om Sri Ram Jai Ram Jai Jai Ram*, puis il demanda la permission de partir. Il lui demanda de garder la pilule dans la bouche et de la laisser se dissoudre lentement et il l'assura qu'elle lui donnerait une paix infinie. Ramdas apprit plus tard qu'elle avait continuellement le Mantra sur la langue jour et nuit. Le résultat fut que le chagrin la quitta progressivement et elle commença à se déplacer dans la maison et à remplir ses devoirs normaux. Ramdas la rencontra de nouveau quelques années après et elle lui dit : "Vous êtes venu à moi comme une grande consolation. Le sentiment de séparation d'avec mon fils s'est considérablement évanoui et j'obtiens la paix par la répétition du *Ram Nam*."

* * *

Le bonheur est au-dedans. Ramdas peut démontrer cette vérité à partir de sa propre expérience. Il est actuellement confortablement assis devant vous dans des vêtements chauds et avec tout ce qu'il faut. Il y a quelques années, il était sans maison et sans lieu pour se reposer et il était vêtu de haillons, mais il était également heureux et resplendissait de joie. Son mental n'était pas attaché aux choses du monde mais était uni à l'Infini et c'est pour cela qu'il était parfaitement heureux. C'est à cette époque là qu'il découvrit la vérité, à partir de l'expérience, que ce n'est pas l'état extérieur qui rend heureux ou misérable, mais l'attitude mentale envers cet état.

* * *

Ramdas peut vous dire, à partir de sa propre expérience, la différence entre la répétition d'un Nom choisi par nous-mêmes et la répétition d'un *Mantra* donné par un *Guru*. Lorsqu'il a d'abord commencé le chemin, il a trouvé qu'il obtenait une certaine paix par la répétition du Nom de Dieu qu'il avait choisi lui-même. Il reçut plus tard le *Mantra* de son *Guru* et commença à le répéter. Le résultat fut remarquable. Non seulement le mental devint tranquille et calme mais baignait aussi continuellement dans un océan de paix. Un *mantra* donné par un *Guru* est plus puissant que le Nom que vous avez choisi vous-mêmes. Cela ne veut pas dire que le nom de Dieu soit moins puissant que le *mantra*. Ce qui est important est de recevoir le *mantra* d'un saint. Un Nom répété avant l'initiation conduit l'aspirant à son *Guru* qui lui donnera l'initiation convenable.

* * *

Ramdas ne savait pas au début pourquoi il était emmené en pèlerinage par Dieu, mais il vint à le savoir après avoir été mené de place en place, spécialement d'un sanctuaire à un autre, de telle sorte que son souvenir de Dieu puisse être continuel. Il vint au contact de nombreux saints dans des endroits sacrés et cela l'aida aussi à garder son mental en harmonie avec Dieu. Pour se souvenir constamment de Dieu, il devait y avoir un environnement approprié et une compagnie convenable. Ces deux choses furent fournies à Ramdas par Dieu lors

de ses errances. Cela semblait être la raison qu'avait Dieu de l'emmener en pèlerinage.

* * *

Ramdas est un optimiste. Il a reçu l'assurance que tout est bien dans le monde puisque le monde est dans les mains de Dieu. Aussi le monde a-t-il tendance à se mouvoir vers l'harmonie et la paix parfaites. Nous ne devons pas désespérer d'un monde créé par Dieu, surveillé par Dieu, et utilisé par Dieu pour Ses propres desseins.

20

Lorsque Ramdas était jeune, à l'école, il lisait la vie et l'enseignement de Sri Ramakrishna Paramahansa. Il a, depuis ce jour, développé une fascination pour sa divine personnalité. L'impression ainsi formée travaillait silencieusement en lui et il sentait que vivre simplement comme le troupeau stupide n'était pas le but de la vie, et qu'il devait lutter pour les vérités éternelles de la vie de telle sorte que nous puissions évoluer jusqu'à un état d'union complète avec le Divin qui est à la base de la manifestation qui se trouve devant nous. Cette impression prit profondément racine jusqu'à son apogée en 1922. Cette année là, Ramdas fut appelé d'en haut à tout quitter pour l'amour de Dieu et à s'engager dans une vie errante. Au cours de ses pérégrinations, Dieu l'emmena à Calcutta et de là à Dakshineshvar. Il arriva le

soir à Dakshineshvar et le lendemain matin il était impatient de voir la chambre dans laquelle Ramakrishna avait vécu. Par chance un *sannyasi* qui était là emmena Ramdas à la chambre et, dès qu'il y pénétra, il ressentit une extase indescriptible. Il ne put la supporter. Il s'étendit sur le sol qui avait été sanctifié par les pieds bénis de Sri Ramakrishna. Il était si comblé de joie qu'il perdit conscience du corps et était étendu sur le sol, tranquille et calme, pendant quelque temps, jusqu'à ce qu'il se lève et quitte l'endroit dans un état quasi hébété. Ce fut le premier toucher qu'il obtint du *mahatma*. Sa présence fut ressentie de manière intense lorsque Ramdas entra dans la pièce. Il se rendit après cela de place en place, mais cette impression, cette émotion qu'il avait ressentie à Dakshineshvar demeura avec lui et demeure encore maintenant avec lui et lorsqu'il pense à ce moment-là, il ressent qu'il y est. Même par la suite, Ramdas rendit visite à Dakshineshvar deux ou trois fois et ressentit la même paix intérieure et le même calme qu'il avait ressentis la première fois. De ce que vous a dit Ramdas, vous pouvez avoir une idée de la personnalité inspirante qu'était Ramakrishna. Ramdas le regarde comme une Incarnation Divine.

* * *

Dans sa miséricorde, Dieu mit Son Nom glorieux sur les lèvres de Ramdas et dit : "Mon enfant, répète constamment le nom, et en faisant cela tu atteindras la paix et le bonheur absolus." C'est ce que fit Ramdas et il jouit sans cesse maintenant du bonheur. Par la répétition

constante du Nom, toutes les autres pensées s'évanouissent du mental et seule reste la pensée du Divin. Nous ne pouvons atteindre notre objectif de nous abandonner complètement à Dieu qu'en pensant continuellement à Lui en notre mental. Lors du voyage de Ramdas en Europe, il rencontra beaucoup de dévots de Dieu parmi lesquels quelques-uns vinrent lui dire que le Nom de Jésus était très doux. Ils avaient goûté le Nom et jouissaient ainsi du bonheur qui en résultait. Lorsque Ramdas Le désirait ardemment nuit et jour en se rappelant de Lui en répétant son Nom sacré, Il dirigea Ramdas vers plusieurs saints et de tels contacts perfectionnèrent l'expérience que Dieu lui avait donnée au travers de Sa grâce. La lumière, l'influence et le pouvoir qui émanent des saints et viennent à nous ôtent tous les obstacles sur notre chemin et nous aident à extirper nos vils désirs, et ils nous élèvent du plan humain jusqu'au plan divin.

Lorsque Ramdas prit le Nom, il commença tout de suite à trouver sa douceur si puissante qu'elle le maintint dans sa poigne. Son mental baignait dans la mer de paix et de joie et il buvait le nectar à chaque minute de sa vie. Tous les désirs pour les objets des sens disparurent automatiquement. Ramdas avait du répéter le Nom auparavant, mais il ne savait pas cela. Tous ne peuvent trouver la douceur immédiatement, mais au fur et à mesure que s'accroît leur amour pour Dieu, ils sont sûrs de la trouver. Notre amour pour Dieu est en général très faible, aussi longtemps que nous sommes attirés vers les objets des sens. C'est pourquoi nous devons prier Dieu de nous donner un amour fort et une foi en Lui de telle sorte

que Son Nom puisse demeurer constamment sur nos lèvres et qu'il puisse nous sembler doux. De telles prières sont nécessaires parce que seule la grâce de Dieu peut nous permettre de répéter continuellement le nom.

* * *

Aussi longtemps que nous aurons notre propre volonté, nous serons toujours malheureux. Nous voulons que tout nous arrive comme nous souhaitons, et quand cela n'arrive pas nous sommes ennuyés. Dans les premiers jours de notre pratique, lorsque notre volonté ne domine pas, nous devons nous soumettre à Sa volonté et dire : "Oh Dieu, que Ta volonté soit faite", et notre mental se calmera. Notre abandon deviendra finalement si total que nous en viendrons à savoir que tout arrive par Sa volonté. Il n'y a aucune autre volonté agissante.

* * *

Ramdas s'est rendu au Punjab et a rencontré beaucoup de saints Sikhs, dont l'un s'appelait Bhai Vir Singhji, un fervent du nom de Dieu. Lorsque nous nous sommes séparés après quelques jours passés ensemble, il s'approcha de Ramdas et dit qu'il avait une demande à faire à Ramdas. Ramdas dit : "Vous êtes un *mahatma*, vous êtes un saint et pour Ramdas vous êtes *Ram* Lui-même. Qu'entendez-vous par demander une faveur de cette humble serviteur ?" Il dit : "Vous m'appelez *Ram*. Je ne veux pas être *Ram*. Je veux seulement le *Ram Nam*. Vous devriez me bénir pour que je puisse toujours avoir le *Ram Nam* sur les lèvres." Ceux qui gardent

continuellement le Nom divin sur les lèvres ne veulent même pas le *darshan* de Dieu. Ils ne veulent que le Nom sur leurs lèvres. Dans les premiers jours de la *sadhana* de Ramdas, comme Dieu le voulait, il répétait continuellement le nom de Dieu. Il courait comme un courant en son mental. Ramdas n'arrêta pas de boire ce nectar jusqu'à ce que la boisson et le buveur devinssent un. Il n'a jamais su que la boisson le rendrait comme elle. Ainsi la dualité disparut. Des amis lui demandent pourquoi il ne répète pas le Nom maintenant. Ramdas dit que la personne qui le répétait a disparu. Le serviteur est devenu un avec le Maître. Le Nom a amené le serviteur et le maître ensemble et les a fait se fondre l'un dans l'autre, perdant toutes distinctions. Le Nom est devenu tout pour lui. L'univers est Son nom parce que le Nom et Dieu ne sont pas différents. Le Nom est Dieu Lui-Même.

* * *

L'expérience de Ramdas fut qu'il ne fit aucune méditation dans les premiers stades de sa discipline spirituelle. Il ne faisait que répéter le saint nom de Dieu et comme résultat de tout cela l'agitation du mental s'arrêta et il commença à obtenir l'expérience supraconsciente par le pouvoir du Nom même. Un jour, alors qu'il était assis pour méditer, il se perdit en cette conscience et ressentit cette union avec Dieu. Il trouva alors que la répétition du saint nom de Dieu était une discipline spirituelle suffisante en elle-même.

Ramdas n'a pas pratiqué la méditation. Elle est venue à lui de manière automatique après une longue pratique

du chant du nom de Dieu. Il fut ensuite amené dans cet état par des chocs extérieurs tels que le Nom de Dieu chanté devant lui ou par un discours sur Dieu qui tombait dans ses oreilles. Mais, petit à petit, cela aussi fut contrôlé par Dieu. Il vit maintenant dans un état normal, dans ce qui est appelé *sahaja avasta*⁶⁴, mais la conscience divine qu'il a expérimentée dans des trances est encore là. La méditation, comme certaines personnes la comprennent, est ce procédé par lequel ils doivent lutter dur pour penser à Dieu, pour garder le mental concentré sur Son Nom et mettre dans leur mental les nombreux attributs de Dieu, et ainsi contrôler le mental petit à petit, maîtriser les désirs, et tout ça. Pour Ramdas il n'y a pas eu de telles choses. Que peut vous dire Ramdas sur les difficultés de la voie de la méditation ? Le soi individuel doit être absorbé dans l'Universel et vous devez perdre la conscience du corps, fondant totalement votre être individuel dans cet Être Suprême qui est en vous que vous pouvez appeler Dieu, Vérité ou Réalité.

* * *

Pendant deux ans Ramdas se souvint de Dieu en répétant simplement Son Nom. Il ne savait pas alors ce qu'était la méditation. Mais il se soumit à beaucoup de restrictions. Il ajusta son régime et sa vie active de manière à se souvenir constamment de Dieu. Il avait ses jeûnes et ses veillées. Après un an ou deux, Dieu lui inspira un jour de s'asseoir pour méditer. Il ne savait pas ce qu'était la méditation. Il s'assit pourtant dans une

⁶⁴ *Etat naturel.*

posture particulière et ferma les yeux. Son mental fut tout à coup plongé dans une extase étrange. L'idée de son corps se perdit et il demeura dans cet état d'auto-absorption pendant environ trois heures. Ce n'était pas encore un état dans lequel il perdit totalement la conscience du corps. La joie qu'il ressentit était inexprimable. Il ne put facilement sortir de cet état. Il était calmement assis et ce ne fut qu'après avoir lutté qu'il retrouva la conscience extérieure. Il reçut alors une nouvelle vision. Il vit une lumière s'infiltrer partout. Ce n'était pas la lumière d'une lampe ou du soleil, de la lune ou des étoiles. C'était une étrange lumière subtile qui brillait partout. Il ne ressentait rien qu'extase, paix, joie et amour. Tout cela fut causé par la répétition du nom de Dieu.

21

Ramdas découvrit qu'il y avait trois méthodes pour concentrer son mental sur Dieu. Nous pouvons avoir devant nous une image qui symbolise Dieu et, nous asseyant devant l'image, la regarder avec concentration et penser aux attributs de Dieu. Cette *vision* aide à la concentration. C'est la méthode qui utilise un objet extérieur pour se concentrer. Dans les premiers jours, Ramdas s'asseyait devant l'image du Seigneur Krishna, et quelques personnes chantaient le nom de Dieu. Il pouvait

ainsi entendre le Nom chanté, et son regard était concentré sur l'image. Ramdas était complètement absorbé pendant des heures. Il trouvait cette pratique très utile. Bientôt après, les circonstances changèrent et il ne lui fut plus possible de s'asseoir face à cette image. Il découvrit alors que le son du nom de Dieu pouvait être un objet de méditation. Il se chantait le nom de Dieu, prenant le son comme symbole de Dieu, et concentrant son mental sur le son. En *écoutant* le son, son mental devint concentré. Il fit aussi pénétrer dans le mental les attributs divins. A la fin, un stade fut atteint où le mental devint parfaitement calme, la répétition du Nom cessa et il n'eut rien d'autre à faire au sujet de la concentration et de la méditation. Il s'assit en silence et trouva son esprit plongé dans un état supraconscient et il n'y avait aucune conscience du corps. Cette expérience lui arriva après deux ou trois années de pratique de concentration. Il ne savait pas en ce temps-là ce qu'était la méditation. Il ne faisait que chanter le nom de Dieu. Même quand il marchait, il se répétait des *stotras*⁶⁵ dans lesquels était donnés les attributs de Dieu tels que "*Brahmanandam Paramasukhadam*" qui donne les attributs du Maître Spirituel qui demeure en nous et qui nous guide sur le chemin de la spiritualité. Il avait l'habitude d'amener dans son mental les attributs divins donnés dans le *sloka*⁶⁶ appartenant tous à l'aspect Non-manifesté.

* * *

⁶⁵ *Hymnes de louange.*

⁶⁶ *Verset sanskrit.*

On dit que le cas de Ramdas était plutôt unique depuis le tout début et qu'il avait connu le succès dans ses efforts qui le transformèrent complètement parce qu'il était un instrument volontaire et parfaitement gai dans les mains de Dieu et qu'il permettait à Dieu de faire de qu'Il voulait de lui. Mais dans le premier stade, lorsque nous essayons de L'atteindre et nous abandonnons complètement entre Ses mains, c'est un véritable combat que de concentrer notre mental pour atteindre une méditation et une absorption correctes dans laquelle nous nous perdons dans l'extase qui résulte de notre unité avec Lui.

Ramdas avait lui-même essayé le *Pranayama* pendant six mois. Il trouva que son effet sur le mental était comme un souffle calmant par lequel le mental devenait parfaitement vierge et tranquille. C'était une expérience d'aridité, de vide total. Ce n'était pas un état recommandé car vous devez abandonner tout travail et rester assis en silence comme quelqu'un qui n'a rien à faire. Vous êtes en fait incapable de faire quoi que ce soit. Lorsque Ramdas pratiquait le *Pranayama*, il ne pouvait même pas faire de *japa*. Le *japa* s'arrêta et le mental devint vierge. Avant cela, il lisait aux amis qui venaient le voir des extraits des Ecritures. Après avoir commencé la pratique du *Pranayama*, il ne put plus lire du tout. Les amis qui venaient régulièrement l'entendre se demandèrent ce qu'il avait. Il ne pouvait même pas leur répondre. Il était assis comme une statue, le livre à côté de lui. Il trouva que le *Pranayama* ne pouvait pas, par lui-même, mener à la réalisation de Dieu. Aussi arrêta-t-il de le pratiquer et reprit-il la répétition du Ramnam. La

fontaine de joie qui s'était alors asséchée pendant le temps du *Pranayama* se rouvrit et Ramdas fut rempli d'une extase nouvelle. Il ne tenta plus par la suite de pratiquer le *Pranayama*. Il commença à dire aux gens que la manière la plus facile de calmer le mental était le Japa. Il y a dans la *Bhagavad Gita* un conseil donné au sujet du *Pranayama*. Mais vous y trouverez aussi un *shloka* qui dit : "De tous les *Yagnas* (sacrifices), je suis le *Japa Yagna*". Le *Japa Yoga* est le chemin le plus facile et le plus sûr.

* * *

Un jour, alors que Ramdas était à Chitrakut, une place sacrée d'Uttar Pradesh, il alla voir un *sannyasi* renommé qui était assis sur un siège surélevé au milieu d'une congrégation d'environ deux cents de ses disciples *sannyasi*. Le *mahatma* demanda à Ramdas quelle étape spirituelle il avait atteinte. Ramdas dit simplement : "Ramdas est comme la Ganga qui, une fois qu'elle a atteint l'océan, continue de couler vers lui." C'est une expérience spirituelle dans laquelle le dévot, étant devenu un avec le Divin, reste encore séparé de Lui comme Son serviteur ou Son enfant et L'aime, Le sert et joue avec Lui comme un enfant avec sa mère. Ramdas peut vous dire que la joie de cette expérience est tout simplement incomparable. Ramdas est maintenant un enfant qui parle à sa Mère qui se manifeste en tant de formes différentes assises devant lui. Ramdas bouillonne tout simplement de joie. Pour le jeu de l'amour, il doit y avoir deux entités. Au-delà de la dualité, il y a Unité Absolue. En demeurant sur le plus haut sommet de l'*Advaita*, c'est à dire de la

non-dualité, vous devez encore agir sur le plan de la dualité et vivre gaiement comme un enfant heureux.

22

Les gens demandent à Ramdas s'il ne s'est jamais mis en colère à la suite d'une provocation. Ramdas leur répond : "Voulez-vous essayer ?" Ramdas ne dit pas qu'il ne va pas se mettre en colère. Lorsqu'une mauvaise chose est faite en sa présence et par laquelle une personne se fait mal à elle-même, Ramdas lui dit de ne pas agir ainsi. Mais lorsque l'on tente délibérément de le provoquer ou de faire des expériences sur lui, il ne se sent jamais provoqué. Même si Ramdas semble apparemment concerné par les gens, il est intérieurement serein. Un jour, alors qu'il se trouvait dans un endroit retiré, vivant dans un petit bâtiment près d'une ville, deux jeunes hommes de la ville entreprirent de tester Ramdas. Ils avaient fait le pari de payer à l'autre un très bon petit déjeuner s'il arrivait à mettre Ramdas en colère. Ce jeune homme s'approcha de Ramdas et dès qu'il fut près de lui il commença à l'insulter avec une grande véhémence. Ses mots étaient très durs. Ramdas lui demanda de s'asseoir. Il continua de parler pendant une heure de manière très insultante. Tout était très étrange d'une certaine manière. Il trouva enfin qu'il n'avait pas réussi à provoquer Ramdas et alors il se prosterna devant lui. Il expliqua tout à Ramdas sur le pari et comment, l'ayant perdu, il était maintenant obligé d'offrir à l'autre un bon petit déjeuner.

Il supplia aussi d'être pardonné pour son mauvais comportement puis il partit.

* * *

Au cours de ses jours d'errance, un *Sadhu* vint un jour demander à Ramdas de le suivre. A cette époque là Ramdas obéissait implicitement à tout ce que les autres lui demandaient car il savait que c'était Dieu seul qui le guidait sous la forme des autres. Aussi Ramdas tint-il compagnie au *sadhu* et faisait tout ce que ce dernier lui demandait de faire. Il se sentait en sécurité, comme un enfant dans les mains de sa mère. Le *sadhu* suggéra un jour qu'ils se rendent en un endroit isolé. Ramdas y alla avec lui. Ils s'assirent ensemble sur un socle élevé construit autour d'un arbre immense dans l'épaisseur d'une forêt. Ramdas, comme d'habitude, commença à chanter le Nom Divin. Il n'avait pas de sommeil à ce temps là. Alors que Ramdas était dans cette disposition, le *sadhu* lui demanda : "Sais-tu qui je suis ?". En réponse Ramdas demanda : "Pourquoi poser la question ? Ramdas sait que tu es Lui, son Bien-aimé." Le *sadhu* dit : "Je ne suis pas le Bien-aimé, je ne suis pas aussi doux que tu crois. J'appartiens à la caste des mangeurs de cadavres. Aussi tu devrais faire attention à ce que je peux te faire." C'était au plus profond de la nuit dans un endroit solitaire. Ramdas sourit et dit : "Oh *Ram* ! Tu peux mettre n'importe quel masque, mais Ramdas ne sera pas effrayé par toi." Ramdas n'était pas troublé ni ému du tout par le masque que son Bien-aimé *Ram* avait mis pour essayer d'effrayer Ramdas. En entendant la réponse, le *sadhu* sourit simplement. Il ne parla plus du manger de cadavres.

D'un autre côté, il était tout amour et douceur envers Ramdas.

* * *

Nous avons entendu parler de tentation dans le cas de certains saints de l'Inde, mais dans le cas de Ramdas, cela semble être unique car dans les premiers jours où il pria Dieu, il voulait atteindre un état qu'il a maintenant atteint. Il savait aussi que çà n'était possible que par la grâce de Dieu. Aussi pleurait-il nuit et jour pour la grâce. Lorsque la plénitude de la grâce vint à lui il fut rendu si pur, libre et innocent qu'il ressentit que c'était simplement merveilleux, inimaginable. Il n'avait jamais pensé que Dieu, dans Sa grâce, le mènerait à une telle hauteur où il pourrait faire l'expérience de la pureté, de la paix et de la joie parfaites. C'était tout simplement grand. A la lumière de sa propre expérience, il peut établir que beaucoup de saints de différentes religions ont du atteindre cette perfection. C'est la perfection qui est absolument divine. C'est l'homme changé en Divin. Il ne peut y avoir quoi que ce soit d'impur ou de non divin dans cet être. Dieu s'est Lui-même répandu dans ce moule.

* * *

Ramdas était devenu comme Ganga qui, après avoir atteint l'océan, continue de couler vers lui. Sa vie est unie à l'océan infini de la vie, Dieu, et il semble aller encore vers l'océan, parce qu'il y a de la joie à demeurer séparé de Dieu comme Son enfant, pour Lui parler, Le servir, et

faire tout en Son nom⁶⁷. C'est comme de se réjouir du goût du sucre en étant séparé de lui et en même temps devenir vous-mêmes le sucre. C'est son expérience et elle s'accorde avec l'expérience des grands Maîtres spirituels du monde. Ramdas est un avec le parent divin Ram, et il est pourtant le fils de Ram. En tant qu'enfant il jouit du bonheur de Le voir partout, de Le servir de toutes les manières et de savoir que lui et l'univers entier sont un. C'est pourquoi il ne manque jamais de la compagnie de Dieu. La réalisation intérieure le garde toujours en contact avec Dieu. Ramdas ressent Sa présence vingt quatre heures sur vingt quatre. Il n'y a aucune rupture et cela n'est pas maintenu par une discipline. C'est devenu un état naturel.

23

RAMDAS était un lecteur constant de la *Bhagavad Gita*. Il n'était qu'un enfant de Dieu pas très instruit. Il tirait son inspiration de la grande écriture. Il trouvait que le but que la Gita met devant nous n'est rien de moins que la vision universelle, pas simplement le fait de voir Dieu comme un être personnel, mais de Le voir en tant que Réalité universelle ou cosmique, de voir l'univers entier comme Sa manifestation. Il est dit que seule cette vision la plus haute peut nous apporter l'état de bonheur parfait

⁶⁷ *JNANADEVA qui exprime exactement la même chose.*

et éternel. L'objectif de Ramdas était d'atteindre cette vision. Après avoir lu la Gita, son ardent désir n'était pas du tout pour le *Saguna Darshan*⁶⁸. Il ne voulait que la vision la plus grande par laquelle il pouvait voir l'univers entier comme Sa forme. Ce ne fut que lorsque ce désir eût pris racine en son cœur que le Seigneur lui apparut sous la forme de Krishna. La prière de Ramdas au Seigneur de lui accorder la vision universelle fut comblée après une courte période alors qu'il se trouvait dans une caverne de la colline ARUNA- ARUNACHALA CHALA à Tiruvannamalai. Cette vision nouvelle lui apporta de telles vagues d'extase qu'il commença à courir ici et là en embrassant les arbres et les rochers, criant : "C'est mon *Ram*, c'est mon *Ram*". Il ne pouvait résister à l'extase. Ce fut sa première vision de l'Être universel.

* * *

Pour ce qui est de l'atteinte par Ramdas de la pureté absolue, seule la grâce de Krishna, de Buddha et de Christ en est responsable. Leur pouvoir est en vérité infini. Ils furent des incarnations de Dieu qui marchèrent sur cette terre pour la rédemption de l'humanité. Ramdas ne fait aucune distinction, que Dieu soit appelé par le nom de Jésus, de Rama ou de Krishna. Le nom est un symbole de Dieu. Des chrétiens disent à Ramdas qu'ils chantent le nom de Jésus. Ramdas les encourage à continuer. Lorsque des amis chrétiens demandent à Ramdas de leur donner le nom de Jésus, il le donne. Il n'y a aucune manière particulière de le répéter. Il n'y a aucune différence entre un Nom ou un autre, car le nom

⁶⁸ *Vision du Dieu personnel (vision avec attributs).*

n'est qu'un symbole de Dieu. Dieu parle à travers Ses grandes incarnations qui apparurent sur la terre en chair et en os. Ils représentent tous Dieu qui est au-delà du nom et de la forme.

* * *

Ramdas savait que Dieu le surveillait, comme Il l'a assuré dans la *Gita*. Il appartient à Dieu de nous donner nourriture et toit. Le véritable *Yoga-kshema*⁶⁹ est l'aide qu'Il nous donne pour notre progrès dans la voie spirituelle. Cela veut dire qu'Il nous donne une protection et une paix complètes. Aussi, dans le premier livre qu'écrivit Ramdas, vous pouvez trouver ce shloka comme devise :

अनन्याश्चिन्तयन्तो मां ये जनाः पर्युपासते ।
ते षां नित्याभियुक्तानां योगक्षेमं वहाम्यहम् ॥

"A ceux qui toujours demeurent absorbés en Moi,
à ceux qui toujours sont harmonieux,
J'apporte paix et sécurité complètes."

* * *

Dès les premiers jours, Ramdas pensait à Dieu comme *Sat-Chit-Ananda*⁷⁰. Il avait l'habitude de Le voir comme Amour Infini, Béatitude Eternelle et Lumière omni-pénétrante (Amour, Lumière et Béatitude). Dieu a

⁶⁹ *Bien-être.*

⁷⁰ *Existence, Conscience, Béatitude Absolues.*

essentiellement trois qualités : *Sat*, *Chit* et *Ananda*. Maintenant, Dieu, à sa propre manière, a fait réaliser à Ramdas chacun de ces aspects de manière séparée, en gardant un aspect au premier plan tandis que les autres demeuraient à l'arrière-plan. Quand sa conscience du corps fut perdue, il réalisa l'aspect impersonnel de Dieu. Cette expérience lui arriva quand il était dans la montagne Kadri près de Mangalore après un an de vie errante.

* * *

Il n'y a pas de méditation pour Ramdas de nos jours. Il vit, se déplace et a son être en Dieu. Il fut un temps où il méditait, chantant constamment le Nom de Dieu. Il ne fait rien maintenant de la sorte, mais il ressent la présence de Dieu avec lui à tous moments. C'est devenu pour lui un état naturel. La méditation doit s'élever au-dessus de l'état non naturel dans lequel nous sommes et pour nous établir dans une conscience plus haute où nous pouvons être conscients de la présence de Dieu. Lorsque vous êtes établis dans cet état vous ressentez que Dieu est toujours avec vous et vous ne perdez pas contact avec Lui.

* * *

Les pratiques spirituelles de Ramdas consistaient en la répétition du nom de Dieu et à mettre dans le mental les gloires et les attributs de Dieu, le rendant complètement libre de tous désirs et le faisant plonger et se perdre dans la conscience divine. C'est le but de toute discipline spirituelle. Ramdas s'asseyait dans une posture

particulière, les yeux fermés, écoutant les *Bhajans*, et il était rempli du rayonnement, de la paix et de la joie divine et, petit à petit, la conscience du corps se perdait. Il s'asseyait pendant des heures dans un état de complète absorption dans le Divin? Cela continua dans les premiers jours de sa lutte spirituelle, mais il perdait quelquefois le contact avec Dieu, ce qui le rendait aussi agité qu'un enfant qui manque de sa mère. Par Sa grâce, cet état est maintenant passé. Maintenant, vingt quatre heures sur vingt quatre, il ressent la présence divine à l'intérieur. Il est suprêmement heureux. La grâce de Dieu est venue à lui et l'a changé complètement, à l'intérieur et à l'extérieur et l'a fait Son enfant.

* * *

Ramdas avait l'habitude d'aller dans la solitude, de rechercher la compagnie de saints hommes et de répéter constamment le nom de Dieu de telle sorte que le mental puisse être libéré de toutes pensées et distractions extérieures. Le mental est distrait quand il désire les choses du monde. Les désirs ne peuvent vous quitter que lorsque votre mental est rempli de Dieu. Un homme qui a réalisé Dieu est parfaitement sans désir, parce que le désir pour les choses du monde est remplacé par le désir de Dieu et lorsque vous réalisez Dieu ce désir est aussi détruit. C'est comme utiliser une épine pour enlever une épine de votre pied; lorsque l'épine est enlevée, les deux épines sont jetées. Un désir est ôté par un autre désir et, finalement les deux désirs sont jetés. Dieu l'a accepté comme Son enfant et lui a fait ressentir Sa présence à

tous moments. Aussi lui a-t-il été donné l'autorité pour parler de Lui de cette manière.

* * *

Lorsque Ramdas arriva à la caverne des Panchpandav à Kadri après une année de vie errante, Dieu le poussa une nuit de l'intérieur à s'asseoir pour méditer. Les gens disent généralement que lorsqu'ils s'asseoient pour la méditation les yeux fermés, leur mental erre dans des milliers de directions. Pour Ramdas, cette sorte de lutte dans la concentration n'exista pas du tout. Il s'assit les yeux fermés et se perdit immédiatement en lui-même. La conscience du corps l'ayant entièrement quitté, il demeura pendant trois heures dans un état d'extase, oublieux de tout. Cet état lui vint plus tard au moment du *bhajan*. Cette expérience semblait l'avoir établi dans la réalisation de Dieu en tant qu'Esprit statique qui pénètre tout, béatitude et paix absolues, c'est à dire les aspects *Sat* et *Ananda*. *Chit*, ou conscience éternelle, domine plus sur le plan de la manifestation. Ainsi Dieu est-il véritablement Existence, Puissance et Béatitude. Ramdas avait déjà eu un aperçu de Lui en tant qu'univers et cette vision devenait maintenant solide. Par la suite il vit tous les objets comme s'il ne les voyait pas. Il est difficile d'exprimer cette expérience, voir et ne pas voir, faire et ne pas faire. Vous faites alors toutes les actions comme si vous n'aviez rien fait du tout. Vous êtes libres des chaînes de l'action.

* * *

La quête de Dieu de Ramdas ne fut pas longue, mais ce fut une recherche frénétique. Ramdas était pris par Lui et même actuellement il est dans Ses bras, comme un enfant dans les bras de sa mère. Aucune séparation n'est possible maintenant, et il n'y a aucune occasion de séparation parce que Dieu a pris l'enfant. Avant cela, Ramdas était agité, et cette agitation a maintenant cessé. Quand il répétait le Nom, il sentait que Dieu Lui-même lui faisait répéter le Nom, parce qu'il y avait de la joie dans la répétition. Elle n'était pas faite pour obtenir la joie dans un avenir lointain. Au moment même où il répétait le Nom, il jouissait du bonheur suprême.

* * *

Dieu guidait son enfant Ramdas d'étape en étape, pas à pas. Il lui accorda tout d'abord *Saguna darshan* puis *Nirguna darshan*. Il lui donna aussi la vision universelle, le fait de Le voir partout. Mais il y avait encore quelque chose. Y a-t-il donc une plus haute étape ? Oui. Ayant réalisé Dieu comme *Purusha*⁷¹ et *Prakriti*⁷², vous devenez le serviteur et l'enfant de Dieu. Sachant que vous êtes un avec Dieu, vous jouissez de Sa présence en tant que Son enfant. Vous Lui dédiez alors votre vie entière.

Après avoir tout réalisé, vous devez être Son enfant. En fait, Dieu Lui-même est la mère et l'enfant. Quel état magnifique et glorieux ! Ça n'est pas un état ordinaire.

⁷¹ *Principe cosmique universel, l'Absolu, l'aspect statique, aspect conscience.*

⁷² *Aspect Nature.*

Devenir un enfant de Dieu est la relation la plus douce qu'un dévot puisse avoir avec Dieu.

* * *

Vous devez avoir lu dans ses livres que Ramdas parlait souvent librement de *Ram*. Ramdas pouvait ressentir Sa présence en lui et partout autour de lui. Non seulement il voit Dieu en vous tous, mais lorsqu'il vous parle, il parle aussi avec Lui. On appelle cela *Nitya darshan*⁷³. Cela constitue une réalisation de Dieu qui inclut tout.

Vous pouvez alors vous déplacer librement dans le monde et demeurer constamment dans un état de bonheur. Votre cœur devient pur cristal. Il n'y a absolument plus de place pour le désir, la cupidité et la colère. Pour celui qui a atteint un tel état aucune nature inférieure ne peut le maîtriser; il a transcendé la *Prakriti* inférieure et demeure dans la *Para Prakriti*.

* * *

Pendant les premières années de *sadhana* spirituelle ou de recherche de Dieu, Ramdas portait des vêtements de couleur ocre. Il a continué de porter ces vêtements pendant huit ou neuf ans, après quoi il les a abandonnés et a commencé à porter des vêtements blancs. Quand il avait des vêtements de couleur sur lui, il sentait que sa vie était une vie de dédicace. La couleur ocre est la couleur de la renonciation. Aussi à chaque fois qu'il

⁷³ *Vision constante (de Dieu)*.

regardait le vêtement il ressentait que la vie était à Dieu et qu'elle ne devait pas être utilisée pour autre chose que pour la réalisation et le service de Dieu. C'était ainsi utile, bien que pas toujours essentiel.

* * *

La position dans laquelle Dieu a placé Ramdas en ce qui concerne sa relation avec Lui est plutôt mystérieuse; mystérieuse dans le sens où Ramdas trouve difficile de vous expliquer quelle est la position exacte. C'est ainsi parce que la Vérité est en elle-même indéfinissable. Nous ne pouvons ni dire que la Vérité est une ni qu'elle est deux. Si nous disons que la Vérité n'est qu'une alors nous la limitons et si nous disons que la Vérité est deux, alors là encore nous la limitons. La Vérité comprend tout. Elle est une, Elle est deux et Elle est une en deux et deux en une. Ramdas ne peut que mettre devant vous sa propre expérience qui concerne la réalisation de Dieu. Il se sent un avec Dieu, pourtant il est séparé de Lui. Dieu est la Mère et Ramdas est l'enfant. Il est en communion constante avec Lui et jouit du bonheur suprême. Cette relation est basée sur sa réalisation de l'unité avec Dieu, c'est à dire qu'elle est basée sur *Jnana* elle-même. *Jnana* est un état de connaissance, ou la connaissance elle-même, par laquelle vous ne voyez aucune différence entre vous et Dieu. Vous vous sentez identique à Lui, à savoir que vous savez qu'il n'y a qu'une Vérité, pas de dualité : tout, tout est Lui. Il n'y a qu'un *Brahman* que nous appelons de diverses manières comme *Purusha*,

Shiva, Vishnu ou *Brahman*, tous se réfèrent au même Divin. Il est aussi *Prakrti*⁷⁴, *Shakti*⁷⁵ ou *Maya*⁷⁶.

24

On demande à Ramdas pourquoi il ne répète pas le *Ram Nam*. Qui est là pour le répéter ? Celui qui avait l'habitude de le répéter a cessé d'exister, étant devenu un avec *Ram*. Dans un poème écrit il y a pas mal d'années, Ramdas disait quelque chose à ce sujet. Cela ne veut pas dire qu'il n'y a aucune possibilité de séparation. Il y a séparation, et pourtant il n'y a pas de séparation. C'est l'état de *Para-bhakti*. Il y a en elle la plus grande des joies. Les *jnanis*⁷⁷ et les *sannyasis* ne la réalisent pas et ne peuvent donc pas en jouir. *Ram* doit nous rendre fou de Lui. Ramdas a prié *Ram* de le rendre fou de Lui de telle sorte qu'il puisse penser constamment à Lui, garder Son Nom sur ses lèvres sans arrêt. Et *Ram* l'a rendu fou. Ramdas a abandonné sommeil et nourriture et, le Nom sur les lèvres, il a erré dans les jungles comme un homme fou. Il restait dans des endroits assez sauvages pour faire trembler de peur.

* * *

⁷⁴ *Nature.*

⁷⁵ *Energie.*

⁷⁶ *Illusion (pouvoir d'illusion de Dieu).*

⁷⁷ « *Qui connaît* » ; *qui a réalisé le Soi.*

Vous n'êtes que *Ram* Lui-même. Pour Ramdas tout le monde est la forme de *Ram* et il se déplace plein de bonheur comme un enfant. *Ram* est si gracieux qu'Il l'emmène en des endroits où il peut avoir le *darshan* de saints et très souvent des saints viennent aussi le voir pour lui donner le *darshan*. C'est ce qu'Il a dit dans la Gita : "*Yogakshemam Vahamyaham*".

* * *

Ramdas ne soucie pas de re-naissance. Il conseille aux autres de faire de même. Faites tout ce que vous devez faire, maintenant et aujourd'hui. Ne pensez pas aux naissances à venir et autres. Ramdas peut reprendre naissance pour aider l'humanité. Cela est laissé à la volonté de Dieu. Mais cela est très différent de la naissance ordinaire dans un état d'esclavage

* * *

Ramdas n'est pas un pur *advaitiste*. Il croit à la coexistence de *Dvaita*⁷⁸ et d'*Advaita*. Le *Jivanmukta*⁷⁹ retient son individualité subtile supérieure. Il se déplace et agit dans le monde, réalisant que Dieu et lui sont un. Ramdas est dans ce corps, actif et faisant des choses, mais quoiqu'il puisse faire, il est en même temps conscient qu'il est la Réalité éternelle qui pénètre toute chose. Ainsi y a-t-il dans cet état à la fois séparation et unité.

⁷⁸ *Dualité.*

⁷⁹ *Libéré vivant. Qui a atteint la libération dans cette vie.*

Lorsque Ramdas a commencé à pratiquer la *sadhana*, il avait une faible idée de la joie qu'il obtiendrait en atteignant la vision de Dieu et l'expérience divine. Mais après l'avoir atteint, il trouve que le bonheur qu'il vit est un million de fois plus grand que ce qu'il avait imaginé et que les sacrifices qu'il a faits pour l'atteindre furent tout à fait insignifiants. Lorsque Ramdas voit les gens poursuivre les petits plaisirs du monde sans aspirer à ce but merveilleux, il est désolé pour eux. Dans la seule vie humaine il est possible de réaliser cette Vérité. Pourquoi ne mettent-ils pas tous leurs efforts à atteindre cette perfection spirituelle ? En Le réalisant, vous devez rester Son enfant. Il y a de la joie dans cela. Ce n'est pas que l'on doive simplement se perdre en Lui. Vous devez être un enfant et jouer avec Lui. Il n'y a aucune joie à devenir simplement le sucre. Vous devez aussi devenir comme une fourmi, et jouir du goût du sucre.

* * *

Ramdas s'est concentré sur le son du Nom. Le *Ram Nam* lui était si doux que toutes les fois qu'il se chantait le Nom, des vagues de joie se levaient en son coeur. Il ne s'occupait pas alors d'une forme, pleinement satisfait de la joie qui venait de l'intérieur lorsqu'il chantait le Nom. Il était immergé dans la joie, tellement qu'il oubliait même son corps. Puis la répétition s'arrêtait. Ramdas demeurait dans cet état de bonheur pendant un moment. Quand il redescendait à la conscience du corps, la répétition recommençait de manière automatique. En ces jours-là, à chaque fois qu'il prenait part à des bhajans, en entendant un ou deux chants il avait l'habitude de devenir

absorbé dans une extase divine et de rester ainsi inconscient de son corps pendant des heures. Mais Ramdas n'entre plus dans cet état de transe maintenant parce qu'il connaît une joie parfaite partout et toujours. Il voit maintenant que tous les êtres et que toutes les choses sont les incarnations de ce bonheur divin qu'il vit à l'intérieur. Maintenant chaque particule de son corps est emplie de cette joie extatique; mais elle est contrôlée alors que dans les premiers jours il ne pouvait pas s'empêcher de danser car il était dominé par elle. Il marchait alors très vite, pratiquement en courant, et s'il devait s'arrêter, au lieu de se tenir tranquillement, il sautait tout le temps. De telles vagues incontrôlables de joie le faisaient tressaillir et le maîtrisaient. Tout cela était dû à la puissance du *Ram Nam*. Quelle nécessité y avait-il alors pour la concentration sur une forme ? Les formes apparaissent et disparaissent, mais vous pouvez conserver sans cesse le Nom sur votre langue. C'est comme ça. Ramdas prit d'abord le *Ram Nam* et plus tard le *Ram Nam* s'est emparé de lui et ne l'a jamais laissé jusqu'à ce qu'il ait atteint le but. Il a brûlé tous ses désirs comme le feu qui brûle le bois, et à la fin bois et feu disparaissent. Ayant ainsi brûlé les *vasanas*⁸⁰, le *Ram Nam* et les *vasanas* ont disparu tous les deux. Seul reste maintenant le pur *Ananda*. Cela même est *Moksha* et tout.

En 1952⁸¹, Ramdas commença à dicter une autobiographie qui commençait avec son enfance. L'idée était de faire ressortir exactement quels événements

⁸⁰ *Marques mentales ; tendances mentales (du fait de ces marques).*

⁸¹ *Année où il conféra l'initiation à Yogiji.*

importants avaient contribué au grand changement dans sa vie. Mais après avoir dicté quelques pages, il abandonna et ne continua jamais. S'il l'avait continué, elle aurait été d'une lecture très intéressante, car elle aurait décrit la vie de Ramdas comme une rivière coulant au travers de jungles, de rochers, de pierres et de sable, faisant quelquefois grand bruit et à d'autres moments calme et silencieuse. Depuis les événements qui prirent place dans la jeune vie de Ramdas, il se sent convaincu qu'il y avait un but dans de tout ce qui est arrivé. Les événements ont aidé à révéler sa véritable nature et aussi, d'une manière mystérieuse, à lui montrer ce qu'il recherchait alors qu'il se mouvait dans l'obscurité.

* * *

Ramdas joue maintenant avec la vie comme les gens jouent avec un ballon de foot. Quand vous frappez la balle, vous heurtez quelquefois votre orteil mais vous vous amusez bien entendu beaucoup du jeu. Ainsi de même, lorsque Ramdas joue avec la vie, il en a la joie, et aussi quelquefois l'inévitable peine. Son mental est devenu une balle de lumière depuis qu'il a été donné à Ram pour jouer avec. Ça n'est pas une balle de cuir et de caoutchouc mais elle est pleine de rayonnement divin. Ramdas ressent quelquefois qu'il devrait mettre toute l'histoire de sa vie sous forme poétique. Mais il ne trouve pas le temps bien qu'il ne fasse rien de toute la journée. Que fait-il ? Il est occupé à ne rien faire ! Le soleil est occupé à briller et à donner partout la lumière. Fait-il quelque chose ? Lorsqu'il brille, les gens sont actifs. De

la même manière en présence de l'Atman, *Prakriti* est active. *Purusha* est le témoin omni-pénétrant et éternel.

* * *

De quelle manière *Ram* a moulé la vie de Ramdas ! La dernière fois qu'il était à Bombay, son frère aîné est venu le rencontrer. Il s'est prosterné devant Ramdas. Extraordinaire ! Il avait quatorze ans de plus que Ramdas. Il vénérât pourtant Ramdas comme un *Guru* et ne pensait pas du tout à la vieille relation. Il avait la plus haute considération pour Ramdas depuis le tout début de sa nouvelle vie. Il semble que lorsque Ramdas, enfant âgé de trois mois, était allongé dans un berceau, ce frère qui le balançait vit tout à coup une brillante lumière dans les yeux de Ramdas. Il lui a raconté plusieurs années après.

* * *

Voyez comme *Ram* a merveilleusement emmené Ramdas partout en Inde, particulièrement aux quatre *dhams*⁸² et à beaucoup d'autres lieux de pèlerinage ainsi qu'aux saints pour avoir leur *darshan*. Ramdas n'a eu en cela aucune initiative. Il n'était concerné que par la répétition constante du *Ram Nam* et il faisait tout ce qui pouvait l'y aider. Ce ne fut que dans ce but que *Ram* lui fit quitter sa maison. Il pouvait vivre dans les jungles ou dans les cavernes et s'asseoir toute la journée et toute la nuit sans déranger personne ni sans être dérangé par

⁸² *Badrinath, Rameshvaram, Dvbaraka et Jagannath Puri.*

personne. Ramdas peut voir une chose clairement. Depuis le tout début, sa vie a été tout à fait particulière.

* * *

Il y a quelques années (en septembre 1939), Ramdas est tombé dans l'*Ashram*. Des légumes y poussaient, et Ramdas allait dans le jardin pour les cueillir. Un jour, alors qu'il s'y trouvait il fit une chute qui blessa son genou. Beaucoup de sang se mit à couler. Après quelques heures, il apprit que la guerre avait cessé. Il ne sait pas quelle relation il y avait entre le saignement de son genou et la fin de la guerre en Europe.

25

RAMDAS ne peut dire si l'un de ses dévots a réalisé Dieu. Vous devez leur demander. Il y a tant de gens qui répètent le *Ram Nam* à des endroits différents. Ils ne viennent pas dire à Ramdas s'ils ont réalisé Dieu ou non. Ramdas sait bien ceci : que certains d'entre eux viennent lui dire qu'ils obtiennent une grande joie par la répétition du *Ram Nam*.

A Hubli il y avait un saint qui avait eu cette expérience. Il a dit une fois que le veau d'une vache boit de son lait et s'en va jouer. Quand il a faim il revient boire et s'en va de nouveau. Tandis que la puce qui se colle à la mamelle de la vache suce toujours son sang et

non son lait. Personne n'a tiré bénéfice de la compagnie constante d'un saint. Aucune plante ne pousse à l'ombre d'un grand arbre. Il n'est pas juste de dire qu'en allant rester dans un *ashram* avec un saint on va réaliser Dieu. Les *Ashrams* n'ont pas produit de *Mahatmas* mais les *Mahatmas* ont produit des *Ashrams*. Bien que Ramdas ait visité beaucoup de saintes institutions lors de sa *sadhana*, il n'y est jamais resté longtemps. Partout où il est allé, il n'est resté que peu de temps, a obtenu le bénéfice du *Satsang* et en est parti. Ce n'est pas parce qu'il savait qu'il ne pouvait pas rester longtemps quelque part, mais il était poussé par Dieu, Dieu assis dans son coeur. Il le guidait correctement. Gurudev lui avait dit que la répétition constante du *Ram Nam* lui donnerait la paix éternelle et qu'il pourrait dépendre de Dieu pour l'inspiration venant de l'intérieur.

* * *

Si les gens se tournaient de plus en plus vers Dieu, si le misérable devenait moins misérable, si les durs de coeurs devenaient de plus en plus doux, il y aurait quelque profit à ce que Ramdas aille vers vous tous. Si les personnes qui ont des vices les abandonnaient petit à petit, si les gens qui se mettent en colère se modéraient graduellement et si les gens égoïstes devenaient moins égoïstes, alors il y aurait quelque utilité à ce que Ramdas aille vers vous tous. Il n'est d'aucune utilité de parler simplement de l'entreprise d'une transformation. Vous devez y être préparés. Lorsque Ramdas parle des épreuves qu'il a subies lors de sa période de *sadhana*, les gens sont effrayés et ils disent : "Si le chemin est autant

rempli de souffrances, il n'est pas pour moi." Si vous lisez la vie des saints, vous verrez que chacun a du passer par une intense souffrance avant d'atteindre le but. S'il en est quelques-uns qui ne sont pas passés par de telles souffrances, peut-être ont-ils été assez affligés dans leurs vies antérieures. Mais il existe très peu de telles personnes. C'est pourquoi Ramdas vous demande à tous de répéter le *Ram Nam* et de rester comme vous êtes jusqu'à ce que vous connaissiez l'appel qui vous secouera complètement.

Ramdas va devoir prendre un autre genre d'action. Il doit entrer en chacun d'entre vous et causer une explosion semblable à une torpille ou à l'avion japonais qui a plongé sur le bateau du Prince de Galles et l'a fait complètement exploser. Un choc ordinaire n'est pas suffisant. Ce doit être une explosion nette. Ce doit être le plongeon final. Il ne doit pas y avoir à se retourner à mi-chemin. Pouvez-vous le faire ? Il y a trois ans, lors d'une conversation avec des dévots, un soir, Ramdas dit que s'il y en avait un parmi eux qui était prêt à recevoir l'expérience spirituelle la plus élevée, il devait s'avancer, que Ramdas était prêt à la lui donner. Mais personne ne s'est avancé. Ramdas leur a lancé un défi. Il leur a demandé de s'avancer s'ils étaient prêts pour l'expérience finale. Ramdas leur a dit clairement que s'ils étaient préparés pour le choc, ils seraient complètement transformés. Ils devaient abandonner l'attachement à toutes leurs possessions et à toutes leurs relations et leur vie devait être illuminée de splendeur spirituelle. Ramdas était alors en veine de don. Quiconque s'avancerait l'obtiendrait. Ramdas ne le fera pas

maintenant. Il ne croit pas aux transformations soudaines. Même après avoir obtenu une fois l'expérience, on doit encore faire une *sadhana* intense pour s'y établir. Sri Ramakrishna a donné l'expérience à Vivekananda mais Vivekananda eut pourtant à faire une *sadhana* pendant quatre ans dans les Himalayas. Ramdas a aussi visité tous les *Tirthas*⁸³. Il ne les a pas simplement visités pour eux mais il faisait tout le temps sa *sadhana*.

Lorsque des gens viennent voir Ramdas en disant qu'ils sont prêts à renoncer à tous et qu'ils demandent la permission de Ramdas, il leur demande s'ils sont prêts à mendier leur nourriture. Samarth Ramdas demanda une fois à ses disciples de mendier pour *bhiksha* afin d'écraser leur ego. Ramdas a dit la même chose à ceux qui voulaient renoncer à tout. Mendier la nourriture dans votre voisinage n'est pas facile. L'honneur et le déshonneur doivent être pour vous identiques. Alors seulement vous serez prêts pour le plongeon final.

* * *

Lorsque Ramdas se rendit à Badrinath, il se trouva qu'il était très difficile d'entrer dans le temple et d'avoir le *darshan*. Un prêtre du temple vint dire à Ramdas que l'on permettait à ceux qui étaient malades d'avoir le *darshan* en premier, et que Ramdas pouvait saisir cette opportunité s'il disait seulement un mensonge. Ramdas répondit qu'il repartirait, si nécessaire, sans *darshan*, mais qu'il n'était pas préparé à dire un mensonge.

⁸³ *Centres de pèlerinage.*

* * *

Le corps de Ramdas, au cours de ses errances, résistait au froid et à la chaleur intenses quand il allait de place en place dans diverses parties de l'Inde. Il ne portait alors qu'une pièce de vêtement. Mais même avec tout le confort qu'il y a maintenant autour de lui, il n'est pas capable de résister à la chaleur de l'été. Ces jours-là, il avait une grande *tapo-bala* (force acquise par les austérités). Maintenant, comme il a atteint le but, aucune austérité ne lui est nécessaire. En ces jours-là il a mené une vie disciplinée très strictement. Il n'a pas une telle discipline maintenant. Il met de bons vêtements et vit confortablement. Quand il se déplaçait dans les Himalayas, il arriva à Ramdas d'être sur les montagnes Nilkanta et il voulait s'y perdre dans la jungle. Mais *Ram* lui ordonna : "Tu as assez erré dans les jungles et tu as atteint ce que tu voulais. Tu dois maintenant vivre dans le monde et répandre la gloire de Mon Nom. Tu dois aller de place en place et être actif à Me servir." Aussi Ramdas abandonna-t-il l'idée de rester dans les Himalayas et il descendit pour Le servir. L'ordre de *Ram* est venu de l'intérieur. Ses paroles résonnaient aussi clairement que vos paroles ou celles d'autres personnes. Avant cela Ramdas avait erré dans l'Inde entière, visitant les quatre *dhams*⁸⁴ et d'autres places sacrées. Il a obtenu le *darshan* de beaucoup de saints et il vivait et se déplaçait en compagnie de *sadhus*. Ils ont pris soin de lui et ils étaient très gentils. Quand il faisait intensément froid et que

⁸⁴ Gangotri (source de la Ganga) Yamnotri (source de la Yamuna), Badrinath (Vishnu) et Kedarnath (Shiva)

Ramdas n'avait qu'une pièce de vêtement, ils étendaient une couverture pour lui et le faisaient dormir dessus. Il était comme un enfant en leur compagnie.

26

Alors qu'il était à Bombay, Ramdas fut invité à assister à une conférence sur le Vedanta, simplement pour une journée. Les mains jointes, Ramdas dit aux amis que *Ram* ne le poussait pas à se conformer à leur demande et qu'il pouvait être excusé. Ramdas leur dit : "Ramdas n'est pas un grand Swami pour assister à des conférences et s'adresser à des assemblées. Il n'est qu'un humble enfant de Dieu. Quel droit Ramdas a-t-il de s'asseoir en compagnie de grands *Swamis* ? Ramdas n'est pas un *Swami* bien que d'une manière ou d'une autre le mot '*Swami*' précède son nom. S'il était un swami, il aurait des vêtements ocre. Les *sannyasis* en tant que tels et du fait de leur grande érudition, ont un droit pour présider ou pour mener à bien de telles conférences. Mais le cas de Ramdas est différent. De plus il n'est pas inspiré par *Ram* pour assister à la conférence."

* * *

Ramdas a fait le tour du monde pour parler du *Ram Nam*. Tout le monde voulait entendre le *RamNam*. Ramdas se joignait à eux pour le chanter. Ils voulaient s'asseoir pour méditer avec Ramdas. Nous nous asseyions

ensemble pendant environ une demi-heure. Nous avons pratiqué de cette manière pratiquement partout. La plupart des gens avaient lu quelque chose sur la philosophie indienne et posaient des questions très intelligentes. En Occident, s'ils se mettent à quelque chose, ils le font très sérieusement et ne s'arrêtent jamais à moitié.

En 1922 Ramdas trouva que le monde était pour lui comme sans existence. Il était mort au monde, et vivant à la vie spirituelle. Il était endormi au monde, et éveillé au Divin au-dedans. Ramdas peut dire que ce fut le moment de sa réalisation de Dieu. Depuis lors, le bourgeon a fleuri dans sa plénitude et s'est révélé. Ramdas ne peut dire à quel moment exact le fruit est devenu mur et doux. Dieu doit faire fleurir le bourgeon en une fleur magnifique et odorante. Il n'est pas en notre pouvoir de le faire fleurir. Abandonnez votre vie à Dieu et Il fera pour vous tout ce qu'il faut. Il y a trente trois ans, Ramdas avait très peu de foi en Dieu. Mais sa foi augmenta plus tard petit à petit, et il ressentit qu'il n'était qu'un enfant et que Dieu était la Mère qui tenait sa main et le conduisait. Pourquoi Dieu conduit-Il celui-là et pas l'autre est un mystère. Ramdas ne peut le résoudre. Ramdas ne pense pas qu'il y ait quelque chose d'extraordinaire en lui pour mériter ce traitement spécial de la part de Dieu. Tout est Sa grâce !

* * *

Ramdas a dit tout ce qu'il avait à dire. Mais il répète la même chose, encore et encore, de différentes manières.

Les nouveaux venus qui ne l'ont pas entendu posent des questions et il répond, et ceux qui l'ont entendu veulent encore l'entendre de nouveau. Certains aiment se faire entrer un point dans la tête à coups de marteau encore et encore. C'est une joie que d'entendre parler de Dieu de manière répétée. De Le chanter, d'entendre parler de Lui ou de participer à un *bhajan* est un délice. Un jour, alors que Ramdas était à Katrasgarh, il rencontra un *sannyasi* qui venait là pour le *bhajan*. Il vivait dans une caverne de la jungle. Pendant le *bhajan*, un dévot qui chantait le nom de Dieu partit en extase et des larmes coulaient de ses yeux. Il y était plongé et il était suprêmement heureux. En le regardant, le Swami dit : "Voyez cet homme; il est si heureux en chantant le *bhajan* et des larmes de joie coulent de ses yeux. Il est en extase. J'ai renoncé aux choses du monde et je vis dans une caverne. Je parle de *Jnana* et je suis ce chemin. Mais il n'y a pas là de joie réelle ni de douceur. Pourquoi devrais-je avoir recours aux cavernes ? Le Seigneur dit qu'Il n'est ni dans la caverne ni dans la jungle, mais qu'Il réside dans le coeur du fidèle qui chante Son Nom."

* * *

Les saints sont tout-puissants. Ils peuvent tout faire. Tant de personnes méritantes peuvent vivre avec un saint pendant des années en pratiquant la *sadhana*, etc., et ceci sans en retirer aucun bénéfice, alors que le saint en élèvera spirituellement un autre qui peut être le moins préparé et le moins méritant. Si vous questionniez Ramdas à son propre sujet, il vous dirait qu'il ne l'a jamais mérité. Il ne pense pas avoir acquis beaucoup de

punya (mérite) ou avoir pratiqué une *sadhana* etc. dans sa vie précédente. S'il y avait quelqu'un qui ne méritait pas, c'était Ramdas. Ramdas n'a jamais pratiqué de *sadhana* pour cela. S'il a pour le moins fait quelque chose, il était conscient que c'était Dieu qui lui faisait faire une *sadhana*. Par Sa grâce Il nous prépare et alors nous L'atteignons.

Ramdas n'avait jamais pensé que Dieu l'amènerait à un tel état. C'était un fakir qui allait de place en place. A cette époque il n'aimait jamais être honoré plus que les autres. Toutes les fois qu'il allait voir des amis, ils lui donnaient une chaise pour s'asseoir. Mais Ramdas ne s'asseyait jamais sur la chaise. Il s'asseyait par terre avec les autres. C'était un humble serviteur. Si les gens se prosternaient devant lui, il se prosternait aussi devant eux exactement de la même manière. S'ils faisaient *dandavat namaskar*⁸⁵, il le faisait aussi de la même manière. Maintenant, il ne le fait pas physiquement mais il le fait mentalement. Il est maintenant fait pour s'asseoir sur des sofas et de hauts piédestaux et les gens l'adorent. Aussi le serviteur est-il devenu le Maître. En est-il réellement ainsi ? Peut-être est-il mieux de parler d'une manière différente. Ramdas considérait Dieu de deux points de vue : celui du serviteur vis à vis du Maître et celui de l'enfant vis à vis de la Mère. Aussi Ramdas est-il maintenant dans la position d'un enfant. Vous savez que la mère met l'enfant sur un siège plus élevé, le regarde intensément et se réjouit de chaque parole qu'il prononce. Bien entendu, toutes les paroles que prononce l'enfant sont celles que la mère pense elle-même. Ainsi la mère a-

⁸⁵ *Prostration en s'allongeant totalement sur le sol.*

t-elle assis cet enfant à un niveau plus élevé et elle se réjouit de ses discours. Dieu dit : "Si vous adorez Mon serviteur Je me réjouis parce que Je suis Mon propre serviteur." C'est la manière dont parle Dieu. Nous ne pouvons pas comprendre ce langage. Jésus a dit : "Mon Père et Moi sommes un. Celui qui voit le Fils voit le Père." Le serviteur et le Maître sont un, le fils et le Père sont un.

* * *

Dieu a fait de Ramdas un fruit mur dans Son immense arbre de vie manifestée pour le présenter au monde en cadeau. Sous Sa direction, Son soin et Sa grâce, la vie de Ramdas a poussé, bourgeonné et a donné fruit jusqu'à ce qu'enfin il devienne mur, doux et odorant. Sûrement, toute gloire pour la production d'un tel fruit est Sienna : celle du Maître bien-aimé de Ramdas. Il fait toute chose. Nous n'avons qu'à être Ses enfants. C'est en vérité un travail difficile. Dieu arrange tout pour nous en tous lieux d'une manière très agréable et parfaite. Un *fakir* est libre de toute anxiété. Dieu veille sur lui.

* * *

Ramdas est un petit enfant. Mais Mataji dit que Ramdas est parfois obstiné. C'est un fait. Lorsqu'il y a quelques années Ramdas a rencontré Ma Anandamayi, ils ont parlé ensemble pendant quelque temps. Elle parlait à Ramdas en disant *Pitaji*⁸⁶. Ramdas objectait à cela et disait qu'il n'était qu'un enfant et qu'elle était sa mère.

⁸⁶ *Papa*.

Elle dit : "Non". Ramdas lui dit alors qu'il était réellement un enfant parce qu'il n'avait pas de dents et qu'elle était sa mère parce qu'elle avait des dents ! Ma Anandamayi rit et n'eut plus rien à dire. Ramdas est un pur enfant et la Mère Divine sous la forme des saints se réjouit en venant le voir. Les gens ici sont comme du miel et Ramdas est une mouche venue boire le miel. Il vole partout où l'on peut trouver du miel. Ramdas est une abeille qui s'assoit sur la fleur et évite les épines, et quand il s'en va, il enlève aussi les épines.

27

Quand des visiteurs viennent à l'ashram, ils nous demandent quel type de puja nous faisons, et où sont les images pour le culte. Nous leur disons que notre culte est celui des Dieux vivants qui viennent ici en tant que visiteurs ou en tant que dévots. Vous êtes tous des Dieux. Ramdas est le serviteur de Dieu. Dieu devient tout à coup le serviteur. Le maître est Dieu, le serviteur est Dieu. Il joue tous les rôles. C'est Sa Lila⁸⁷ ! Ce n'est pas Maya. Ramdas se rappelle les paroles de Shakespeare: " Le monde entier est une scène..."

⁸⁷ *Jeu.*

* * *

Au cours de ses voyages, il visita l'*ashram* de Sri Swami Siddarudha de Hubli. A cette époque, Ramdas ne prenait aucune nourriture le soir. Même pendant la journée, il ne prenait qu'un peu de riz et de lait et restait toute la nuit à répéter le Nom de Dieu. Une nuit, il était assis dans la véranda du Temple du *Samadhi*. Un dévot de l'*ashram* vint vers lui et demanda si Ramdas aimerait avoir à manger. Comme Ramdas ne répondait pas, il répéta la question. Ramdas n'avait pas l'esprit à manger, du fait qu'il était parfaitement absorbé dans le Divin. Aussi demanda-t-il au jeune homme : "A qui posez-vous la question ?" Il répondit : "A vous." Ramdas lui demanda alors : "Y a-t-il ici une chose telle que vous et moi quand tout est un ?" Le jeune homme remarqua : "Vous êtes à l'étage supérieur, hein ?" et il partit.

* * *

Dans son ancienne vie, c'est à dire avant que Dieu ne l'appelle à Lui, Ramdas avait peur des serpents. Mais plus tard, dans sa nouvelle vie, il eut l'expérience d'un serpent qui s'enroula autour de sa jambe et qui lécha ses doigts de pied. Il ne lui fit aucun mal. Ramdas vit *Ram* en lui. Il n'eut pas peur du tout. Au contraire, il était heureux que le serpent fût là et voyait en cela une comédie divine. Ramdas loua le serpent pour son amour envers lui. Lorsque Ramdas baissa les yeux, le serpent était en train de se dérouler lentement avant de s'éloigner. Ramdas le rappela, mais il ne vint pas. Il vint les jours suivants et regardait Ramdas à partir d'un coin. Il ne pouvait pas

venir près de lui du fait qu'il y avait beaucoup de monde autour de lui. Beaucoup de gens demandent à Ramdas pourquoi Dieu a créé les bêtes sauvages, les serpents et les insectes nuisibles. La réponse que leur fait Ramdas est : "Si les animaux sauvages et les insectes pouvaient parler, ils demanderaient ce que pouvait avoir Dieu pour créer l'homme qui les tue."

* * *

Il a fallu trois ans à Ramdas pour réaliser Dieu. Mais la quête fut formidable. Il ne pensait à rien d'autre. Tout son mental était concentré sur Dieu, et il était mort au monde. Dans cette recherche, il était aussi heureux que s'il L'avait trouvé. Après la réalisation, la recherche cessa - le chercheur disparut, mais il n'y a jamais eu d'arrêt du bonheur divin. Ramdas sentait Sa présence même lorsqu'il ne faisait que Le rechercher et tenter de L'atteindre. Lorsqu'il parvint à Lui, le chercheur disparut et il n'y eut que Dieu. Ramdas avait l'habitude de se sentir comme un enfant guidé par sa mère. Tout au long du chemin il s'est senti heureux. Après L'avoir atteint, l'enfant disparut dans la Mère. Il n'y eut alors que la Mère. Il n'y eut plus que Dieu à l'intérieur, à l'extérieur et partout. Il n'y avait rien d'autre que Dieu. Le serviteur devint le Maître et l'enfant la Mère. Quelle merveilleuse transformation en trois ans ! Après cela, il se rendit partout en disant aux gens de trouver Dieu en eux-mêmes, de se rappeler de Lui en chantant son saint Nom, et de ne pas courir après les choses vaines et périssables du monde. Lorsque vous avez des jouissances matérielles, vous luttez pour en avoir de plus en plus. Il n'y a aucun

contentement. Lorsque vous trouvez Dieu en vous, toutes vos ambitions sont comblées, tandis qu'il n'y a aucune satisfaction de vos ambitions pour les choses extérieures. Quand vous trouvez Dieu, il y a la paix et la satisfaction de tous les désirs. Toutes les rivières coulent vers l'océan et deviennent unes avec l'océan. Jusqu'à ce que le fleuve atteigne l'océan, il continue en rendant toutes sortes de sons et en prenant divers cours dans les collines et les rochers. Lorsqu'il atteint l'océan, il trouve l'union parfaite, il est tranquille et en paix. Dieu est l'océan. Allons le rencontrer et nous perdre. Alors la mission de notre vie sera remplie.

* * *

Ramdas a écrit des lettres à des amis pendant les vingt six années passées et des copies de milliers de lettres sont conservées dans des centaines de dossiers. Dans ses lettres et dans ses livres, il a dit tout ce qu'il avait à dire. Il s'est épuisé et il n'a rien de plus à ajouter. Les mêmes personnes écrivent et écrivent encore sur les mêmes sujets. Elles ne suivent pas ses instructions mais continuent à poser plus de questions. Ramdas pensent que maintenant, au lieu d'écrire des lettres, elles devraient garder leur mental en Ramdas et être en harmonie avec Lui. Lorsque des amis viennent à l'ashram, Ramdas leur parle et ils peuvent lui poser toutes les questions qu'ils ont à poser. Ramdas est fatigué d'écrire des lettres. Il y a quelque temps, Ramdas avait décidé de ne plus donner de discours. Il pensait que les gens devaient obtenir leur force spirituelle et être transformés par sa seule vue. Il y a eu aussi de tels cas.

Ramdas regarde toutes les femmes comme des formes de la Mère Universelle. Lorsque Ramdas regarde les autres, il ne voit pas seulement l'extérieur. Il voit profondément en vous tous l'Esprit Divin, Dieu. Ce n'est qu'en faisant cela que Ramdas peut éveiller Dieu dans les autres. C'est Dieu qui voit Dieu. C'est la Vérité. Ramdas sait seulement que c'est Dieu qui a pris toutes ces formes de l'univers. Il est le *Guru* et Lui-même est aussi le disciple. En tant que disciple il prétend être ignorant et demande à être guidé par le *Guru*. En tant que *Guru*, il prétend qu'il a réalisé et il guide le disciple. Le monde entier est une feinte. Nous devons seulement Le voir dans toutes les formes. Des amis viennent demander à Ramdas s'ils progressent ou s'ils ne progressent pas. Comme Ramdas vous l'a déjà dit, il ne voit pas l'extérieur de ces personnes. Il les voit comme Dieu. Alors il leur dit : "Vous êtes Lui. Pourquoi prétendez-vous que vous avez quelque chose à atteindre ? Abandonnez votre chimère." Ce n'est pas que Ramdas ne peut pas comprendre ou juger du progrès des dévots. C'est possible. Mais il ne le leur dit pas parce qu'il y a un danger plus grand à le dire. S'il leur dit qu'ils ont avancé, ils deviendront fiers et l'orgueil arrive avant la chute. S'il leur dit qu'ils ne progressent pas, ils se sentiront découragés et ils abandonneront même leurs efforts pour Le réaliser. Il y a danger dans les deux cas.

* * *

Ramdas est semblable à un miroir. Tous les saints le sont. Vous voyez en eux votre propre reflet. Toutes les réponses qu'il peut vous donner sont des paroles mises sur ses lèvres par vous-mêmes, parce que c'est vous qui le faites parler. Si vous venez devant lui l'esprit ouvert, en révélant le Soi en vous, vous verrez le Soi en Ramdas. Lorsque vous posez une question à Ramdas, pendant ce temps-là vous êtes élevés à son niveau et c'est pourquoi la réponse vient de Ramdas.

* * *

Pour autant que cela concerne Ramdas, il vit de ce que vous lui donnez tous. Que ce soit à l'*ashram* ou dehors, il vit de *bhiksha* que vous lui offrez tous par amour. Un des trois vœux faits par Ramdas lorsqu'il avait d'abord pris le *sannyasa* était de ne vivre que de *bhiksha*. Par la volonté de Ram, il n'a plus à aller de porte en porte, mais il est invité par des amis. Ces amis ne sont autres que Ram. Il n'y aurait pas de joie à faire de l'argent par un miracle. Le plaisir que vous obtenez tous en donnant, et la joie que Ramdas obtient en recevant seraient alors absents. Dieu garde toujours l'*ashram* dans le besoin, de telle sorte que Mataji et Ramdas puissent de temps en temps quitter l'*ashram*, visiter divers endroits et ce faisant répandre Son Nom. Si Ramdas avait beaucoup d'argent, il pourrait ne jamais penser à quitter l'*ashram*. Ram le sait et c'est pourquoi Il fait en sorte que l'argent soit toujours rare à l'*ashram*. Ramdas est simplement un

canal par lequel l'argent coule d'un côté à l'autre. Tout ce qui est offert avec amour, il l'accepte et l'utilise pour rendre service au donateur lui-même. Car, dans tous les cas le Donateur et le Receveur sont tous deux un : le Seigneur Suprême, le Bien-aimé de Ramdas.

* * *

Ramdas est à la fois malheureux et heureux. Lorsqu'il vous voit tous pris dans la misère du monde, pleurant et vous lamentant, vous identifiant au corps, il se sent malheureux pour vous. Mais en même temps il sait que c'est *Ram* seul qui joue tous ces rôles et qu'Il ne fait que prétendre souffrir. Alors Ramdas rit.

* * *

Ramdas ne rêve maintenant que de bonheur. Les formes viennent. Il se réjouit en voyant des formes aussi dans les rêves. Il n'y a rien là d'extraordinaire. Ramdas vis extérieurement une vie normale. Seule sa vision intérieure a changé.

* * *

Ramdas est allé voir Ramana Maharshi. Il n'a jamais parlé. Il a regardé dans les yeux de Ramdas et le résultat fut simplement merveilleux ! A d'autres endroits, Ramdas a reçu aussi l'influence de saints par le toucher. Ils mettaient leurs mains sur sa tête. C'est assez si vous êtes calmement assis devant le saint. Il n'a pas besoin de vous parler. Quand Ramacharandas était avec Ramdas, il lui

dit : "Tu dois compter sur toi-même. L'influence d'un saint peut te donner une poussée sur la voie spirituelle, mais tu devras marcher toi-même sur le chemin. »

* * *

Il y a quelques années, pendant sa période de *sadhana*, alors que Ramdas était en train de marcher, il sentit que c'était son corps qui marchait et non pas lui. Il était statique, le corps bougeait. Son corps, aussi bien que le corps des autres, étaient vus qui bougeaient, mais l'Atman omnipénétrant ne bougeait pas. Ces formes mouvantes furent pour lui comme des ombres. Cette expérience fut présente pendant quelque temps. Puis il les vit comme des vagues ou des bulles dans l'océan. Vagues, bulles, écume, toutes sont de l'eau sous des formes particulières. Toutes sont de l'eau, mais elles ont des noms distincts et elles paraissent différentes du fait de leur mouvement.

29

Lorsqu'au cours de ses errances Ramdas est allé voir Ramana Maharshi, il n'a posé aucune question. Il s'est tenu devant lui et n'a prié que pour obtenir sa grâce. Et la grâce a plu, non par les mots mais par le regard. Ramdas quitta cet endroit et se rendit à Siddharudh Math. Il y

obtint le *darshan* du sage, lui fit des *pranams*⁸⁸ et il s'asseyait devant lui, particulièrement pendant le *parayana* du matin et de l'après-midi. Ramdas n'avait pas de doutes à éclaircir, pas de questions à poser. Au cours de la lecture, Swami Siddharudh dit, relativement à un sujet : "Vous voyez, nous devons réaliser la Vérité non seulement pour notre propre salut, mais nous devons voir que par notre contact et notre influence, d'autres aussi obtiennent une poussée vers la réalisation de Dieu. Ce n'est pas assez de jouir nous-mêmes de la paix, mais nous devons aussi la partager avec les autres."

A cette époque, Ramdas allait de place en place comme quelqu'un qui ne sait que faire, dans un état d'intoxication divine. Le *Ram Nam* était sans cesse sur ses lèvres. Il ne dormait pratiquement pas la nuit. La nourriture était réduite au minimum de telle sorte qu'il ne puisse entrer dans une humeur tamasique. Puis vint la vision universelle, lorsque l'illumination intérieure fut complète par la répétition du *Ram Nam* et le contact et la grâce des saints. Après, le mental cessa de le troubler car le mental cessa lui-même d'exister, et avec le mental toutes les *vasanas* disparurent. Après cela, aucune *sadhana* ne fut nécessaire pour le contrôle de soi du fait qu'il n'y avait pas de mental. Il vivait dans un état naturel appelé *Sahaja*. Ce fut la fin de toutes les *sadhanas*. Ce fut le *siddha-avasta*, qui signifie état de perfection spirituelle. Les désirs profanes disparaissent, remplacés par le désir de *Jnana* ou libération. Lorsque la libération est atteinte, ce désir disparaît lui aussi.

⁸⁸ *Obéissance, hommage respectueux, salutations.*

D'une certaine manière, même au début de sa vie, Ramdas avait l'habitude de se réjouir lorsque les autres obtenaient plus que lui. Il vérifiait lui-même s'il y avait la moindre trace de jalousie en lui. Il ne voulait de respect de quiconque. Quel est le sens de la lutte pour la renommée et la réputation profanes ? Le désir pour la renommée et la réputation est "la dernière infirmité des esprits nobles". Regardez la vie de Ramdas. Il était vêtu de haillons. Il était quelquefois étendu sur le bord de la route. Pourtant il jouissait du bonheur suprême. Même les rois et les empereurs l'auraient envié.

* * *

La répétition du Nom de Dieu a été la seule *sadhana* qu'il ait faite les deux premières années. Il ne s'asseyait jamais pour se concentrer ou pour méditer. La répétition du *Ram Nam* faisait tout ce qui était requis en forme de *sadhana*. Où qu'il s'assît, il était perdu en Dieu. Même après, il chantait le nom de Dieu qui résonnait de manière si douce qu'il devint pour lui une habitude et il plongeait souvent en extase en le chantant. C'est tout ce qu'il a fait. Chanter le Nom pendant deux ans a produit un état de supra-conscience dans lequel le corps était oublié. Ce fut une expérience de pur bonheur et de paix.

* * *

Dans ses jours de *sadhana*, Ramdas avait l'habitude de se tenir éloigné de la société et de rester dans des cavernes et des jungles dans la solitude ou en *satsang*, du fait que cela l'aidait beaucoup à répéter sans interruption

le *Ram Nam*. Il ne haïssait pourtant pas la société. A chaque fois qu'il voyait quelqu'un, il ne le voyait que comme une forme de *Ram*. Il se prosternait devant tous. Sa *sadhana* était alors de se rappeler toujours l'aspect *Nirguna*⁸⁹, *Niranjana*⁹⁰, *Nirakara*⁹¹ de Dieu pénétrant partout, et de voir toutes les manifestations comme Ses propres formes. Alors il se prosternait devant chaque forme. Maintenant il reçoit des *namaskars*, mais ces jours là il faisait des *namaskars*. Les gens n'aimaient pas que Ramdas fasse ainsi. A chaque fois qu'il se prosternait, ils protestaient et disaient : "Pourquoi vous prosterner-vous devant nous ? Voulez-vous nous accabler de péchés ?" Péché ou pas péché, Ramdas faisait ce qu'il devait faire. Il ne voyait en eux que *Ram*, alors il se prosternait. Mais personne ne lui permet maintenant de se prosterner.

* * *

Ramdas ne connaît que le *Ram Nam*. Il n'a jamais appris les *Shastras*⁹² ni les *Puranas*⁹³. Sa seule *sadhana* a été le *Ram Nam*. Quelqu'un demanda un jour à Hanumanji s'il connaissait les *Shastras*. Il répondit qu'il ne connaissait rien, que le *Ram Nam*. De même ainsi Ramdas ne connaît que le *Ram Nam*. Qu'y a-t-il de spécial en Ramdas ? S'il y a quelque chose en lui, c'est aussi en vous et en tout autre. Ramdas n'est qu'un enfant.

⁸⁹ *Sans qualités, sans attributs.*

⁹⁰ *Immaculé, sans tâche, pur.*

⁹¹ *Sans forme.*

⁹² *Traité. Ecritures indiennes, codes moraux, etc.*

⁹³ *Anciens textes sacrés contenant la mythologie indienne.*

* * *

Vous devez enlever le voile pour réaliser ce qui est au-delà de l'intellect. Ramdas vous aide tous en vous montrant la manière dont vous pouvez ôter le voile. Mais vous devez le faire vous-mêmes. Totapuri, dit-on, a aidé Sri Ramakrishna à obtenir l'expérience du *Nirvikalpa Samadhi*⁹⁴ en pressant un morceau de verre sur le front de Sri Ramakrishna qui passa directement dans un état de supraconscience. Ramdas n'a pas essayé cette méthode jusqu'ici et peut ne pas l'essayer du tout. Mais une chose doit être notée. Pour être à même de transmettre cette expérience, Totapuri avait besoin d'un Ramakrishna. Si vous voulez que Ramdas le fasse pour vous, alors vous devez être comme Ramakrishna. En fait, Ramdas ne croit pas dans le fait de donner une expérience que vous n'aurez qu'à perdre encore. Au lieu d'un simple regard du divin, vous devez progresser pas à pas en faisant une *sadhana* intense, en vous purifiant et en devenant prêt en tout pour l'expérience la plus élevée. A moins que vous ne soyez assez purs, vous ne pourrez conserver cette expérience.

Ce corps est tout à fait en forme maintenant. Il y a de la longévité dans la famille dans laquelle ce corps est né. La plupart des personnes de la famille ont vécu longtemps. Le père de Gurudev a vécu jusqu'à quatre vingt treize ans et Gurudev a aussi vécu jusqu'à un âge avancé. Le frère aîné de Ramdas a maintenant quatre vingt trois ans. Il est venu voir Ramdas à Bombay et nous

⁹⁴ *Le plus haut état dans lequel l'âme se perd dans le Soi universel, l'atman dans le Paramatman.*

avons eu une joviale discussion pendant environ une heure. Ramdas ne sait pas s'il gardera lui aussi le corps pendant longtemps. Ils disent que Ramdas peut abandonner son corps selon sa volonté, et vous pouvez être surs qu'il n'a pas l'intention de le faire pendant un certain temps, à moins qu'il ne vienne à ressentir que son corps a fait son travail, qu'il est malade et qu'il ne peut plus rendre de service. Ramdas ne veut pas se commettre. De toute façon, il n'a pas le souhait de l'abandonner bientôt. Après tout, à quoi çà sert d'abandonner le corps ? Il n'est que comme un vieux manteau que l'on change pour un neuf. Le vieux sera jeté de côté quand le nouveau sera prêt.

Ramdas aimerait-il se réincarner ? Oui, pour dire à tout le monde de penser à Dieu et d'aimer tout le monde. Ramdas a atteint la libération et il n'est nul besoin pour lui de revenir; mais pour servir l'humanité il souhaiterait revenir. Normalement, ceux qui ont atteint la perfection spirituelle ne renaissent pas. Lorsque les désirs sont partis, on ne peut renaître.

* * *

Ramdas n'est pas conscient si la répétition du *Ram Nam* continue en lui. Il n'en est pas conscient. Mais le but de la répétition a été atteint. Ramdas est devenu Ram Lui-même. Il n'y a plus de besoin de répéter. Il vit et se meut maintenant dans l'océan de bonheur à tous moments.

* * *

Lorsque Ramdas était dans sa trentaine et chez lui, il avait l'habitude de lire les horoscopes de ses parents et de leurs treize enfants : dix garçons et trois filles. A partir des horoscopes il recueillait certains points et les comparait à leurs vies et à leurs caractères. Ramdas peut vous dire qu'une telle étude lui a donné foi dans l'astrologie. Dans un cas, il a trouvé que selon l'horoscope, l'un de ses frères avait en lui quelque chose que personne n'aurait suspecté à partir de sa vie extérieure. Ramdas l'a appris à partir de son horoscope et il voulut en être sûr mais il n'y avait aucun moyen de le faire si ce n'est en demandant à son frère. Ramdas lui demanda hardiment s'il avait tel ou tel secret, il fut surpris et demanda comment Ramdas en était venu à le savoir. Ramdas n'a pas porté beaucoup d'attention à son propre horoscope. Il était plus concerné par la comparaison des caractères des autres avec leurs horoscopes.

* * *

Si Ramdas commence à lire le mental de toute personne qui vient près de lui, il ne voyagera que superficiellement sur le plan mental et sur le plan physique. Mais maintenant il perce directement jusqu'à la source et ne voit que le Divin en tous. En vivant et en se déplaçant dans cette conscience, il ne peut voir de bien ou de mal nulle part. Après tous, bien et mal sont des termes relatifs. Aussi Ramdas n'a-t-il aucune envie de lire dans le mental de ceux qui l'approchent. Mais il y a une chose que Ramdas voit clairement. Il peut dire immédiatement si une personne a progressé ou non. S'il

la rencontre de nouveau après un moi, Ramdas peut clairement voir quel progrès elle a fait. Mais Ramdas ne lui parle pas de cela, ni à personne d'autre, car s'il le faisait il ne ferait que retarder le progrès de l'homme. Si on lui dit qu'il progresse sur la voie divine, il risque de se gonfler et de ce fait de stagner; si on lui dit qu'il ne fait pas de progrès, il risque d'être découragé. Aussi n'est-il pas conseillé pour Ramdas de dire si quelqu'un a progressé ou non. Ramdas peut dire que tous ceux qui lui sont attachés au-delà de tout le reste progressent sur la voie. Vous pouvez penser que vous ne faites pas de progrès. C'est tout à fait naturel, car un dévot n'admet jamais son progrès jusqu'à ce qu'il ait atteint la vision la plus complète de Dieu. Jusque là vous luttez, persévérez et déclarez : "Je n'ai pas de véritable amour pour Dieu, sinon Il m'aurait donné son darshan." Vous ressentez que vous ne pouvez pas vous souvenir de Dieu constamment et vous lutter dur pour y arriver.

* * *

Très souvent Ramdas dit aux amis que 'ce corps' a été donné à Ramdas pour réaliser Dieu pour lui-même. Il l'a atteint et maintenant ce corps travaille pour vous tous. Il n'a aucune mission dans la vie, aucune ambition de réputation ou de renommée et il n'a pas non plus de désir à satisfaire. Il est complet. Il est *Purna*. Il n'y a rien qui manque pour autant qu'il soit concerné. Il est rempli de félicité, que les gens viennent ou s'en aillent, qu'il obtienne ou non quelque chose, qu'ils parlent de lui en bien ou en mal. Il n'est pas inquiet, son cœur est plein d'amour divin et de joie divine. C'est suffisant. Qu'y a-t-il

d'autre à faire pour lui ? Le corps persiste. C'est par amour pour vous. C'est pourquoi les amis disent que ce corps leur appartient, qu'ils en prendront soin, et que Ramdas doit se soumettre à tout traitement nécessaire pour protéger le corps. Il leur dit : "Ce corps est à vous. Vous pouvez en faire usage comme bon vous semble. Mais ne recherchez de Ramdas aucun bénéfice matériel. Ne demandez que des cadeaux spirituels. Que votre but soit Dieu. Cherchez à L'atteindre et utilisez Ramdas pour cela, mais non pour obtenir des babioles terrestres de richesse, de renommée et autres. Vous pouvez avoir de la richesse matérielle, mais si vous n'avez aucune foi en Dieu, vous êtes pauvres. Vous pouvez être pauvres extérieurement, mais si vous avez foi en Dieu vous êtes la personne la plus riche du monde."

30

Ram a enseigné à Ramdas que tout sentiment ou tout pensée qui apparaît en lui vient de Lui. Ça n'est pas seulement cette pensée-ci ou celle-là. Il n'y a pas quelque chose comme un tri, comme on le fait pour les graines, le riz, etc. Tout est divin, chaque pensée, chaque sentiment émane directement de Lui. Ainsi Ramdas est sous Sa direction, aussi longtemps que la dualité est maintenue. Ramdas est enfant ou serviteur, et Dieu est Mère ou Maître. Intérieurement il n'y a absolument aucune différence; extérieurement la dualité est maintenue par amour de la Lila. En essence, tous sont un. Dieu est *Akhanda*, indivisible.

* * *

Si Ramdas voit de l'imperfection en quelqu'un, cela veut dire qu'il ne voit pas du tout *Ram* en eux. S'il voit *Ram* en eux, il n'y a rien qui soit réalisation ou non réalisation. S'il se voit ou se ressent un avec tous, alors encore cette question ne se pose pas. Certains l'appellent Guru. Il leur transmet le Mantra que lui a donné son *Guru*. Ils le considèrent comme un *Guru*. Mais c'est un humble serviteur de Dieu. Il parle et plaisante avec eux. Quand une question lui est posée, il répond. Pour Ramdas, vous êtes son Bien-aimé. C'est tout ce qu'il sait de vous, rien de plus, rien de moins. Il ne prend pas de baguette pour mesurer et trouver qui a progressé et jusqu'à quel point, qui a réalisé et qui n'a pas réalisé. Sa voie est de jouer et de voir le jeu. C'est partout Son jeu. Lorsque vous prétendez être ignorants, Ramdas vous donne une dose de connaissance, juste pour que la balle continue de rouler. Ramdas peut ne pas pouvoir se rendre clair. C'est au-delà de la compréhension.

* * *

Lorsque Ramdas fut amené à quitter son ancienne vie et à errer dans toute l'Inde avec un simple vêtement et sans argent en main, il a du apparaître très malheureux aux autres hommes. Mais il était très heureux. Le bonheur ne consiste pas à avoir du confort. Nous pouvons être heureux dans n'importe quel état. Les circonstances extérieures ne sont pas responsables de la

joie ou de la peine de quelqu'un. Le mental est responsable.

* * *

Ramdas a trouvé que le Nom était ce qu'il y avait de mieux pour la concentration. Le son du Nom de Dieu est appelé *Shabda-brahman*. Ramdas commença à répéter le Nom pendant une ou deux heures par jour. Après, il ne lui fut plus possible de l'abandonner. Il jouissait du suprême bonheur du Nom vingt quatre heures sur vingt quatre. Aussi répétait-il le Nom automatiquement et en buvait-il le nectar au travers de ses oreilles. Il n'attrapa pas le Nom; le Nom l'attrapa.

* * *

Le mental de Ramdas se fondit en un calme de paix unique; sa vie était celle d'un abandon de soi sans réserve; et pour ce qui est du monde, en un sens il n'était pas là pour lui, c'est à dire qu'il était mort, pour ainsi dire, au monde. Il voyageait de place en place, comme un automate, comme dans un rêve, indifférent, non, inconscient de son corps et de son environnement. Il fit l'expérience qu'il vivait et se mouvait dans un monde nouveau dans lequel il ressentait qu'il n'y avait rien d'autre que lui et son grand Maître, Ram, son tout en tout. C'était simplement un état merveilleux. Il était parfaitement sans peur. Amour et haine, goût et dégoût n'avaient aucun sens pour lui. En bref, on pouvait le comparer à une feuille morte lancée au hasard alors que soufflait le vent de la divine volonté. La vision était alors

principalement intérieure. Un stade fut bientôt atteint où ce séjour dans l'Esprit devint une expérience permanente et invariable, sans plus en retomber, puis vint un état encore plus exalté; sa vision jusqu'alors intérieure se projeta à l'extérieur. D'abord un aperçu de cette nouvelle vision l'éblouit par intervalles. C'était le travail de l'Amour divin. Il ressentait comme si son âme même s'élargissait comme l'épanouissement d'une fleur et, pour ainsi dire par un flash, enveloppait l'univers entier, embrassant tout dans un halo subtil d'amour et de lumière. Cette expérience lui octroya un bonheur infiniment plus grand que ce qu'il avait connu dans l'état précédent. Ce fut alors que Ramdas commença à s'écrier : "Ram est tout, c'est Lui venu comme tout le monde et comme toutes les choses."

* * *

La principale *sadhana* de Ramdas était le *Ram Nam*. Ramdas ressentait, lorsqu'il répétait le *Ram Nam* de manière continue, qu'il y avait un contrôle automatique de la respiration. Tout le monde respire, mais c'est irrégulier. Lorsque vous chantez le Ramnam dans un ton particulier à une vitesse particulière, la respiration continue d'une manière régulée. Ramdas remarqua d'abord sa respiration. Plus tard, il se rendit compte qu'elle était mystérieusement contrôlée et harmonisée. Le *mantra-japa* régulait automatiquement la respiration.

* * *

Tout au long de sa *sadhana*, la croyance que tout arrive pour le bien était présente. Aussi l'abandon de soi fut-il pratiqué dès le tout début. Autrement, les expériences gênantes qu'il avait lui auraient donné beaucoup de souffrances, et il se serait plaint. Il n'a jamais trouvé de faute avec quiconque. Il était toujours de bonne humeur. Car il savait qu'il était guidé par Dieu. Il n'a jamais eu aucune initiative personnelle ou de motif égoïste.

* * *

On posa un jour la question à Ramdas : « Vous avez été éveillé par Ramana Maharshi. Mais il n'est plus vivant maintenant. Pouvez-vous me donner ce que vous avez reçu de lui ? » Ramdas a dit à celui qui posait la question : "Vous devez venir à Ramdas de la même manière que Ramdas est allé à Ramana Maharshi. Si vous venez à Ramdas dans le même esprit, vous obtiendrez ce que Ramdas a obtenu." Le questionneur resta tranquille. Cela dépend de l'intensité de l'aspiration avec laquelle vous allez à la rencontre d'un saint. Vous devez faire comme Ramdas a fait. Les gens l'ont accusé de négliger les soi-disant devoirs du monde. Il s'est fixé de ne penser qu'à Dieu vingt quatre heures sur vingt quatre. A moins que vous ne fassiez cela vingt quatre heures sur vingt quatre, vous ne pourrez L'obtenir. Mais vous devez dormir, vous devez vous occuper des autres travaux. Qui va accomplir la *sadhana* de cette manière ?

* * *

Ramdas peut témoigner du fait que chanter le Nom de Dieu apporte une paix éternelle. Le mental devient calme et serein. Pour ceux qui n'ont pas de travail à faire, la meilleure chose est d'écrire le Nom. Immédiatement le mental s'accorde au Nom Divin et fait l'expérience de l'extase. Ramdas ne pouvait pas s'asseoir en un endroit et écrire le Nom du fait qu'il menait une vie errante. Il ne faisait que chanter le Nom. Au début, Ramdas adorait Dieu sous la forme de Sri Krishna. Il avait l'habitude de s'asseoir devant une statue du Seigneur Krishna en la regardant. Plus tard, il ne put se rendre pour le *bhajan* à l'endroit où se trouvait la statue. Mais Il fit que Ramdas s'attacha à Son Nom. Les Noms, Rama et Krishna, ne sont pas des noms de Dieux différents mais de l'unique Un suprême. Bien que l'*ishta*⁹⁵ de Ramdas fût Krishna, le Nom qu'il chantait était *Ram*. Il fut ainsi porté à répéter le *Ram Nam* de manière constante et il se rendit compte qu'il pouvait obtenir la même joie que celle qu'il avait obtenue quand il était assis devant la statue de Krishna. Il comprit alors que le Nom et la forme étaient un. Que Dieu est après tout *Sat-Chit-Ananda*.

Le *Ram Nam* vous permet d'atteindre la conscience divine. C'est l'expérience de Ramdas. Il a simplement chanté le *Ram Nam*; il n'y avait pas de méditation. A la fin le mental cessa d'errer et le chant s'arrêta. Il s'assit et la méditation arriva d'elle-même et il se perdit en elle. Il était conscient et il était pourtant oublieux du monde. Tout cela était du au *Ram Nam* et au contact avec les saints. Il n'y avait que la pure conscience. Il s'enfonça

⁹⁵ *Forme de Dieu à laquelle on est particulièrement attaché ; déité d'élection.*

d'un seul coup dans un état de bonheur parfait et d'extase. Le mental avait disparu au cours de la répétition du *Ram Nam* chaque jour vingt quatre heures sur vingt quatre. Sa *vairagya* était intense. Il n'y avait aucun attachement, aucun désir, aucune aspiration pour quoi que ce soit dans le monde. Le mental était fixé sur le *Ram Nam* et le *Ram Nam* déracina le mental complètement. Ce n'est pas seulement Ramdas mais beaucoup d'autres qui ont atteint la libération par le *Ram Nam*.

31

Comment Ramdas répéta-t-il continuellement le *Ram Nam* pendant si longtemps ? Parce qu'il le trouvait très doux. Vous devez ressentir la douceur du *Ram Nam*. Alors vous ne l'abandonnez pas. Quel être particulier Dieu a-t-il fait de Ramdas ! Il y a en lui toutes sortes d'antithèses. Elles semblent y être mais pourtant n'y sont pas. Leur existence même lui fait sentir qu'elles n'existent pas. Ramdas ne peut pas vous dire ce que Dieu a fait de lui.

* * *

Alors que Ramdas errait un jour dans les rues de Govardhan, il entendit à distance le chant du *Ram Nam* et il fut attiré à cet endroit. Environ dix à douze Bengalis chantaient : "Hare Rama Hare Rama Rama Rama Hare Hare - Hare Krishna, Hare Krishna, Krishna Krishna

Hare Hare" avec des cymbales, etc., en chœur. C'était comme s'il n'y en avait qu'un qui chantait d'une voix forte. Ils produisaient une telle vibration dans l'atmosphère que tous ceux qui écoutaient, y compris Ramdas, se perdaient dans une extase divine. C'était une vision merveilleuse. Ramdas s'assit là pendant trois heures jusqu'à ce que le *bhajan* se termine à minuit. Toute la nuit cette musique sonna aux oreilles de Ramdas. Ce fut une nuit pleine de bonheur. A cette époque il connaissait difficilement le sommeil. Sa langue prononçait le Nom et il se perdait dans ce son. Ramdas avait parfois l'habitude de se rendre dans des endroits solitaires et calmes, de telle sorte que le doux son du *Ram Nam* qu'il chantait ne puisse pas être noyé dans les bruits du monde.

* * *

Ramdas est ici pour vous montrer ce que le Nom peut faire à un homme. Il a joui pendant toutes ces années du bonheur de l'immortalité par le pouvoir du Nom. Chaque atome de son corps était rempli de bonheur. Il est pour vous tous un exemple concret qui vous permet de voir comment le Nom peut transformer un homme en un être rempli de bonheur. Lorsqu'il vibre partout dans le corps, il n'y a rien que le bonheur qui remplit tout. Ramdas a tenté, aussi loin que possible, de vous expliquer comment Dieu et Son Nom sont un.

* * *

Ramdas avait l'habitude d'assister aux *bhajans* du soir dans la maison de son frère aîné - frère aîné dans sa

première vie à laquelle Ramdas se réfère maintenant comme sa (naissance) vie précédente. Il y était attiré parce que le frère tenait régulièrement chez lui des sessions de *bhajans*. Ils avaient une statue en argile du Seigneur Krishna avec la flûte dans les mains, placée sur un piédestal surélevé. Elle était faite d'après l'image de Ravi Varma. Beaucoup de membres de la famille avaient l'habitude de s'asseoir en face d'elle et de faire le *bhajan*. Bien que Ramdas assistât aux *Bhajans*, il ne prenait pas part au chant. Il s'asseyait et regardait simplement la statue en écoutant le *bhajan*. C'est à cette époque qu'il commença à répéter le Ramnam. Il était alors assailli de problèmes matériels qui l'ont pratiquement conduit vers Dieu. Cela Arrive souvent quand les difficultés et les anxiétés matérielles créent en vous un sentiment de détachement, c'est *vairagya*. *Vairagya* vous donne une poussée vers Dieu. Dieu a d'abord donné *bhakti* à Ramdas et, comme résultat, *vairagya* est arrivée. Son désir ardent pour Dieu est devenu de plus en plus intense et il en a résulté que l'attraction vers les objets matériels a disparu petit à petit jusqu'à ce qu'enfin le lien fût complètement rompu et qu'il fût uniquement absorbé dans la pensée de Dieu. Quand il répétait *le Ram Nam*, il trouvait une étrange paix. Alors qu'il répétait *le Ram Nam* il n'était concentré sur aucune forme, que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur. Il n'était concentré que sur le son du Nom. Il était très ponctuel pour assister aux *bhajans* du soir.

Mais après quelques jours Ramdas dut partir en un endroit loin de la maison de son frère. L'occasion de se rendre aux *bhajans* du soir lui fut ainsi refusée. A partir

de ce jour le *Ram Nam* s'enracina profondément en lui. Il était constamment sur ses lèvres et la lutte pour atteindre le but devint intense. Bien qu'il n'eût alors aucun goût pour les choses matérielles, du fait de la vieille habitude de penser aux objets matériels le mental avait l'habitude d'être entraîné vers eux et Ramdas se sentait extrêmement malheureux en ces occasions. C'est l'expérience de tous les dévots. L'âme de Ramdas désirait ardemment Dieu, et seulement Dieu. Aussi à chaque fois que le mental était attiré vers le bas il se trouvait dans une angoisse folle. Cet état mental est appelé *Viraha*⁹⁶. *Viraha* ne vient qu'après le premier contact avec Lui. Cette sorte de *Viraha-tapa*⁹⁷ saisissait souvent Ramdas.

32

Lorsque Ramdas passa par l'état de *Viraha-tâpa*, son père qui devint plus tard son *Guru* entendit parler de son état et descendit en hâte d'Udipi pour le voir. Il regarda Ramdas et le comprit. Il voyait Ramdas répéter toujours le *Ram Nam*. Il avait perdu tout intérêt pour le monde. Le père demanda : "Fils, que fais-tu ?" Ramdas répondit : "Dieu me fait répéter *Ram-Ram*." Il parut plus heureux et s'adressa à Ramdas : "Au lieu de ne répéter que "*Ram-Ram*", je vais te donner un Mantra que j'ai reçu d'un *sannyasi*. Répète-le simplement." Il appela Ramdas à l'intérieur de la maison et l'initia avec le Mantra : *Sri Ram*

⁹⁶ *Séparation.*

⁹⁷ *Peine de la séparation, particulièrement de la séparation de Dieu.*

Jai Ram Jai Jai Ram, et il dit : "Fils, si tu répètes constamment ce mantra, tu atteindras le bonheur éternel."

A l'époque, il n'y avait pas le préfixe "OM" au *mantra* qui avait été donné. Plus tard Ramdas ajouta OM parce qu'il était très attaché à Swami Rama Tirtha dont le *mantra* était OM. Il pensa que Rama Tirtha voulait qu'il ajoute OM au *Ram-Mantra*. OM, le *Nada* primordial ou son originel, était venu de Dieu, la Réalité impersonnelle, infinie. Aussi 'OM', composé des trois sons A-U-M, signifie de manière correspondante les trois *Kâlas*⁹⁸, *Avastas*⁹⁹ et *Gunas*¹⁰⁰. Dès que Ramdas eut obtenu le mantra de son père, il dit à ce dernier : "Maintenant tu n'es pas seulement pour moi un père terrestre, mais aussi un père spirituel : un *Guru*." Ramdas l'accepta comme *Guru* et commença à répéter le *Mantra*. Les progrès de Ramdas étaient maintenant plus rapides que lorsqu'il répétait simplement "*Ram-Ram*". Il trouva que le *mantra* reçu du *Guru* avait plus de puissance que le *mantra* donné par n'importe qui d'autre ou pris par soi-même. Le son du *mantra* ou *nâda-brahman* devint son soutien. Sa passion pour la répétition du Nom était si forte qu'il devait abandonner nourriture et sommeil. Il avait l'habitude de répéter le saint Nom des nuits entières. Les membres de la famille de Ramdas firent bien entendu des remontrances quant à l'attitude de Ramdas et il y avait même des bavardages qui circulaient entre eux selon

⁹⁸ *Les 3 temps : passé, présent, avenir.*

⁹⁹ *Les 3 états : jagrat (veille), svapna (rêve), sushupti (sommeil profond)*

¹⁰⁰ *Les 3 « qualités » de la Nature : sattva (harmonie), rajasa (passion), tamasa (torpeur, inertie).*

lesquels Ramdas était devenu fou. Ce n'était pas la folie du genre normal mais c'était une folie divine.

A cette époque là Ramdas, engagé dans les affaires, devait s'occuper d'un travail, mais il le faisait comme un automate. Plus tard il perdit aussi complètement intérêt aux affaires; il était absorbé dans la répétition du Nom qui continuait jour et nuit. Tous les luxes de la vie furent abandonnés. La vie fut réduite à sa forme la plus simple. En ces jours-là sa nourriture ne consistait qu'en quelques pommes de terre bouillies. Son corps devint mince et cela l'aida à être très actif. Il continua ce genre de vie pendant environ six mois sans aucun sommeil. Il ne pouvait pas dormir de peur d'oublier Dieu pendant ce temps-là. Il voulait avoir le Nom sans cesse, ininterrompu comme le *Taila-dhâra* ou la coulée de l'huile d'un pot dans un autre. C'est pour cela qu'il devait rester éveillé la nuit.

Un jour, Ramdas était assis dans sa chambre et répétait le *Ram Nam*. Il pouvait être minuit passé et tout le monde dans la maison s'endormait alors rapidement, et il vit la forme du Seigneur Krishna qui se tenait devant lui. Ramdas a donné une description complète de cette vision dans le livre "*Aux pieds de Dieu*". Il avait bien entendu le teint bleu, il portait un vêtement de soie jaune, une guirlande et une couronne, et il dansait avec la flûte à la main. En voyant le Seigneur se tenir en face de lui, Ramdas le pria : "Ô Seigneur ! Vous avez appris à cet enfant dans la *Gita* que la réalisation de l'Absolu dépend du fait de transcender tous les *Gunâs* et tous les *dvandvas*¹⁰¹. Par cette *sadhana* je ne désire pas ce *saguna*

¹⁰¹ *Paires opposées, comme jour-nuit, blanc-noir, chaud-froid, etc.*

darshan, je vous prie de m'accorder la vision suprême." Alors la forme du Seigneur Krishna disparut.

La prière que Ramdas avait fait au Seigneur de lui accorder la vision universelle fut comblée alors qu'il se trouvait dans une caverne de la colline Arunachala à Tiruvannamalai. Elle arriva à peu près comme ceci : peu après qu'il ait eu le *saguna darshan*, il dut quitter Mangalore et errer de place en place. Au cours de cette errance, Dieu, de sa manière mystérieuse, l'emmena à Tiruvannamalai. L'état de Ramdas à cette époque était comme celui d'un enfant, attendant toujours que sa mère le guide. Il n'avait absolument aucuns *samkalpas* ni de projets. Aussi, quand un *sadhu* lui demanda de l'accompagner à Tiruvannamalai, il suivit simplement le *sadhu*. Ce dernier l'emmena voir Ramana Maharshi. La vue même du Maharshi laissa sur Ramdas une impression indélébile. Le *darshan* prépara Ramdas à la vision universelle. Le Maharshi supporte *Nirguna Brahman*. Il donna à Ramdas le pouvoir nécessaire pour atteindre cette vision. Voyez comme ces choses furent magnifiquement arrangées par Dieu de sa manière mystérieuse !

33

D'abord, Dieu donna à Ramdas un désir intense de Le réaliser et pour progresser sur la voie, le *Ram Mantra* lui fut donné. Il le répétait constamment afin de purifier

le mental et de se préparer à la vision de Dieu. Ce désir en lui créa un détachement des choses du monde jusqu'à ce qu'enfin le mental fût complètement absorbé dans la pensée de Dieu, tant que, en tant qu'âme individuelle, il cessa d'exister et qu'il n'était conscient que de l'Âme Cosmique : Dieu, la Vérité sans nom et sans forme. Mais après lui avoir donné cette expérience, Dieu emmena Ramdas plus loin. Jusqu'alors, il avait regardé l'univers comme une simple ombre. Il pouvait tout aussi bien dire que le monde n'existait alors pas pour lui. Il ne ressentait ni attraction ni répulsion pour le monde. Alors lui vint l'expérience dans laquelle il vit l'univers entier comme la manifestation de Dieu. Le monde en tant que monde n'existait plus alors mais il existait pour lui en tant que Dieu Lui-même. C'est un état atteint par *Para-bhakti*.

Il se fit que Ramdas suivit le chemin qui conduit à voir le monde comme une manifestation du Seigneur. On dit que *Shiva* est étendu immobile et que *Kali* ou *Shakti* danse sur sa poitrine. C'est la *Lila* de *Shiva* et de *Shakti*. *Shakti*, la force dynamique ayant *Shiva*, qui est statique, pour base, joue la *Lila* de la création, de la préservation et de la destruction de tous les mondes. Ramdas voit la même Réalité immortelle manifestée dans toutes les choses de l'univers, tout comme on voit l'or dans toutes les pièces différentes d'ornements d'or. Jnaneshvar Maharaj le dit d'une manière plus appropriée : "Dieu est un fil d'or sur lequel sont enfilés les grains d'or de Sa propre manifestation." Dans ce sens, Ramdas dit que Ram est pour lui partout.

* * *

Ramdas n'a jamais haï le monde. Il voulait seulement apprendre le vrai secret de la vie dans le monde. Dans l'ancienne vie, il avait des goûts et des dégoûts. Puis Dieu lui dit : "Je vais t'apprendre le secret du détachement et du fait de tout aimer de la même façon." Le Seigneur, siégeant dans le coeur, enseigna cette leçon à Ramdas en lui faisant répéter le *Ram Nam*. Il fit Ramdas aimer tout le monde en Le voyant en tous. Il demande maintenant à Ramdas de vous dire, à vous chefs de famille, que vous n'avez pas à renoncer au monde, que vous pouvez atteindre Dieu en vivant dans le monde. Dans ce but, Ramdas se rend maintenant de place en place. Certains, sans doute, vont dans la forêt, poussés par une pulsion intérieure, lorsque vient l'appel. Cela simplement parce que Dieu veut en faire Ses instruments spéciaux pour le service de l'humanité. Si vous venez à l'*Ashram*, vous verrez une grande famille. Il y a beaucoup d'adultes, d'enfants, de vaches, de veaux, de champs, de cottages, etc. Comment pouvez-vous dire que Ramdas a renoncé au monde ? En fait, comment pouvez-vous renoncer au monde qui n'est autre que Dieu Lui-même ?

* * *

Lorsque Ramdas a débuté sur la voie divine, il était conscient de son but à tout moment, et il y alla directement, sans être tiré de ce côté-ci ou de celui-là par les attractions du monde. Son seul but était de réaliser Dieu le plus rapidement possible. Il abandonna le sommeil et tous les autres comforts, réduisit la nourriture au minimum et sa seule pensée était Dieu et Dieu seul.

Un jour, Ramdas était à Chitrakut. A cette époque-là, il n'avait pas du tout de sommeil et il répétait le *Ram Nam* toute la nuit et toute la journée. Dans cet état, il tourna autour du Mont Kamthanath sur lequel on dit que le Seigneur Rama fit *tapas*¹⁰² pendant douze ans. Les pèlerins tournent autour de cette colline pour gagner du mérite et il y a autour d'elle un chemin régulier pavé. Un jour, alors que Ramdas tournait autour, la nuit tomba et il s'assit sur un siège en hauteur en face d'un *Vedapathashala*¹⁰³ autour d'un *Yagna-kund*¹⁰⁴. C'était un endroit tranquille et il s'y assit en répétant le *Ram-Mantra*. Un *Sadhu* vint occuper un autre siège près de celui de Ramdas et il répétait aussi le *Ram Nam* de manière continue. Tous les deux continuèrent ainsi à répéter le *Ram Nam* sans interruption jusqu'après minuit, quand le ton du *Sadhu* devint petit à petit de plus en plus faible, jusqu'à ce qu'il s'arrête complètement pendant environ cinq minutes. Il était apparemment tombé dans le sommeil. Il se réveilla en sursaut et commença à se maudire pour avoir perdu quelques instants précieux dans le sommeil qui lui avait fait oublier Dieu. Il savait qu'il s'était endormi parce qu'il avait pris de la nourriture ce soir-là. Comme contraste, il remarqua comme Ramdas était vigilant à répéter le *Ram Nam* sans arrêt. Le *Sadhu* se sentit extrêmement malheureux de la défaillance. Cette sorte de faim de Dieu doit être la vôtre. Ce n'est qu'alors que vous pourrez L'avoir.

* * *

¹⁰² *Austérités.*

¹⁰³ *Ecole de Veda.*

¹⁰⁴ *Autel sacrificiel, en général pour faire le homa (sacrifice du feu).*

Nous devons prendre le Nom de Dieu comme le fit Prahlada. Un désir ardent venant du coeur, une soif brûlante de Lui, c'est le secret du succès sur la voie spirituelle.

34

Lorsque Ramdas était à Tiruvannamalai, il mendiait sa nourriture de porte en porte. Il n'avait aucun endroit pour se reposer et il n'avait qu'un seul vêtement et un petit pot en aluminium qui valait six annas. Avec cela comme possession, il allait de maison en maison pour les aumônes et à certains endroits on le repoussait alors qu'à d'autres il obtenait quelque chose. Dans cet état, n'importe qui qui aurait connu Ramdas aurait pensé qu'il était très malheureux et misérable du point de vue matériel et il aurait certainement sympathisé avec lui. Seul Ramdas savait alors combien il était heureux dans cette condition apparemment misérable. Il souriait, débordant de joie. En vérité, c'était l'homme le plus heureux de la terre. Les rois pouvaient l'envier pour la joie qui l'emplissait. En vérité, Ramdas les avait plus tard défiés de pouvoir rêver jouir d'une seule petite fraction du bonheur dont il jouissait, quand bien même ils avaient toutes les choses du monde à leurs ordres pour les rendre heureux.

* * *

Si Ramdas est votre *Ishta*, vous devez avoir à l'esprit qu'en réalité Ramdas n'est pas seulement cette forme que vous voyez devant vous. Il est toutes les formes. Si vous avez correctement compris Ramdas, vous saurez qu'il est la Réalité qui pénètre tout qui a pris cette forme aussi bien que toutes les autres formes. Ramdas insistait sur cette vérité auprès de Mataji pendant sa première période de *sadhana*. Elle était très attachée à cette forme physique de Ramdas. Il n'est pas bon de s'attacher à une forme. Voir Ramdas partout ne veut pas dire que vous devez voir ce corps physique de Ramdas dans tout le monde. Vous devez découvrir ce que Ramdas représente. Il représente l'*Atman* qui pénètre tout. S'il n'était que ce corps, vous ne seriez sûrement pas autant attachés à lui. Vous savez inconsciemment qu'il n'est pas ce corps physique, mais qu'il est le pur Esprit et que cet esprit a pris toutes ces formes. Ainsi, vous devez voir cet Esprit de Ramdas en toute forme. Dans ces discours, Ramdas tente de vous exprimer l'inexprimable, d'expliquer l'inexplicable. Toutes les comparaisons qu'il donne sont si grossières qu'elles ne font pas ressortir ce qu'il veut réellement dire. Les images ordinaires sont imparfaites parce que nous les tirons d'êtres imparfaits. Comment pouvez-vous expliquer le Parfait à l'aide de l'imparfait ?

* * *

A l'époque de sa *sadhana*, Ramdas faisait très attention à l'état de son mental. Il faisait presque chaque jour des expériences avec sa nourriture, pour voir quelle nourriture l'aidait le plus à calmer son mental. Un jour il

préparait du *Kichidi*¹⁰⁵. Le lendemain il ne prenait pour nourriture que du jus de citron. Il le prenait même sans sucre. Un autre jour il ne prenait que de l'eau de noix de coco. Il continua ainsi à faire des expériences, un régime après l'autre, pendant des jours entiers, surveillant soigneusement l'effet qu'ils avaient sur son mental. Pendant des jours il ne vécut que de lait. Il trouva que ce régime à base de lait aidait beaucoup à amener son mental sous contrôle. Même en faisant autant attention et en étant frugal en ce qui concerne son régime, il se joignait aux réunions de *Nagar-kirtan* quand il était invité. Un jour, à la fin du *bhajan*, des dévots enfoncèrent une grande quantité de *prasad*¹⁰⁶ dans la bouche de Ramdas et il eut une indigestion. Il s'enfuit alors dans la solitude pendant quelques jours et il y jeûna en observant le silence.

* * *

Même en faisant autant attention, Ramdas trouvait qu'il ne pouvait pas maîtriser son mental complètement par la seule *sadhana*. Lorsqu'il prit conscience qu'il ne pouvait rien faire de plus par lui-même pour contrôler son mental, il s'abandonna aux pieds de lotus du Seigneur et laissa tout à Sa volonté. Le Seigneur fit alors le reste pour Ramdas. Ainsi le secret de la réussite repose dans l'abandon. Si nous L'approchons en toute humilité et dans un état d'abandon absolu, que nous lui ouvrons notre coeur, alors, par sa Grâce, la chose se fait.

¹⁰⁵ Préparation à base de riz.

¹⁰⁶ Nourriture offerte aux déités et aux saints et distribuée aux fidèles.

* * *

Ramdas ne connaît que deux castes : les *Bhaktas* et les *Abhaktas*, c'est à dire ceux qui sont des dévots du Seigneur et ceux qui ne le sont pas. La nourriture préparée par un dévot est toujours pure et celle qui est faite par quelqu'un qui n'est pas un dévot est impure. Ramdas ne connaît qu'une seule voie, et c'est le *Ram Nam*. En répétant constamment le *Ram Nam*, tous les *vikshepas* ou modifications du mental sont maîtrisées petit à petit et le pouvoir Divin éternel se révèle en nous.

Ram Lui-même a ajouté '*OM*' au Mantra original : *Sri Ram Jai Ram Jai Jai Ram*. Lorsqu'il lui a demandé pourquoi c'était ajouté, Il répondit à Ramdas qu'en ajoutant '*OM*' au *Mantra* nous doublons son pouvoir et son efficacité. Pour être plus clair, si l'on ajoute "*OM*", nous devons répéter le *mantra* 650 millions de fois pour obtenir *Sakshatkar* ou réalisation, tandis que sans '*OM*' nous devons le chanter 1 milliard 300 millions de fois. Un autre détail est que *Sri Ram Jai Ram Jai Jai Ram* est le *mantra* pour le *saguna-darshan* ou la vision du Dieu personnel, mais lorsque l'on ajoute '*OM*' au *mantra*, il devient facile d'obtenir la réalisation de l'Impersonnel ou *Nirguna Brahman*.

* * *

Ram suggéra un jour à Ramdas de passer quelques jours dans une grotte du côté du Mont Shankaracharya au Cachemire. Il y a un temple établi par Sri Shankara sur ce mont. Poussé par *Ram*, il alla occuper la grotte, bien que

les gens l'eussent prévenu des cobras qui y vivaient. La dernière nuit de son séjour, il était étendu comme d'habitude dans la grotte, éveillé et répétant le *Ram Nam*. Tout à coup, la grotte entière fut illuminée par une lumière très puissante. Elle dura quelques minutes. Elle venait de l'intérieur de Ramdas. C'était sa propre lumière intérieure qui était projetée à l'extérieur. Pendant la méditation, certains ont des visions de lumière. On les a lorsque l'on est en pur *Sattva-guna*. Nous devons nous élever au-delà d'elles et réaliser Dieu.

* * *

Un jour que Ramdas se trouvait à Lahore, il fut l'invité de Ramchandra Gupta. Cet ami emmena un jour Ramdas chez un avocat. Ramdas attendit dans le salon et Ramchandra Gupta entra pour informer l'ami de l'arrivée de Ramdas. Plus de dix minutes s'écoulèrent avant qu'ils sortent et s'assoient en face de Ramdas. Le visage de l'avocat montrait qu'il n'appréciait pas du tout que Ramdas lui rende visite. Il commença bientôt à parler contre les *Sadhus* en général et il fit cette remarque : "Ces sadhus vont de place en place pour servir leurs propres buts égoïstes. Ils se font de l'argent et n'ont des disciples que pour vivre dans l'aisance et le confort. Ils visitent les maisons des dévots pour obtenir chaque jour une nourriture bonne et riche." Ramdas écoutait calmement ces paroles. Lorsque l'avocat s'arrêta, Ramdas parla quelque temps de l'Amour Divin, ne faisant absolument aucune référence à ce que l'avocat avait dit jusqu'alors. Ramdas dit que l'Amour Divin était très puissant. Qu'il était au-delà de toute autre chose et qu'il était donné en

retour, même en retour de la haine. Le discours continua dans cette veine pendant quelque temps. Gupta était bien entendu très perturbé de cette froide réception donnée à Ramdas. Mais il n'était pas conscient de la grande transformation qui prenait place silencieusement dans le coeur de son ami avocat en résultat des paroles de Ramdas. Gupta fit remarquer à Ramdas qu'il était temps de partir et tous les deux se levèrent pour ce faire. L'ami avocat se leva aussi, mais c'était alors un homme complètement changé. Les mains jointes, il pria Ramdas de l'excuser pour ce qu'il avait dit et, à la grande surprise de Gupta, il demanda que Ramdas ait le plaisir d'accepter *bhiksha* chez lui le jour suivant. Ramdas accepta volontiers l'invitation et il fut traité avec énormément d'amour et de gentillesse lorsqu'il s'y rendit le lendemain pour dîner. L'Amour Divin peut en vérité transformer quelqu'un complètement.

* * *

Ramdas n'initie personne dans le *Sannyasa*. Lui-même n'y fut initié par personne. Il a ressenti l'appel de l'intérieur et il a adopté lui-même le *sannyasa* pour obéir à cet appel. Le conseil qu'il donne à tous ceux qui viennent le voir est qu'ils peuvent embrasser le *sannyasa* eux-mêmes de la même manière s'ils ressentent fortement l'appel de l'intérieur. Beaucoup de sages ont vécu dans notre pays il y a des siècles sans adopter un *sannyasa* formel. Vasishtha, Janaka et d'autres furent des Jnanis. Le *Sannyasa*, sans aucun doute, aide au progrès spirituel. Mais on doit se rappeler que le *sannyasa* n'est pas le but. On doit aller au-delà du *sannyasa*.

* * *

Ramdas ne voit de mal nulle part. Il n'y a partout que Lui et rien que Lui. Tout est fait par Lui seul et Il fait tout uniquement pour le bien. Le soi-disant mal n'est pas le mal. Le bien ne peut sortir du mal. Le bien ne sort que du bien. Aussi n'y a-t-il aucun mal dans le monde. Le mal n'est que la création du mental ignorant. Les Jnanis disent que le monde entier n'est que la création du mental. Les Bhaktas ne se soucient pas de savoir si le monde est réel ou non. Ils prennent tout ce qu'ils voient pour rien d'autre que la manifestation de leur Seigneur Bien-aimé.

* * *

Ramdas ne connaît qu'un *Ashram* pour tous, et c'est l'*Ashram* où se trouve un souvenir constant de Dieu. Que l'on soit *brahmachari*¹⁰⁷, *grihasta*¹⁰⁸, *vanaprastha*¹⁰⁹ ou *sannyasi*¹¹⁰, on doit toujours se souvenir de Dieu. Quel que soit leur *Ashram*, tous ne souffrent que d'une seule maladie appelée 'ignorance' et il n'y a contre elle qu'un médicament, qui est de se rappeler de Dieu.

35

¹⁰⁷ Premier 'ashrama' ou stade de la vie : célibat et étude.

¹⁰⁸ Deuxième stade : Chef de famille.

¹⁰⁹ Troisième stade : retraite dans la forêt.

¹¹⁰ Quatrième stade : ascète, ermite.

Comme c'est une lutte difficile que de se débarrasser du *samsara*¹¹¹ ! Ramdas s'y est trouvé et il sait combien il a eu à souffrir et à lutter pour se libérer de ses replis. Même si l'on se détache physiquement, il est très difficile de tenir le mental éloigné de cette vieille routine. Elle vous tire vers le bas. Ramdas a eu à accomplir une *sadhana* intense pour se libérer de tous les attachements. Il avait l'habitude de voir le monde comme un spectacle fugitif. Sa lutte ne s'arrêta finalement que quelques années après qu'il soit venu à cet *Ashram*. Pendant la période de sa *sadhana*, même une légère irrégularité dans son régime avait l'habitude de le perturber. Alors qu'il se trouvait dans la caverne de Kadri, Ramdas mangea un jour de la nourriture qui n'avait pas été bien cuite. Cela produisit des troubles de l'estomac qui à leur tour perturbèrent le mental. Ainsi, à chaque fois qu'il y avait une perturbation mentale, il avait l'habitude de se retirer dans la solitude et de jeûner pendant un jour ou deux. Cela l'aidait beaucoup. Ramdas demeura impassible au tourbillon de ce monde en voyant tout comme *Ram*, et chaque incident qui se produisait comme amené par *Ram*.

* * *

Ramdas cite quelquefois des *shlokas* sanscrits comme un pandit érudit. A chaque fois qu'il cite un *shloka*, il dit aussi qu'il ne connaît pas le sanscrit, mais les gens ne semblent pas le croire. Oui, ce que Ramdas ne veut pas qu'ils croient, ils le croient. Le livre de Ramdas,

¹¹¹ *Vie du monde.*

Gita Sandesh, a été envoyé au journal "The Hindu" pour examen il y a quelques années et une longue critique du livre est apparue, louant la manière dont Ramdas avait traité le sujet à chaque chapitre. En lisant la critique, Ramdas lui-même s'émerveilla et il lut deux fois le livre pour voir s'il y avait réellement en lui tant à apprécier. Quand il l'eut lu une fois, il pensa qu'il y avait quelque chose, mais quand il le lut encore, il sentit que tout était vieilli.

* * *

Les gens demandent à Ramdas pourquoi il y a tant de trouble et de souffrance dans le monde. La réponse de Ramdas est que nous souffrons parce que nous avons oublié Dieu¹¹². Lorsque nous ne nous rappelons pas de Dieu, ou que nous ne Le prions pas, comment pouvons-nous avoir paix et bonheur ? Mais, heureusement pour le monde, il y a quelques *mahatmas* qui désirent fortement la paix et qui veulent que la guerre n'éclate pas. Aussi la paix prévaudra-t-elle en dépit de tous les facteurs contraires.

Ramdas pense souvent à se rendre en Amérique¹¹³ et dans d'autres pays qui sont agités par la peur de la guerre, pour dire aux gens que la guerre n'aura pas lieu, qu'ils doivent se rappeler de Dieu et Le prier pour la paix universelle. Lorsque Dieu le voudra, Ramdas ira. Quand

¹¹² *C'est exactement la réponse que fit Yogiji à un jeune américain qui lui posait la même question.*

¹¹³ *Ceci était en 1951, trois ans avant que Papa veuille effectivement se rendre en Amérique.*

Il le voudra, Ramdas n'ira pas seulement en Amérique, mais partout dans le monde. Il s'est souvent rendu dans plusieurs endroits de l'Inde. Il veut maintenant voyager dans des pays étrangers. Il y a tant d'amis en Europe et en Amérique qui voudraient qu'il s'y rende. Le temps n'est peut-être pas encore venu. Dieu sait très bien. L'idée est là. Elle arrive soudainement puis elle se calme bientôt. Que Sa volonté soit faite !

Pourquoi Ramdas devrait-il aller quelque part ? Pourquoi ne pas envoyer d'ici des vagues de pensée de paix pour que la transformation nécessaire y soit provoquée ? Toutes les grandes âmes du monde qui demeurent en harmonie avec Dieu travaillent bien entendu à la paix mondiale. Il n'y en a pas qu'un ou deux qui y contribuent. Pensez-vous que les grands saints qui vivent actuellement ne travaillent pas pour la paix ? Le pouvoir combiné de tous les saints doit produire l'effet souhaité.

Ramdas se demande quelquefois ce que quelqu'un doit faire en particulier alors que tout arrive par la volonté de Dieu. Pourquoi devrions-nous essayer de travailler contre Sa volonté ? S'il veut que la guerre arrive, qui peut l'empêcher d'arriver ? Nous avons eu tant de guerres dans le monde. Sont-elles arrivées sans qu'Il le veuille ? Ne restons cependant pas des témoins silencieux de tout ce qui arrive. Envoyons de bonnes pensées pour neutraliser les mauvaises.

Au début Ramdas n'était qu'un misérable orateur. Alors qu'il était étudiant à Bombay, il était membre d'une

société de débats contradictoires et il y avait des débats chaque semaine. Ramdas participait à tous les débats. A cette époque-là Ramdas lisait un tas de livres et on considérait qu'il avait une très bonne connaissance de l'anglais. Un jour, le débat n'était pas intéressant et des amis pressèrent Ramdas de parler d'un côté du débat car ils savaient qu'il avait lu la veille quelques articles sur le sujet. Ramdas monta sur l'estrade et essaya de parler. Pas un mot ne sortit. Son mental était tout à fait vierge. Il essaya pendant deux minutes de dire quelque chose, mais il échoua misérablement et descendit de l'estrade. De nos jours, quand Ramdas parle à des meetings, les mots sortent simplement de lui par torrents, La volonté de Dieu fait maintenant parler Ramdas du fait qu'Il pense le mieux.

* * *

Ramdas considérait que toute incitation intérieure ou évènement extérieur est voulu par Dieu. Il n'avait absolument aucun doute à ce sujet. Les *Sadhakas* se demandent souvent si une incitation intérieure vient de Dieu ou de leur ego. Il est difficile de décider. Mais Ramdas n'avait absolument aucun doute, quoiqu'il eût quelquefois l'habitude de dire qu'il avait fait une erreur. A qui le disait-il ? C'était à Dieu Lui-même. Si Ramdas ressentait parfois du regret, le regret arrivait aussi de par Sa volonté. Nous devons aussi pouvoir jouir du *rasa* (goût) de la peine.

* * *

Ramdas a de la joie en tout. Il trouve de la joie à s'asseoir, à dormir, à se lever, à mettre la radio. Il y a de la joie en tout ce qu'il fait. Comme un grand camarade, Ramdas est assis ici dans la salle de *bhajans* de l'*Ashram* et donne des conseils et des instructions. Il est comme un dictateur. Mais combien, pensez-vous, suivent ses conseils ? Tout ce qu'il peut leur dire, ils ne le font pas; ils continuent de faire ce qu'ils aiment. Ramdas ne veut plus donner de conseils. Il est fatigué de donner des conseils. Il doit maintenant tranquillement veiller à ce que les dévots vivent la véritable vie.

Voulez-vous dire que Ramdas devrait forcer le coeur des dévots et aller à l'intérieur ? Ils ont fermé les portes si hermétiquement que Ramdas n'a absolument aucune chance d'aller à l'intérieur. Si, par chance, ils font une petite ouverture, Ramdas entrera et causera un miracle. Mais ils ne le font pas. Leurs liens doivent être brisés. L'amour peut le faire. Le cambrioleur force les maisons du fait de son avidité pour l'argent. De même aussi votre amour pour Dieu peut vous faire briser tous les liens de *moha*¹¹⁴.

* * *

Tous peuvent être sûrs que Ramdas a répété le nombre de *Ramnam-japa* requis pour lui accorder la vision de Dieu. Maintenant qu'il l'a atteint, on peut le comparer à une grande locomotive qui peut tirer nombre de wagons jusqu'à la destination. Les dévots n'ont qu'à rester accrochés à Ramdas, comme les wagons accrochés

¹¹⁴ *Orgueil; attachement illusoire.*

à la locomotive, et au cours du temps ils seront emmenés à destination. Ramdas a dit à Mataji que c'était pour elle et par amour des autres qu'il allait faire des pèlerinages, pour que la voie devienne plus facile pour elle et pour les autres. Quelques-uns des dévots ne resteront pas toujours comme des wagons, Dieu les transformera en locomotives. Oui, les dévots sont tout à fait en sûreté. Mais vous n'allez pas être de simples wagons. Vous serez tous des locomotives. Ceux qui restent avec Ramdas et le servent ne le font pas pour rien. Ils doivent devenir de véritables locomotives, plus ou moins puissantes, mais assez aptes à en porter quelques-uns jusqu'à la destination.

* * *

Ramdas n'écrira plus de livres. Il souhaite parfois détruire tous les livres qu'il a écrits. Il se demande : "Qu'y a-t-il à écrire ou à dire ? Alors que Ramdas voit tout le monde comme l'incarnation même de Dieu, qui peut-il enseigner ou conseiller ? Voir Dieu partout est affaire d'expérience. Pourquoi écrire dessus ? C'est pourquoi Ramdas ne souhaite pas dire ou écrire quoique ce soit dessus."

OM SRI RAM JAI RAM JAI JAI RAM